



#10
Septembre-Octobre 2015

Initiatives
Délices aquatiques
p.40

Dynamique
Une autre
Dimension
p.46



Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Seine Mer Normandie



Enjeux p.28

Management : l'humain au cœur

© Reebco - Shutterstock

Au service du développement des territoires et des entreprises

- ▶ Partenaire Action Logement (1% Logement)
des salariés et des entreprises
- ▶ Opérateur de logement social
de 1^{er} plan en Haute-Normandie



**UN GROUPE IMMOBILIER
ET DE SERVICE
À VOCATION SOCIALE**

Contactez-nous

T 02 32 74 27 86

www.groupelogeo.fr

Par **Jacques Attali**, président de Positive Planet et du Positive Economy Forum.



“ L'économie positive, une source de croissance pour la Normandie. ”

Positive Economy Forum,
Le Havre 16 – 19 septembre

INFORMATIONS

<http://positiveeconomy.co/fr/>

L'économie positive désigne l'ensemble des acteurs, publics et privés, à but lucratif ou non lucratif, entreprises ou associations, administrations ou personnes privées, qui travaillent dans l'intérêt des générations suivantes. C'est d'eux dont dépend l'avenir, parce qu'ils y travaillent.

La région Normandie y est particulièrement sensible. Parce que c'est là que nous avons peu à peu, d'année en année, forgé le concept. C'est là que nous avons rassemblé, et que nous rassemblons encore cette année, tous ceux qui se reconnaissent en cette mission. Tous ceux qui savent dans le monde, que la façon la plus intelligente d'être égoïste est d'être altruiste, en particulier en faveur des prochaines générations. C'est aussi là que les CCI ont compris mieux qu'ailleurs l'importance de ce mouvement, en s'y associant dès le début. C'est encore là que les CCI, pensant au long terme, ont réussi à se réorganiser, pour se donner les moyens de leur efficacité.

C'est enfin là que d'immenses chantiers, d'une grande urgence, conditionnent l'avenir. En voici trois, parmi bien d'autres :

Faire de la Normandie l'avant-port de Paris, en concurrence frontale avec le canal Seine-Nord, serait la meilleure façon de préparer l'avenir de la région et du pays. C'est dès maintenant qu'il convient d'y travailler. En osant penser loin. En osant ne pas renoncer à la LGV, aux liens privilégiés avec la région Ile-de-France, au renforcement de la coordination entre Le Havre, Caen et Rouen.

Faire de la Normandie une région pilote pour les industries de la dépollution, condition de la survie de l'humanité, sera à la fois poursuivre sur la voie déjà tracée et créer les conditions d'une spécialisation internationale très recherchée à l'avenir.

Faire de la Normandie une région d'accueil des talents, étudiants, créateurs d'entreprises, artistes, en facilitant leur accueil est aussi la condition du renouveau démographique, et culturel de la région et du pays. Cela passe en particulier par une attitude positive à l'égard du neuf, de l'étranger, dont la venue doit être considérée comme une bonne nouvelle.

La Normandie est une région bénie des dieux. Ceux qui en ont la charge doivent la porter plus loin. L'économie positive peut être, pour eux, en tout cas je l'espère, la meilleure grille de lecture possible des priorités.

l'actualité des Territoires



06 Port.
Qu'il était vert, Haropa.

08 Bois.
Une filière face aux défis internationaux.

12 Mont-Saint-Michel.
Saint Léna autour de la marque Mont-Saint-Michel.

15 Exposition.
La musique normande.

à la rencontre des Entrepreneurs

20 Aimer les déchets.
Paprec, l'as du recyclage.



21 Un tour stratégique.
Normoutils poursuit son développement.

22 Fleurs de LIS.
LIS investit dans le séchage.

26 Rousseau Bâtiment.
Authentique reprise.

initiatives, Innovations, tendances

34 Comme du bon pain.
Une filière éthique pour le blé.

36 Un bon pont.
HMCA Levage travaille pour la Défense.

40 Délices aquatiques.
B'O Resort et Cures Marines.



42 Au bonheur des chats.
Tolsa, producteur de litière.

en Focus

16-17 La logistique

Elle s'est constituée depuis quelques années en filière d'excellence de l'économie normande.
La logistique relève le défi de la performance et de l'environnement.



Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Normandinamik, magazine bimestriel,
est édité par la CCI Normandie
10 quai de la Bourse - CS 41803
76042 Rouen CEDEX 1. Tél. 02 35 88 44 42
www.normandie.cci.fr



www.normandie.cci.fr

Directeur de la publication : Jean Pierre Désormeaux • Directeur de la rédaction : Florence Dubosc
Rédacteur en Chef : François Colombier - Tél. 02 35 14 38 13 - francois.colombier@normandie.cci.fr
E mail : redaction.normandinamik@normandie.cci.fr • Journaliste : Isabelle Pauthier - Tél. 02 35 14 37 11
Secrétaire de rédaction : Nicole Vespié - Tél. 02 35 14 37 12 • Photographe : Pascal Monnet
Conception graphique : Groupe Arcange • Mise en page : Aprim • Impression : Groupe Corlet - Z.I. Route de Vire
BP 86 - 14110 Condé-sur-Noireau • Routage : BrioGraphic • Tirage : 110 000 exemplaires
Numéro ISSN : 2273-6751 • Dépôt légal : à parution

Régie publicitaire : Nathalie Merlin - Tél 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 - nathalie.merlin@normandie.cci.fr

dynamique Normande



46 Une autre Dimension.
SCAD intègre la 3D.

48 Le self-garage.
CARS, nouveau concept automobile.

50 Des pépins sur la base.
La BA 105 accueille des start-up.

52 Une femme aux commandes.
Maryline Haize-Hagrón, directrice de l'aéroport de Caen.

région en Échos



56 Pascal Ollivier
Directeur du développement de Soget, constructeur de la Normandy French Tech

Enjeux

Le management



28

Gérer des équipes est une science qui ne cesse d'évoluer au fil des années. L'heure est aujourd'hui à la confiance, au dialogue et à l'agilité. Ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver et de prendre les bonnes décisions.

région en CCI

Agenda et actualités

**58 CCI CAEN
NORMANDIE**

**60 CCI PORTES
DE NORMANDIE**

**62 CCI SEINE MER
NORMANDIE**

**59 CCI OUEST
NORMANDIE**

**61 CCI SEINE
ESTUAIRE**

Vous souhaitez communiquer dans Normandinamik ?

Profitez d'un support stratégique unique, pour promouvoir votre message et votre image auprès des **110 000 dirigeants normands**.

Contactez **Nathalie MERLIN**

Tél. : 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 • nathalie.merlin@normandie.cci.fr



l'actualité des Territoires



L'île aux oiseaux,
repositoir artificiel créé à
l'embouchure de l'estuaire.

+ Ports HAROPA

Empreinte verte

Le développement durable fait bon ménage avec l'activité portuaire. Haropa s'emploie à le démontrer.

Recevoir une récompense n'est pas une nouveauté pour Haropa, dont les performances ont été honorées par plusieurs titres de « meilleur port européen » par les professionnels du shipping et de la logistique.

Cette fois, c'est l'ambition environnementale des trois ports associés qui est valorisée, avec le titre de meilleur « Green Seaport » au monde, devant Hambourg et Singapour. C'est la première fois qu'un port européen remporte ce trophée remis par les 18 000 lecteurs de la revue Asia Cargo News, leader de la presse pour les professionnels de la chaîne d'approvisionnement de la zone Asie - Pacifique.

C'est un coup double qu'a réalisé Haropa, puisque le Port du Havre s'est vu décerner en début d'année la certification PERS (Port Environmental Review System) par la fondation EcoPorts, label qu'ont reçu seulement 22 ports européens, et évaluant l'évolution des performances environnementales d'une part, dans l'optique de la mise en place de la démarche qualité ISO 14001 (déjà obtenue par les ports de Paris et pour laquelle le port de Rouen vient de lancer une étude).

La préoccupation environnementale a toujours motivé les responsables portuaires. Pour ne citer qu'un exemple, Port 2000 a été le cadre de très nombreuses mesures compensatoires et d'accompagnement

pour préserver les fonctions naturelles de l'estuaire, de la réhabilitation des vasières à l'aménagement de lieux de repos pour les oiseaux. À Rouen, le plan de gestion des espaces naturels permet la protection de la biodiversité des 1 500 espèces animales et végétales (dont près d'un tiers est « d'intérêt patrimonial ») recensées dans les 4 110 hectares du domaine portuaire.

Ce que le trophée « Green Seaport » a distingué, ce sont notamment les efforts accomplis en matière de logistique, et bien sûr de report modal.

Conférence climat

Pour aider les entreprises et les logisticiens à s'installer dans les meilleurs délais et avec les meilleures conditions sur ses ports, Haropa développe une politique active d'accompagnement et de conseil environnemental. L'objectif : fournir des solutions « durables » et clés en main aux entrepreneurs, en mettant en œuvre la « doctrine ERC » (éviter / réduire / compenser). En amont de chaque projet, les équipes environnementales procèdent à une évaluation des territoires impactés par les futurs travaux. Il s'agit d'étudier la faune et la flore présentes sur les parcelles convoitées, d'éviter si possible de les fragiliser, de les détruire et de réduire les impacts et de proposer systématiquement des solutions compensatoires si les impacts

sur la biodiversité sont avérés (constitution de corridors écologiques humides, création de mares pour les batraciens, restauration et remise en prairies naturelles). Avec ses partenaires, Haropa est tout aussi vigilant. Avec PNA (Ports Normands Associés), le syndicat mixte du port de Dieppe et le Conseil général de la Seine-Maritime (Ports de Fécamp et du Tréport), il a initié la démarche SAFE SECA (Study for Alternative Fuels and Experiment in SEine and Channel Area) ; soutenue par l'Union européenne, afin d'identifier des solutions compétitives et respectueuses de l'environnement en matière d'approvisionnement, de stockage et de distribution des carburants alternatifs (notamment le GNL) et rendre possibles, en toute sécurité, ces opérations d'avitaillement sur leurs ports.

“ Fournir des solutions durables ”

Haropa sera l'un des grands acteurs de la conférence climat organisée en France à la fin de l'année. Il est l'un des membres fondateurs de « Solutions Cop 21 » (dispositif de valorisation des solutions pour le climat) pour lequel il rassemblera des innovations en matière de transport et de logistique). Les 21 idées les plus efficaces seront inscrites sur le site www.plateformesolutionsclimat.org et présentées du 4 au 13 décembre au Grand Palais. ◀

+ **Logistique** LE HAVRE

Projet stratégique

C'est autour des containers et de la logistique que le port du Havre veut assurer son développement.



Les containers sont au centre du projet stratégique.

Le port du Havre vient d'adopter son projet stratégique pour les cinq prochaines années. Alors que « les trafics industriels ne laissent pas entrevoir globalement d'évolution majeure d'ici à 2019 », prévoit Emmanuèle Perron, présidente du Conseil de surveillance du GPMH, le projet stratégique s'appuie sur « le développement de nouveaux axes de croissance comme ceux des parcs logistiques ou des transports massifiés », sans négliger « l'éolien offshore, dont il convient de réussir l'implantation » ou « la filière chimie, dont la consolidation et le développement passe par l'amélioration de l'offre en matière de stockage et de transport multimodal ».

Investissements

L'activité conteneurs sera privilégiée, car « fortement génératrice d'emplois et de valeur ajoutée et disposant du plus fort potentiel de développement ». Ce sont les 4,5 millions d'EVP qui sont visés à l'horizon 2020, en misant sur la qualité de l'accueil des armements, l'excellence du passage portuaire, la performance des solutions multimodales et la structuration de l'offre logistique, pour laquelle plus de 500 ha d'offre foncière seront proposés.

Alors que la route représente 86 % du trafic, l'objectif est de voir sa part diminuer à 75 % au profit du fleuve (14 % contre 7,4 % aujourd'hui) et du fer (11 % contre 6,6 %).

Le Projet stratégique prévoit l'engagement de 385 M€ d'investissements, dont 87 M€ dans les terminaux, 57 M€ dans l'accueil de l'éolien et 40 M€ dans la création de parcs logistiques. ◀

Derrière les trois grands

Haropa reste au pied du podium sur le trafic des containers.

En 2014, Rotterdam, Anvers et Hambourg ont à nouveau battu leurs records et réalisé les meilleurs résultats des ports de la rangée nord-ouest de l'Europe dans le domaine des conteneurs. Avec un bond de 5,8 % à 12,3 millions d'EVP, Rotterdam confirme sa large domination en Europe, qui devrait être confortée dans les prochaines années avec la montée en puissance du gigantesque polder Maasvlakte.

Hambourg suit l'exemple. Son trafic de conteneurs a crû de 5,1 % à 9,7 millions d'EVP. Ce port vise les 10 millions d'EVP et les 149 millions de tonnes de trafic global en 2015. Anvers complète le podium avec une croissance de 4,7 % pour les conteneurs qui lui permet de flirter avec la barre des 9 millions d'EVP.

Léger retrait

À eux trois, ces géants se partagent les trois quarts du marché du conteneur sur la rangée nord-ouest européenne. Ils ont connu également une croissance de leur trafic global : Hambourg de 4,8 % à 145,7 millions de tonnes, Anvers de 4,3 % à 199 millions et Rotterdam de 1 % à 445 millions.

Avec un trafic total de 89,2 millions de tonnes, Haropa reste n° 4 dans cette catégorie, Amsterdam (97,8 millions). ◀

+
Infrastructures LE HAVRE

Les couleurs des congrès

Le chantier du centre de congrès du Havre entre dans sa phase active.

© Photo Richez Associés et Paul Andreu Architecte Paris



Une vue extérieure du futur Centre de congrès.

La première pierre du chantier de restructuration des Docks Café appelés à devenir un centre de congrès et un parc des expositions du Havre a été posée. Développer le tourisme d'affaires et les événements culturels, c'est le pari lancé avec ces nouveaux espaces de 14 000 m². Les investissements sont estimés à 25 M€, pour une ouverture prévue en novembre 2016, en préfiguration des célébrations du cinquième centenaire de la ville du Havre.

Imbrication

Le parti pris a été celui de la restructuration de l'espace existant des Docks Café. Le chan-

tier, réalisé par le groupement associant les architectes Andreu et Richez et l'entreprise Spie Batignolles, consistera à imbriquer dans le bâtiment actuel un large bloc de couleur dorée, à l'intérieur du parc des expositions et à construire des salles modulables (200 à 2 000 places) ainsi que des espaces de réception et de réunion.

La ville disposera ainsi d'un équipement de la même taille que le Centre international de Deauville, de l'autre côté de l'estuaire de la Seine, et, bientôt Rouen, où la Matmut va investir 30 millions d'euros dans un centre de congrès, avec hôtels, restaurant et logements. ◀

+
Contrat BOIS

Obtenir l'équilibre

Un contrat de filière pour le bois haut-normand.

La filière bois haut-normande (227 000 hectares, 11 300 emplois) se structure par la signature d'un contrat régional de filière, appuyé par l'État et la Région. Pour cette « matière première régionale » dont « l'équilibre est difficile à obtenir ». Il suffit d'un hiver doux pour que la consommation de bois-énergie chute de 30 %. Et depuis 25 ans, les problèmes à l'export se perpétuent, ce fut le hêtre, puis

les résineux, aujourd'hui le chêne. Mais « le bois est un métier d'avenir », affirme Laurent de Sutter, vice-président de l'interprofession Anoribois, évoquant les perspectives du texte, où il est question d'emploi et formation, d'investissement et d'innovation, de transition écologique et énergétique. Construire des immeubles de grande taille en bois, travailler sur le renouvellement de la forêt, les chan-

gements d'essence, renforcer la coopération technologique entre les entreprises et les centres de formation, promouvoir l'utilisation du bois font partie des mesures figurant dans le contrat. ◀

+
Développement SEINE

Contrat signé

Le premier CPIER peut compter sur près d'un milliard d'euros.

Les trois présidents des Régions et les préfets d'Ile-de-France, de Haute et de Basse-Normandie, avec le délégué interministériel au développement de la Vallée de la Seine, ont signé le Contrat de plan interrégional État-Région, Vallée de la Seine 2015-2020, qui porte sur un montant de 930 M€. C'est le premier contrat entre ces trois collectivités et l'État qui ne s'étaient engagés que sur des projets ponctuels.

Trois thématiques

Il a été construit autour de trois thématiques – la gestion de l'espace, les flux et les déplacements, le développement économique et la recherche – avec une part importante consacrée aux infrastructures ferroviaires (LNPN), fluviales et portuaires, pour lesquelles sont fléchés 320 M€. La modernisation de la ligne Serqueux – Gisors, section de la future ligne fret Le Havre – Paris sera financée en marge du CPIER pour un montant de 260 M€. Les autres volets les plus significatifs portent sur le développement urbain et les continuités écologiques le long de la Seine (30 M€), le renforcement des pôles de compétitivité, la valorisation économique de la transition écologique, le tourisme et la culture, l'enseignement supérieur (60 M€). ◀

L'énergie en fête

Spectacles, visites, conférences, un programme énergétique pour la fête de l'énergie.

Rendez-vous initié par l'ADEME et le ministère de l'Écologie depuis six ans, la Fête de l'Énergie concentre, l'espace de quatre jours, des animations orchestrées par les Espaces Info-Energie (EIE).

Du jeudi 8 au dimanche 11 octobre, le programme de la Fête de l'Énergie propose des conférences liées aux économies d'énergie, des animations ludiques sur des salons ou encore la mise en place de deux villages de l'énergie...

Route des énergies

Point fort des animations, les visites chez des particuliers constituent un moyen d'échanger et bénéficier de retours d'expérience exceptionnels

autour d'installations d'équipements novateurs ou de rénovations.

Des animations sont prévues avec maquettes ou quizz ludiques au sein de rendez-vous tels le Salon de l'immobilier ou le Village de la Fête de la Science à Évreux, des soirées théâtrales à Coutances et Caen pour « s'amuser et apprendre à dompter l'énergie », alors que Dieppe et Notre-Dame-de-Gravenchon ouvriront deux Villages de l'énergie.

Du 12 au 16 octobre, sera également organisée la « Route des Énergies » pour faire découvrir cette fois, les métiers des économies d'énergie, à travers la mobilisation de 42 entreprises. ◀

CONTACTS

www.haute-normandie.infoenergie.org
www.basse-normandie.ademe.fr/fete-de-lenergie-2015
www.laroutedesenergies.com

Appel à projet

Labéo souhaite accueillir des jeunes entreprises.

La structuration galopante de la filière équine en Basse-Normandie va franchir une nouvelle barrière avec la mise en place en début d'année prochaine d'une plateforme de recherche renforçant le potentiel du pôle d'analyse Labéo dédié à la biologie, à la microbiologie et à la chimie dans les domaines de la santé animale, de l'agroalimentaire et de l'environnement. C'est le site de Saint-Contest qui accueillera cette extension.

Dans ce cadre Labéo souhaite accueillir des jeunes entreprises tournées vers les biotechnologies dédiées à la filière équine, avec une convention d'hébergement d'une durée maximum de 36 mois. La sélection des projets s'effectuera sur dossier. La clôture de l'appel à candidature est fixée au 15 septembre. ◀

CONTACT

Labéo 02 31 47 19 19

Savoir créer

Les créateurs et les repreneurs d'entreprise normands seront à l'honneur en octobre et novembre dans toute la Normandie.

Les CCI organisent en effet des rencontres qui leur permettront de s'informer, de présenter leur projet, d'échanger avec des experts, de participer à des conférences ou des ateliers. L'idée commune à ces manifestations est de promouvoir et encourager l'esprit d'entreprendre, et de soutenir les jeunes chefs d'entreprises dans leur développement. Au-delà de ces rendez-vous annuels, organisés depuis une dizaine d'années, le réseau des CCI de Normandie informe et forme près de 4 000 porteurs de projets et accompagne chaque année plus de 1 000 créateurs/repreneurs d'entreprise. ◀

CALENDRIER

« Créer, démarrer, reprendre, céder une entreprise en Normandie »

ALENÇON	> 5 novembre, 14h – 17h, CCI Alençon (12 rue du Palais) sophie.douvry@normandie.cci.fr
CAEN	> 19 novembre, 9h – soirée, dans le cadre de Planète Créa (centre des congrès) planetecrea@caen.cci.fr
CHERBOURG	> 15 octobre, 9h – 17h, CCI Cherbourg (Hôtel Atlantique, Boulevard Félix-Amiot) slemeriel@cherbourg-cotentin.cci.fr
DIEPPE	> 15 octobre, 9h- 18h, CCI Dieppe. www.dieppe.cci.fr (en visio avec la CCI de Rouen). creation@dieppe.cci.fr
ÉVREUX	> 18 novembre, 13h30 – 18h30, CCI Évreux (route de Paris). espace-createurs-eure@normandie.cci.fr
FLERS	> 13 octobre, 13h – 18h, CCI Flers (Aéroport Flers Saint-Paul, route de Granville, La Lande Patry). npeltier@flers.cci.fr
LE HAVRE	> 15 octobre, CCI du Havre (181 quai Frissard). ggrammare@seine-estuaire.cci.fr
LISIEUX	> 15 octobre, 9h – 17h, CCI Pays d'Auge (100 avenue Guillaume le Conquérant, Lisieux). jlesage@seine-estuaire.cci.fr
ROUEN	> 15 octobre, 13h30 – 18h30, CCI Rouen (10 quai de la Bourse). christine.dizy@rouen.cci.fr
SAINT-LÔ	> 5 novembre, 9h – 18h, Parc expo de Saint-Lô (Les Rochettes, route de Torigni). eef@granville.cci.fr



Les créateurs et porteurs de projets peuvent rencontrer des experts.

Le Havre

Salon MRE

► **La première édition du Salon « Marine Renewable Energy Conférences – Manche »,** dédié aux Énergies Marines Renouvelables en Normandie, aura lieu les 6 et 7 octobre 2015 au Havre, Stade Océane. Éolien posé, éolien flottant, hydrolien, houlomoteur, tous les acteurs de la filière des Énergies Marines Renouvelables seront intéressés par cet événement qui concerne également les opérateurs. Un village britannique accueillera des exposants du Royaume-Uni, le plus gros marché européen de l'éolien offshore à ce jour, et un village naval sera dédié aux armateurs, chantiers navals et sociétés de logistique spécialisés dans les EMR pour évoquer les questions de la logistique et la juridiction au sujet du « shipping ». Marine Renewable Energy Group (« MREG ») est spécialisé dans les produits d'informations et les services pour l'industrie des énergies marines renouvelables au niveau international. De droit anglais, la société est fortement implantée en France depuis sa création.

CONTACT

www.marine-renewable-energy.com

Haute-Normandie

Le sourire commerçant

► **Le commerce de proximité sera à l'honneur le 10 octobre.** La Journée Nationale du Commerce de Proximité a été lancée voilà dix ans, pour valoriser les valeurs de proximité et de lien social du commerce dans la ville, afin de sensibiliser les habitants sur la nécessité de faire travailler leurs commerçants locaux. Aujourd'hui plus de 500 villes et leurs unions commerciales sont engagées dans la démarche, qui se déroule le deuxième samedi d'octobre. Elle est l'occasion d'une remise d'un label, le « sourire », qui récompense les meilleurs exemples de développement. Les CCI participent à cette opération en apportant une aide logistique et financière auprès des Unions Commerciales. Une trentaine d'UCA de Haute-Normandie sont inscrites cette année. Elles espèrent rejoindre Caudebec-en-Caux, Franqueville-Saint-Pierre et Forges-les-Eaux qui ont déjà obtenu la plus haute distinction, les trois « sourires ».

CONTACT

www.lajourneeducommerceproximite.fr

Fiscalité NORMANDIE

L'effet « sur-amortissement »

Un dispositif fiscal favorise l'investissement productif.

Le gouvernement a introduit une mesure de déduction exceptionnelle en faveur de l'investissement productif dès lors que ce dernier est réalisé entre le 15 avril 2015 et le 14 avril 2016. Cette mesure s'adresse à toutes les entreprises, sans distinction de secteur ou de taille, à la seule condition qu'elles soient soumises à un régime réel d'imposition.

Économie d'impôt

Sont concernés en premier lieu l'ensemble des matériels et outillages utilisés pour des opérations industrielles de fabrication ou de transformation, c'est-à-dire l'immense majorité des équipements industriels ; mais également les matériels de manutention, pour les entreprises qui ont une activité de logistique par exemple ; on peut aussi profiter de cette mesure grâce aux installations destinées à l'épuration des eaux et à l'assainissement de

l'atmosphère, ou aux installations productrices de vapeur, de chaleur ou d'énergie (mais pas celles qui donnent droit à l'application d'un tarif réglementé d'achat de la production électrique). On peut aussi en profiter dans le cadre d'un investissement dans des matériels et outillages utilisés pour la recherche scientifique ou technique.

La déduction est égale à 40 % du prix de revient de l'investissement et son montant est déduit du bénéfice linéairement sur la durée d'amortissement. Elle s'ajoute à l'amortissement pratiqué par ailleurs dans les conditions de droit commun. Contrairement à une mesure d'accélération du rythme de déduction de l'amortissement, il ne s'agit donc pas seulement d'un gain de trésorerie pour l'entreprise : l'économie d'impôt réalisée est définitive. ◀

INFORMATIONS

bofip.impots.gouv.fr

Label NORMANDIE

Savoir-faire et tradition

Les produits manufacturés disposent de leur propre label d'authentification.

Un nouveau label, IG (Indications Géographiques) vient d'être lancé pour protéger les produits manufacturés et les ressources naturelles. Les IG reposent sur plusieurs éléments : la dénomination d'une zone géographique ou d'un lieu déterminé, servant à désigner un produit artisanal,

manufacturé (soit autre qu'agricole, forestier, alimentaire ou issu de la mer). Ce produit, originaire de cette zone, doit posséder une qualité, une réputation ou des caractéristiques exclusivement attribuées à cette origine géographique. Elles mettent en valeur le savoir-faire, les traditions et les techniques de fabrication.



Les verriers de la vallée de la Bresle peuvent obtenir le label IG, au même titre, par exemple, que la dentelle au point d'Alençon, la faïence de Rouen, les cuivres de Villedieu-les-Poêles, la poterie de Barentin ou les cuirs de Pont-Audemer.

Organisme de défense

Il s'agit, en quelque sorte, d'une extension de l'IGP qui concerne les produits naturels agricoles et viticoles. La procédure qui repose sur un cahier des charges soumis à une enquête publique est également très semblable. Les IG sont homologuées par l'INPI (Institut national de la propriété industrielle). Pour être valide, la demande d'indication géographique doit obligatoirement être effectuée par un organisme de défense et de gestion, qui regroupe l'ensemble des professionnels intéressés par la protection d'une même indication géographique. ◀

+ **Hippisme** ORNE

Haras en fête

Le Haras du Pin franchit les obstacles.



© JEPIUBIS

Le Haras national du Pin dispose désormais d'un établissement public administratif d'État (EPA). Un atout de plus pour ce site exceptionnel, classé monument historique, qui fête, cette année, ses 300 ans d'existence, et s'affirme comme le lieu le plus visité de l'Orne avec 100 000 personnes en moyenne (160 000 l'an passé à l'occasion des JEM).

Plan d'investissement

Le futur EPA aura pour mission la préservation et la valorisation du patrimoine du Haras national du Pin, la consolidation d'un pôle équestre national et international, la création d'une académie du cheval, l'appui à la filière équine et la promotion des métiers du cheval, le développement de l'offre touristique, culturelle et de formation, coopération avec le Haras national de Saint-Lô.

Un plan d'investissement global sera mené dans les prochaines années. Les tout premiers aménagements d'un montant de 1,6 million d'euros, destinés aux travaux de réhabilitation du château, et pour l'accueil du public, ont déjà débuté. Ils complètent le récent financement du parcours de cross de 6,7 km, de la grande carrière du château et la rénovation de la grille d'honneur. ◀

CONTACT

www.haras-national-du-pin.com

+ **Humanitaire** NORMANDIE

Pyramide

A l'occasion de la 21^e édition des Pyramides de chaussures, Handicap International invite les Français à se mobiliser contre l'utilisation des armes explosives en zones peuplées.

Deux villes normandes, Argentan (le 12 septembre) et Rouen (le 20 septembre) figureront parmi les 21 villes françaises qui vont accueillir l'événement.

Après 30 ans de combat contre les mines antipersonnel et les bombes à sous-munitions (BASM), qui ont abouti aux Traités d'Ottawa et d'Oslo les interdisant, Handicap International continue de lutter contre les armes qui visent les civils, victimes innocentes des conflits — et pour le respect du droit international humanitaire. 70 pays sont encore contaminés par des restes explosifs de guerre, qui peuvent rester actifs plusieurs décennies après les conflits. ◀



+ **Entreprises** SAINT-LAZARE

Réunions en gare

Les entreprises normandes pourront recevoir leurs clients au pied des trains.

► Un espace de réunion entièrement gratuit est mis à disposition des entreprises normandes au sein de la gare Saint-Lazare à Paris, à l'initiative des deux Conseils régionaux et de la SNCF. Situé au niveau de la porte E, il permet aux PME régionales de recevoir leurs clients et prospects franciliens. Il dispose d'une salle de réunion, avec ligne téléphonique, système d'audioconférence, et accès internet wifi HotSpot sécurisé...

Les entreprises normandes qui souhaitent bénéficier de ce nouveau service doivent s'enregistrer à l'adresse suivante :
www.reservation.hautenormandie.fr

+ Mode VAINS/SAINT-LÉONARD

Collection monogramme

Faire du Mont-Saint-Michel un motif textile: c'est la collection Saint Léna, née à deux pas du modèle patrimonial.

Si le Mont-Saint-Michel a inspiré les créateurs du monde entier, personne avant Geneviève Tumoine, n'avait pensé à décliner sa silhouette sur des tissus. Aujourd'hui, le célèbre profil se répète à l'infini dans une collection de tissus et accessoires cosy pour la maison. Les stars du catalogue Saint Léna sont les sakatous, les troussees et pochons multicolores, ou l'un des fameux tissus vendus au mètre, disponibles en six coloris. L'offre est accessible dans la boutique de Saint-Léonard, comme sur le site internet bilingue ouvert en 2014, complété par une page Facebook. « Le concept a germé en 2012 », raconte Geneviève Tumoine, coiffeuse de métier et « créative insatiable ». À l'époque, cette passionnée des beaux objets avait quitté la ville pour s'installer à Saint-Léonard, « un hameau de 200 âmes », dans une maison face à la Baie. De ce paysage d'exception lui est venue l'idée

de reproduire le Mont en imprimés textiles « à la manière du monogramme Vuitton ». Trois ans après, la collection Saint Léna séduit ceux qui la découvrent, beaucoup la recommandent à proximité (la Maison de la Baie, la Ferme des Cara-Meuh) et le magasin déco de Geneviève Tumoine lui vaut de jolies rencontres. Toutefois, la marque est encore discrète au goût de la créatrice, soucieuse de démultiplier sa visibilité et prête à prospecter auprès des musées, des hôtels, des sites touristiques, ouverte à tous les référennements possibles. À l'avenir aussi, elle rêve d'une ligne Saint Léna en version papier.

Projet cousu main

Pionnière, Geneviève Tumoine a finalisé son motif avec un ami graphiste (Stéphane Heslot). Vingt-quatre heures ont décidé du reste, le même jour elle a déposé sa marque « Saint Léna en clin d'œil à mon village » et



rencontré le P-DG des Toiles de la Mayenne, devenu son fabricant partenaire. Dès lors, pour ses confections, elle a travaillé avec la styliste et la designer parisienne de l'entreprise. Fin 2012, elle ouvrait son espace déco, à côté du salon de coiffure. ◀ I.P.

CONTACT
www.saintlena.fr



+ BD Festival NORMANDIE

20 ans de bulles

Normandiebulle fête sa vingtième édition sous le signe de la science-fiction.

Lancée en 1996, Normandiebulle fut la première manifestation consacrée à la bande dessinée en Normandie. Le festival se limitait alors au seul territoire de Darnétal. Il se prolonge à présent sur trois semaines dans plusieurs villes de l'agglomération rouennaise (Mont-Saint-Aignan, Canteleu, Oissel et Rouen) et cette année à Esteville et Gournay-en-Bray. Darnétal reste le site phare notamment avec un temps fort les 26 et 27 septembre, qui rassemblera une quinzaine de librairies et près de cinquante auteurs entre expositions, ateliers ou encore démonstrations de colorisation de Denis Bajram, spécia-

liste de science-fiction, l'invité d'honneur de l'édition anniversaire.

Hors les murs

Normandiebulle investira de multiples lieux de l'agglomération rouennaise qu'il s'agisse de librairies, administrations, cinémas ou prisons... rencontres professionnelles, cinéma d'animation ou expos seront au programme, jusqu'à la remise des trophées qui comprennent le prix jeune public, le concours amateur, le prix professionnel et le prix hors les murs (sélectionné par des lecteurs d'établissements pénitentiaires). ◀

INFORMATIONS
www.normandiebulle.com
02 32 12 31 70

7,13€
par mois et
par salarié*

**ET SI
VOTRE MUTUELLE
D'ENTREPRISE VOUS
SIMPLIFIAIT L'ANI ?**

Contactez-moi sur mcommemutuelle.com



**COMME
MUTUELLE**

Entrez dans le mouvement

La mutuelle d'entreprise est une obligation pour 2016, faites-en une opportunité !

Nos experts sont à votre service :



 mde@mcommemutuelle.com

 03 21 23 83 00 (appel non surtaxé)

mcommemutuelle.com

*Par mois/salarié dans le cadre de l'ANI. Sur la base du tarif isolé de la formule ANI, pour un collègue de moins de 35 ans en régime général, financé à 50% par l'employeur.

l'actualité des Territoires

+ Histoire GRANVILLE

Un livre pour 200 ans

En 20 pages, résumer 200 ans d'histoire n'est pas simple. La CCI Centre et Sud Manche a joliment relevé le défi.

1815 ? On peut certes penser à la fin de l'aventure napoléonienne en faisant référence à cette date. Mais elle correspond aussi au début de l'aventure consulaire en Basse-Normandie. C'est en 1815 qu'a été fondée la CCI de Granville, doyenne des organisations régionales devant Caen (1821), Cherbourg (1836), Honfleur (1848) et Flers-Argentan (1887). Une CCI marquée par l'activité de la pêche à la morue et qui, dès 1817, entama ses premiers travaux portuaires dont on peut dire qu'ils n'ont jamais cessé depuis.

Pour commémorer son bicentenaire, la CCI de Granville édite un petit livre qui retrace les temps forts de son histoire. « L'Histoire, c'est le socle, c'est se souvenir et découvrir », résume Erwan Leroux, élu en charge de la communication. « On voit une CCI qui crée, qui change en même temps que la société, qui a survécu à d'immenses vicissitudes historiques, et qui entame aujourd'hui sa mu-

tation sur un nouveau territoire. Ce regard sur le passé permet de comprendre qu'il est dans la nature des CCI d'évoluer ».

Fil conducteur

On découvre que la CCI de Granville fut consultée pour la construction du Canal de Suez et que, en avance sur son temps, elle se prononça dès 1874 pour un tunnel sous la manche ! En 1855, elle vit la naissance de la Compagnie Générale Transatlantique dont 28 navires mouillaient dans le port granvillais cinq ans plus tard. Elle accompagna la liaison ferrée Paris – Granville en 1870... L'histoire se décline au fil des pages, à coup de grands moments (le port du Herel en 1975, les années en « 5 » sont prolifiques à Granville) et de constants changements (déménagement en 2012, dix ans après avoir pris le nom de « CCI Centre et Sud Manche »).

En fil conducteur, le service aux entreprises,

« ce lien social, économique qui est notre raison d'être, qui nous oblige à changer nos habitudes, qui nous permet de nous projeter vers l'avenir », explique Erwan Leroux. ◀

À savoir

Le livret sera adressé par courrier à la plupart des ressortissants de la CCI Centre et Sud Manche, lors de son lancement début octobre.

Il pourra être retiré gratuitement dans chacune des antennes de la CCI (Saint-Pair-sur-Mer, Agneaux Saint-Hilaire). Le format numérique sera téléchargeable à partir d'octobre sur le site internet de la CCI Ouest Normandie www.ouestnormandie.cci.fr

Le service communication pourra également adresser des formats papiers sur simple demande à l'adresse sat@granville.cci.fr.



l'emploi en vue

Recrutement en intérim, CDD et CDI, de tous types de profils, principalement de niveau CAP à Bac, dans les domaines suivants :

- Bâtiment & Travaux Publics
- Transport, Logistique & Manutention
- Industrie & Maintenance
- Tertiaire, Commerce & Distribution
- Hôtellerie & Restauration

TESTEZ AQUILA RH AU HAVRE :

AQUILA RH LE HAVRE

Muriel LE BON
5, route de Saint Laurent
76430 SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSC
stromain@aquila-rh.com
Tél : 02 32 79 25 30
Fax : 02 56 56 90 00

NOS SPÉCIFICITÉS

• **Développé en franchise**, le réseau est constitué **d'entrepreneurs**. Nous partageons donc **la même réalité que nos clients** et comprenons mieux leurs problématiques.

• **Des agences situées en étage :** nous réalisons un véritable sourcing des candidats.

• **Un interlocuteur unique :** vous savez toujours qui joindre.

www.aquila-rh.com

+ Patrimoine NORMANDIE

Le savoir à portée

La Normandie a été, et demeure, une terre d'exception pour les instruments de musique. Une exposition en porte témoignage.

Parmi les secteurs d'excellence de la Normandie, il en est un qui est trop méconnu, c'est celui de la musique, et notamment de la facture instrumentale et de la lutherie, dont on trouve trace d'existence dès le XV^e siècle. Défendu et valorisé par l'association « l'espace musical », ce patrimoine est exposé au château de Martainville, où se découvrent des pièces exceptionnelles comme le « Cécilium », instrument uniquement fabriqué en Normandie au XIX^e siècle, étonnant mélange d'accordéon, d'harmonica et d'harmonium, dont s'emparent encore des jazzmen contemporains pour ses sonorités spécifiques. Une histoire où l'économie n'est jamais loin des fanfares d'usines ayant contribué à la vente et fabrication d'instruments au développement de marchés internationaux.

Instruments du quatuor

De ce beau passé est née une tradition d'excellence qui résonne encore à La Couture-Boussey, berceau français des instruments à vent, où Marigaux demeure une référence mondiale pour la fabrication de hautbois ou à Ézy-sur-Eure, avec Hérouard et Bénard pour les accessoires d'instruments à vent. Elle se retrouve à Saint-Martin-de-



L'innovation des Normands en matière de musique a permis la création de nouveaux instruments.

Boscherville, où le hautboïste de l'opéra de Normandie, Fabrice Rousson, fabrique des anches qui se vendent à des centaines de milliers d'exemplaires dans le monde. Elle s'exprime aussi dans l'atelier du luthier rouennais Alexis Péan, issu des meilleures formations qui soient (école nationale de lutherie de Mirecourt, maison Vatelot-Rampal), et qui depuis 2006 restaure ou fabrique les « instruments du quatuor », le violon, le violoncelle, l'alto et la contrebasse. La capacité d'innovation des Normands en matière musicale est continue, avec une soixantaine de brevets déposés, et une cinquantaine d'entreprises fabriquant, industriellement ou artisanalement, des instruments à vent ou à cordes. ◀

INFORMATIONS

Exposition « Trois petites notes de musique », histoire de la facture et des pratiques instrumentales en Normandie. Musée des Traditions et Arts normands, Château de Martainville, jusqu'au 10 janvier 2016.

www.chateaudemartainville.fr
www.espace-musical.org

+ Patrimoine MUSÉE

Qui, quand, où ?

Les particuliers sont invités à documenter les collections patrimoniales bas-normandes à travers un nouveau site internet.

La Fabrique de patrimoines en Normandie, après avoir rendu accessibles en ligne les collections numérisées des musées régionaux et ses propres fonds sur le site museo-base.fr va encore plus loin dans l'innovation et l'implication du public. Les internautes peuvent désormais devenir « muséonautes » en laissant des commentaires sur les objets et images de la base de données, permettant d'identifier des lieux, des dates, des endroits. Ce dispositif collaboratif est soutenu par le ministère de la Culture et de

la Communication en tant que « Service numérique culturel innovant ».

Objets variés

Ouvert et participatif, museo-base.fr permet un échange entre les institutions culturelles de Basse-Normandie et leurs visiteurs. « Devenir muséonaute, c'est contribuer et enrichir de ses connaissances la documentation sur les collections régionales, apporter un éclairage sur des objets, photographies ou vidéos dont le sujet, l'origine et le contexte

de création sont parfois mystérieux », expliquent les promoteurs du site.

Muséobase regroupe, à travers quatre bases de données, 50 000 notices d'objets, 52 000 photographies, 250 vidéos, 20 000 documents écrits. À l'image des collections régionales, les objets en ligne sont très variés : œuvres d'art, photographies, outils agricoles, costumes, animaux naturalisés, cartes postales, fossiles, jouets, objets du quotidien... 59 musées bas-normands sont déjà présents sur le site. ◀

en Focus

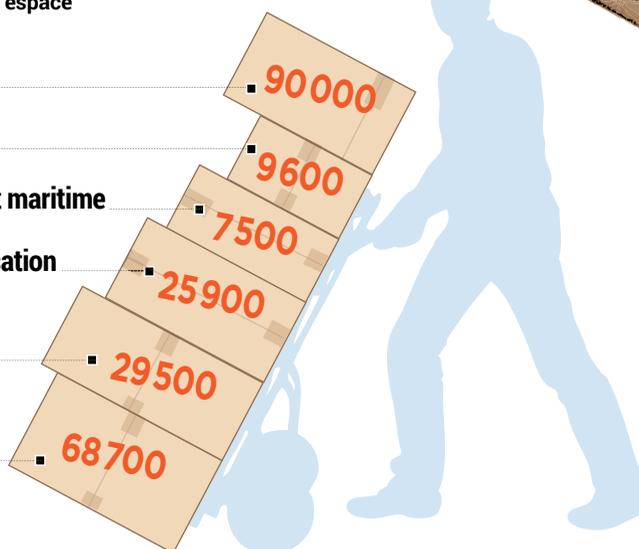
Logiquement **logistique**

La Normandie, tournée vers la mer et solidement adossée à l'Île-de-France, a toujours porté une forte vocation logistique. Le rôle majeur du transport maritime dans les flux mondiaux de marchandises et l'attrait croissant pour le fluvial correspondent parfaitement à deux de ses atouts naturels, les ports et la Seine. S'y ajoute la forte industrialisation de la vallée de la Seine qui a conduit, et conduira, à l'implantation d'activités logistiques participant à la fluidification des échanges. La logistique, longtemps cantonnée à la seule image des camions encombrants les routes, est devenue une activité moderne et créatrice de valeur. Elle est l'une des composantes essentielles de l'indispensable construction de l'ensemble Paris Seine Normandie. ◀

231 000 salariés

Dans la filière logistique de l'espace Paris Seine Normandie.

- > Logistique terrestre
- > Logistique aérienne
- > Logistique portuaire et maritime
- > Affrètement et organisation des transports
- > Conditionnement et entreposage
- > Services de déménagement, poste et courrier



16,3 milliards d'euros

> La richesse dégagée par la filière logistique dans le territoire PSN.

> **10 %** de l'emploi total salarié haut-Normand, 2 300 établissements

> **8 %** de l'emploi total salarié bas-Normand, 1 600 établissements

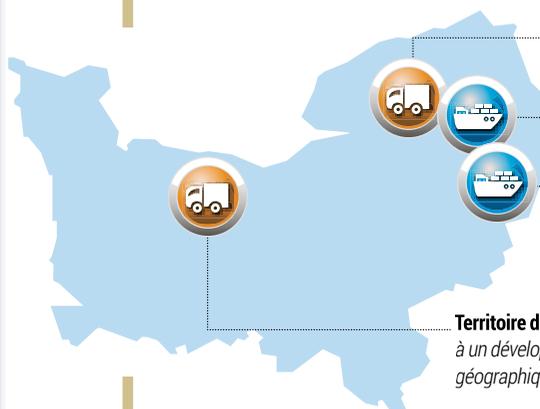
(source Insee Flash n° 20, cahier d'aval n° 85, chiffres clés LogExpert)

> L'offre foncière logistique Paris Seine Normandie

- 914 hectares disponibles sur 93 zones d'activités.
- 673 ha d'offre foncière à court terme.
- 5 programmes en développement pour 255 000 m² de surface.
- 350 000 m² (soit 412 entrepôts de plus de 5 000 m²) d'immobilier disponible immédiatement.
- 153 000 m² (soit 43 entrepôts de 3 000 à 5 000 m²) d'immobilier disponible immédiatement.
- 17 zones industrialo-portuaires

(Chiffres de l'observatoire logistique Paris Seine Normandie 2015)

Les grands projets logistiques



Seine-Sud (Rouen) > Plate-forme multimodale pouvant développer de l'industrie à forte valeur ajoutée.

Alizay - Pitres - Le Manoir > Elle deviendra en 2016 le terminal fluvial Seine - Andelle.

Port Seine Métropole Ouest (plaine d'Achères) > 100 hectares en développement pour accompagner les activités de la construction et des travaux publics dans le cadre des travaux du grand Paris.

Territoire d'entre Thue et Mue (Calvados) > Appelée à un développement important compte tenu de sa position géographique et de ses dessertes.

À terme (2019 et plus) une vingtaine de projets supplémentaires d'envergure pour environ 510 ha pourront venir alimenter le marché, à l'image de Port Jérôme 3-4 (100 ha).



Logist... hic

1 milliard de bouteilles de vin et spiritueux ont transité en 2014 par les quais du port du Havre.

255 millions
de bouteilles
d'autres
boissons
alcoolisées

92 millions
de bouteilles
de champagne



365 millions
de bouteilles
de boissons
alcoolisées
(plus de 40°)

300 millions
de bouteilles
de vin



> Trafic en hausse de 30 % depuis 2010.

- **Les destinations exports (80 %) :** USA, Chine, Japon, Singapour (export, 80 %) ou provenant d'Irlande / Écosse, Amérique du Sud, Afrique du Sud, États-Unis, Chine (import, 20 %).
- **52 entrepôts** sont dédiés à la logistique de vins et spiritueux.

Terminal multimodal



Le plus grand terminal multimodal de l'hexagone est entré en service au Havre. C'est par cette sorte de grande gare de 60 hectares alliant les modes ferroviaires et

fluviaux que transite désormais tout type de marchandises, conteneurs, citernes, caisses mobiles. Ultra-sécurisé, bénéficiant d'une zone douanière spécifique (« MADT »), cet outil de massification constitue un nouveau « centre nerveux » sur la zone portuaire havraise. Il vise le traitement de 125 000 UTI (190 000 EVP) dès la première année.

Son objectif n° 1 : optimiser la chaîne logistique, réduire les coûts d'acheminement tout en offrant une économie annuelle de 500 000 tonnes de CO₂.

Nov@log



Créé en 2005, labellisé pôle de compétitivité performant, Nov@log est l'acteur de référence pour l'émergence, l'accompagnement, la labellisation et la recherche de

financement de projets collaboratifs innovants, en logistique et supply chain.

- 100 membres
- 166 projets labellisés
- 115 M€ de financements

4 Domaines d'Actions Stratégiques : compétitivité logistique et supply chain des filières industrielles, logistique dématérialisée, interopérabilité et traçabilité des flux, logistique durable et cycle de vie des produits, systèmes de transport et infrastructures multimodales.



Marchés publics, mode d'emploi

Faciliter l'accès
des PME à la
commande publique



en ligne sur
www.normandie.cci.fr

à la rencontre des **Entrepreneurs**



Argentan

Plus qu'un tube

Enroulement filaire et robotique sont les deux spécialités sur lesquelles MF Tech a construit plus de dix ans de succès.

Les posters et les photos dédiées exposées dans les ateliers de MF Tech racontent les débuts de l'histoire. L'équipe de France de canoë-kayak, l'autographe du champion Quentin Bonnetain sont pays de connaissance pour Emmanuel Flouvat, qui a fondé en 2004 l'entreprise avec Arnaud Ménard. Les deux amis cherchaient à créer leur entreprise en mixant leurs compétences, l'un dans la mécanique, l'autre dans les domaines électriques. C'est de l'expérience d'Emmanuel Flouvat, kayakiste de haut niveau international, que vint le déclic. Il était insatisfait d'une partie de sa pagaie, le manche en carbone reliant les deux pales. Il fallait trouver une solution pour allier rigidité et flexibilité, ce qu'une machine permettant l'enroulement filaire autorisait. Il s'agit de recouvrir une matrice de fil de carbone selon des angles très précis pour obtenir le tube recherché. « Nous avons cherché la bonne machine, sans jamais la trouver. Nous avons donc décidé de fabriquer notre propre dispositif, car nous avons une très bonne visibilité sur les techniques à développer. Nous avons acheté et transformé un robot », raconte Arnaud Ménard. Le résultat fut à la hauteur des attentes, avec un titre de champion d'Europe de kayak en 2005 pour couronner la réussite de la jeune entreprise, lui forgeant une solide réputation.

La compétition ne pouvait à elle seule permettre d'assurer un développement suffisant. Pour aller plus loin que ce marché de niche, MF Tech a pris une autre direction, qui couvre aujourd'hui 90 % de son activité, la réalisation de robots pour la fabrication de pièces en fibre de carbone sur mesure et pour l'enroulement filaire. Les deux partenaires ont construit un prototype de petite taille qu'ils ont exposé à un salon professionnel parisien en 2006. Dans le monde un peu secret du composite, oser montrer son



Un robot développé par MF Tech.

savoir-faire et son innovation n'a pas manqué d'attirer l'attention. À tel point qu'EADS a été séduit par l'idée et a signé avec l'entreprise. On retrouve du « made in » MF Tech dans les derniers modèles d'Airbus, comme on le retrouve chez un autre très grand nom, le Commissariat à l'Énergie Atomique, pour des avancées sur les piles à combustible. Le sport n'est jamais loin, puisque l'automobile de compétition (endurance, Formule 1) est aussi cliente, notamment pour des arbres de transmission, ou la voile, « mais nous ne savons pas à quel usage sont réservés nos tubes, ils sont très discrets dans ce milieu », sourit Arnaud Ménard.

Robots de grande taille

En dix ans, l'évolution est impressionnante. Ces grands noms démontrent que la technicité de MF Tech est identifiée. Elle a aussi franchi les frontières, l'entreprise étant très active à l'export, en Europe (« nous avons été très fiers de parvenir à vendre un de nos robots en Allemagne »), au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, en Asie du Sud-Est. Les locaux ont été agrandis pour accompagner l'innovation, portée par un bureau d'études capables de répondre aux demandes parfois complexes des clients.

« Le marché est en pleine évolution, le composite prend une place de plus en plus importante. Nous sommes capables de réaliser des robots de grande taille qui sont très demandés », expliquent les deux dirigeants, qui ont également développé une activité de maintenance, et qui parviennent à un parfait équilibre pour assurer la croissance de MF Tech : « Nous travaillons en pleine complémentarité, c'est un vrai atout, c'est ce qui fait la réussite de l'entreprise ». ◀

CONTACT

www.mftech.fr

Acquigny

Aimer les déchets

Paprec aide les entreprises à recycler leurs déchets. Un secteur qui prend de l'ampleur, mais qui se heurte à des réalités économiques et financières.



Maxime Pollet, responsable du site de Paprec à Acquigny.

Si le terme d'économie circulaire commence seulement à apparaître, elle est depuis vingt ans au cœur de l'activité du groupe Paprec, qui s'est implanté en Normandie, à Acquigny en 2004. Ce fut à l'origine quasi exclusivement pour le recyclage de papier, auquel se sont joints le carton, le plastique et les déchets industriels banals. Le site dirigé par Maxime Pollet valorise environ 6 000 tonnes de déchets par mois dans la région, une matière première récoltée auprès de grandes industries. Le ballet des camions-bennes est bien réglé, suivant une logique de production qui a fait ses preuves, où se croisent les presses, les tapis de tris, la confection de balles de papiers ou de cartons. « Si les principes de base restent les mêmes, la façon de traiter certains matériaux comme le plastique a évolué. De notre côté, nous avons effectué un gros travail sur la sécurité et la qualité », souligne Maxime Pollet, qui aime faire visiter son site, insistant à juste raison sur la qualité

des matériels et la propreté de l'ensemble. Le recyclage ne se cache pas, et se montrer, ne serait-ce qu'avec des camions largement

“Le recyclage, cela doit être rentable”

griffés du nom de l'entreprise, fait partie des stratégies de Paprec.

Si le recyclage est une idée à la mode, la préoccupation des entreprises à le pratiquer est certes citoyenne, environnementale, mais avant tout financière. « Le recyclage, cela doit être rentable », commente, en connaisseur, Maxime Pollet. « Il faut que les entreprises trouvent leur intérêt économique dans la démarche », explique-t-il. Et la donne n'est pas simple, car les prix évoluent très rapidement. Quand le marché devient baissier, la volonté de recycler diminue au profit

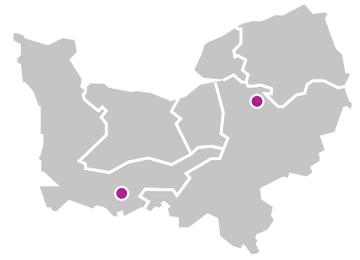
de l'incinération. Ce fut le cas au début de la crise économique, les besoins de cartons étaient en chute libre et donc la priorité était donnée à la destruction.

Offre de services

Le ralentissement de l'activité constitue par ailleurs une difficulté supplémentaire pour Paprec : quand la production baisse, les tonnages de déchets suivent la même courbe. Toutefois, la tendance ne s'inversera plus. « Tout le monde est conscient de la valeur des déchets. Le recyclage est un métier d'avenir, même s'il demeure très complexe », analyse Maxime Pollet. Pour se diversifier, le groupe compte des clients finaux jusqu'en Asie. Les Chinois sont avides de produits recyclés, qu'ils rachètent à des prix avantageux, et pour le traitement et l'utilisation desquels ils développent des technologies de haut niveau.

Pour convaincre les entreprises de se lancer dans le cercle vertueux du recyclage, Paprec mise sur son offre de service. « Il faut savoir aller très vite dans l'organisation de la rotation des bennes, pour ne pas risquer de ralentir la production de nos clients. Cette réactivité est le nerf de la guerre », reconnaît Maxime Pollet. Il s'agit aussi de mettre à disposition les technologies adéquates, allant de la benne classique au compactage ou à l'aspiration. Le site d'Acquigny, avec sa quarantaine de salariés reste toujours attaché à la conquête de nouveaux clients. La reprise économique aidera certainement à poursuivre la marche en avant du recyclage. ◀

CONTACT
www.paprec.com



La Baroche-sous-Lucé

Un tour stratégique

En six années à la tête de Normoutils Industrie, Sébastien Tудоce a mis en place une stratégie de développement très efficace.

Avec de jeunes dirigeants de ce niveau, l'industrie normande peut être confiante dans son avenir. Sébastien Tудоce, quarante ans, a donné à Normoutils Industrie une nouvelle dimension. Il y a fait ses débuts il y a 17 ans, comme opérateur régleur en usinage, puis est devenu responsable d'atelier avant d'entrer au capital en 2006, pour préparer la succession du fondateur, Jean-Yves Lebreton. Il s'est installé seul aux commandes en 2009, en prenant immédiatement des décisions majeures pour redynamiser la société. La première fut de la rebaptiser en Normoutils Industrie, démontrant ainsi la volonté de se tourner plus fortement vers la métallerie industrielle. En six ans, 90 % des capacités de production ont été créées et/ou renouvelées, à l'image de l'acquisition récente d'une poinçonneuse et d'une rouleuse, complétant ainsi les activités de tournage, fraisage, découpe, pliage... « Il était

indispensable de procéder à ces investissements. Cela donne confiance aux clients ». Le capital a également été renforcé, et les banques ouvrent volontiers leurs portes à l'entreprise et l'ont soutenu pour la construction l'an dernier de 1 000 m² d'atelier, supplémentaires, comme pour l'acquisition de nouvelles machines.

Ces importants changements dans la vie de l'entreprise, Sébastien Tудоce a tenu à les faire partager aux salariés. Il a mis en place des outils de management faisant la part belle à l'explication et au dialogue. « Pour l'agrandissement des bâtiments, nous avons sollicité l'avis de tout le monde. La confiance est indispensable. Une déclaration que confirme Pauline Boschat, en charge de la gestion administrative, qui travaille en véritable binôme avec son gérant (se concentrant, lui sur la technique et le commercial).

Objectif stratégique

En parallèle à la montée en puissance de Normoutils Industrie, Sébastien Tудоce a eu la volonté de diversifier l'activité, en implantant dans ses locaux une société, SHD, de fabrication de vérins hydrauliques, en collaboration avec un client. Dans le même

esprit, il avait auparavant créé BE3i, à La Lande Patry, un bureau d'études, en partenariat avec un automaticien. Puis il a repris l'an dernier DPS (Villaines-la-Juhel, dans la proche Mayenne), entreprise de soudure. Dans les trois cas, ces opérations avaient le même objectif stratégique, répondre à des besoins du marché et accompagner des clients et de leur apporter des compétences supplémentaires.

Sébastien Tудоce se prépare à engager de nouveaux développements pour Normoutils. Des réflexions sont menées avec le CETIM (Centre Technique des Industries Mécaniques) pour connaître l'opportunité d'aller vers la soudure robotisée, et l'acquisition éventuelle d'une machine sur mesure. « L'idée est de convaincre des donneurs d'ordre en apportant du savoir-faire », explique-t-il. Il ne s'agit pas toutefois d'une marche forcée vers la croissance. Celle-ci doit être maîtrisée, notamment en termes d'effectifs. ◀

CONTACT

www.normoutils.fr

02 33 38 15 75



Normoutils a procédé à un accroissement de ses locaux.

Réseaux

Sébastien Tудоce est un homme de réseau. Lorsqu'il a fréquenté l'École des Managers, pour « apprendre le métier de chef d'entreprise, en découvrir tous les aspects, et travailler concrètement sur le cas de mon entreprise afin d'établir une stratégie », il a tissé des liens avec les jeunes entrepreneurs qu'il a croisés, certains étant devenus des partenaires. Autre preuve de sa volonté d'ouverture et de partage, il fait partie du consortium ACN, ce réseau de PME industrielles ornaïses qui travaillent en commun pour répondre aux grands appels d'offres.

CONTACTS

www.normandie.cci.fr/entrepreneurs-ecole-des-managers
www.acn-normandie.fr/



De nouveaux matériels ont été acquis pour renforcer la capacité de production.

Nouveau laboratoire

Dans l'idée de dépasser le stade de simple exécutant, et d'aider ses clients à trouver les bonnes solutions techniques, LIS a mis en place un laboratoire R&D, au sein du Biopôle, pépinière d'entreprises de Rennes dédiée aux biotechnologies. « C'est une cellule de co-développement, qui nous permet de travailler sur la fonctionnalité des poudres », explique François Cachot. Il a été lancé en janvier 2014, et a recueilli depuis un écho très positif, avec de nombreuses demandes.

Cérences

Fleurs de LIS

Avec deux sites en Europe, LIS est depuis de très nombreuses années le partenaire des plus grands noms des ingrédients alimentaires.

On ne peut pas rater l'usine LIS (LESAFFRE INGREDIENTS SERVICES) en arrivant à Cérences. Un ballet de camions, d'impressionnantes locaux industriels des deux côtés de la route, l'entreprise, filiale de la société familiale Lesaffre, spécialiste mondial de la levure et des biotechnologies (49 usines, 7 700 salariés) implantée depuis 1936, fait partie du paysage et a su étendre sa renommée dans le monde du séchage à façon d'ingrédients alimentaires (colorants, arômes, extraits naturels...). Ils arrivent sous forme liquide pour repartir, après « séchage par atomisation », ou « spray drying » sous forme de poudre, ce qui leur permet d'être plus facilement transportés, conservés et mis en œuvre par la suite. « Cela représente des moyens industriels lourds et

une technologie onéreuse, complexe à maîtriser et qui doit être effectuée en continu, 7 jours sur 7 », commente le directeur général François Cachot. Le site de Cérences n'a cessé de grandir et de se moderniser depuis vingt ans, avec une croissance des effectifs (220 salariés), des locaux et de l'activité couronnée par environ trois millions d'euros annuels d'investissements pour accompagner les évolutions du secteur.

Technologie de rupture

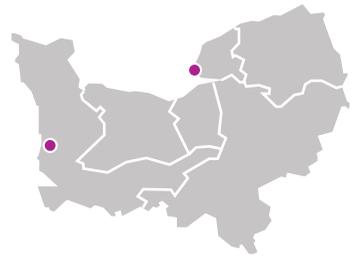
Ce savoir-faire s'appuie sur un « panel d'équipement sans égal », grâce auquel LIS peut traiter des petites quantités comme de très gros volumes. « Cela nous permet de travailler avec des clients qui débutent et de les accompagner dans leur croissance », souligne François Cachot. C'est ainsi que certains d'entre eux travaillent depuis 20 ans avec LIS. La confiance est en effet un maître mot. Elle porte sur une grande confidentialité sur les matières traitées et une grande transparence dans les relations : « Les clients nous confient leurs produits, ils aiment donc savoir ce qui se passe. Ils veulent aussi que nous soyons flexibles, réactifs, performants, en d'autres termes qu'on

fasse mieux que ce qu'ils pourraient faire ». Dans cette logique, LIS a conçu un atelier dédié au mélange des poudres, pour compléter son offre et éviter les ruptures de charge. La société est présente à l'international (Benelux, Allemagne, Italie), et dispose d'une implantation en Pologne pour rayonner en Europe centrale. Et puisque la nouveauté fait partie des habitudes de LIS, une plate-forme pilote, sur une technologie de rupture dans le séchage des poudres, sera ouverte en début d'année prochaine. « C'est une avancée très significative, que nous avons accomplie en partenariat avec plusieurs industriels », confie François Cachot. Dernier changement en date, plus symbolique, LIS s'est dotée d'un nouveau logo, où partenariat, expertise et esprit d'équipe se trouvent exprimés. ◀

“ Un panel d'équipements sans égal ”

CONTACT

www.lesaffre-ingredients-services.fr



Le Havre

L'ennemi des nuisibles

Hygiène Services 3D débarrasse les lieux de leurs visiteurs indésirables et propose des prestations pour les hottes et les ventilations.

Rongeurs, insectes, oiseaux, les fréquentations de travail de Yann Béziers ne sont pas de tout repos. Il a créé au Havre début 2014 Hygiène Services 3D pour proposer des traitements contre ces nuisibles, chez les particuliers et les entreprises. Un métier complexe, entouré de normes et exigeant de vrais savoir-faire, par exemple pour reconnaître une espèce selon ses excréments ou utiliser les matières actives appropriées.

Au premier rang des nuisibles figurent les rongeurs, et notamment ceux qui par-

fait donc absorber des produits anticoagulants. Comme les rongeurs sont hémophiles, ils décèdent quelques jours après. « Le but est de leur faire comprendre que l'endroit est protégé contre eux. Refermer un trou ne suffit pas. Ils le rouvriront si c'est un lieu de passage pour eux », explique Yann Béziers, qui rappelle le danger que peuvent constituer les insatiables rongeurs contre les installations électriques, par exemple.

Du côté des insectes, Yann Béziers prévient « Il faut les traiter, car ils peuvent créer des courts-circuits. On estime que 1,5 % des

mis, araignées, guêpes ou abeilles requièrent moins de complication.

Hottes et ventilation

Les volatiles sont une autre cible, et ce ne sont pas ceux qui ont frôlé aux « Oiseaux » d'Hitchcock qui diront le contraire. Les mouettes et goélands prennent de plus en plus leurs aises dans les rues havraises. Ils se sont accoutumés à la présence humaine, aux voitures, aux bruits, et peuvent même parfois devenir agressifs. Alors, comme pour leurs congénères étourneaux et pigeons, il est utile de leur ficher une sacrée frousse par un système sonore qui diffuse des cris d'alertes propres à l'espèce ou des cris de rapaces prédateurs, modulés à chaque intervention pour que les volatiles ne s'habituent pas et donc soient suffisamment effrayés pour qu'ils quittent définitivement l'endroit où ils nichaient. « Cela fonctionne bien, c'est plus efficace que les piques ou les fils pour les empêcher de se poser, moins contraignants que les captures », témoigne Yann Béziers.

Quand il ne sème pas la panique chez les animaux, il s'occupe des systèmes de ventilation et du dégraissage des hottes. Dans ce dernier cas, ce sont des prescriptions obligatoires (notamment au niveau des assurances) pour les cuisines professionnelles. ◀



Yann Béziers ne craint ni les petites ni les grosses bêtes.

tagent le territoire souterrain des humains, les rats. On estime, dans les villes, compter deux rats pour un habitant, peut-être plus au Havre, ville portuaire et dotée de nombreuses caves. Traiter les rats ne s'improvise pas. Car ceux-ci sont intelligents. Si on veut empoisonner rapidement l'un d'eux, les autres éviteront le piège. On leur

incendies dans les entreprises ont ces insectes pour cause ». Il redoute plus le combat contre les punaises, en forte recrudescence, et qui résistent aux attaques. « Elles demandent des traitements lourds, pendant lesquels la pièce atteinte est inaccessible pendant 24 heures. Et il faut aussi traiter les pièces adjacentes ». Pucés, four-

CONTACT

<http://www.hygieneservices3d.fr/>

Rouen

Crèches en famille

Réunissant à Rouen deux crèches multi-accueil, Le Jardin des Bisous fête en septembre ses 22 ans.

S'implantant sur la rive gauche rouennaise, aujourd'hui les crèches Jardin des Bisous se confondent avec le décor. Ici, les enfants ont le plus beau rôle et les parents bénévoles sont nombreux à s'impliquer dans la pédagogie, les uns lecteurs d'histoires, les autres musicien ou orthophoniste pour monter un atelier de langage des signes. « Chaque famille apporte

le repas, nous fournissons les couches et les goûters » détaille Nathalie Le Bars, fondatrice et directrice générale d'une offre qui satisfait jusqu'à 82 familles cinq jours par semaine, 231 jours par an, accessible aux enfants de 10 semaines à 4-5 ans.

Passionnée de petite enfance, la créatrice se souvient avoir « toujours eu des bébés dans les bras », mais c'est pour voir grandir

ses enfants (Florian, Johan, Ilona) qu'elle a changé de carrière en 1992. Un an plus tard, son Jardin des Bisous (10 berceaux) voyait le jour dans le quartier St-Sever. Le succès fut tel qu'en 1994, il a fallu déménager pour ajouter 20 places en crèche collective. La bascule impliquant des normes et des embauches, alors François Le Bars a rejoint son épouse. Depuis, c'est ensemble qu'ils assurent la bonne marche du réseau Jardin des Bisous, qui a tout de la ruche bourdonnante, avec ses « 22 salariées, dont deux directrices de crèches ».



Un réseau de crèches
qui ne cesse de prendre
de l'ampleur.

Ruche bourdonnante

L'espace Europe (500 m² avec jardin) compte 50 berceaux incluant 25 places pour les entreprises, complété d'un 2^e espace « 100 m² pour 12 berceaux » rue Pavée.

Pourquoi s'arrêter là puisqu'un projet ancien a refait surface : celui d'une 3^e crèche à Tourville-la-Rivière ? Remis à jour, ce serait « 150 m² pour 30 à 35 berceaux » dans un bâtiment neuf de la ZAC de la Garenne. Accompagnée par la CCI Elbeuf dans sa démarche, soutenue localement (la commune de Tourville-la-Rivière, le Département, la CAF, Rouen Normandy Invest), Nathalie Le Bars a deux options en tête : soit une crèche multi-accueil pour les parents et les actifs, soit un espace d'accueil du Jeune enfant regroupant le Jardin des Bisous et une Maison d'Assistants Maternels (MAM).

Alors qu'elle aborde la phase « étude de faisabilité » à Tourville-la-Rivière, la créatrice envisage de créer une ingénierie-conseil dédiée aux MAM et micro-crèches en quête de meilleures pratiques. ◀ I.P.

CONTACTS

www.lejardindesbisous.com

CCI Elbeuf

Anne-Marie Garcia, conseillère
en création/reprise d'entreprises
02 35 77 89 05





Chaumont

L'autoroute se repense

L'A28 veut nouer des partenariats avec son environnement pour mettre en place des actions utiles et innovantes.

Le 27 octobre prochain, l'autoroute A28 Rouen – Alençon, qui fut notamment conçue comme l'un des maillons de l'axe autoroutier ouest européen, fêtera ses 10 ans. Sur les 125 km de trajet, ce sont en moyenne 10 000 véhicules par jour qui sont comptabilisés, avec des pointes à 25 000 lors des pics estivaux. Une autoroute, c'est une succession d'histoires, entre la psychologie que déploient les « péagers » face à des automobilistes pas forcément aimables, les 4 000 tonnes de sel qu'il faut entreposer pour la viabilité hivernale, les courses-poursuites entre forces de l'ordre et malfaiteurs, les objets hétéroclites qu'on retrouve un peu partout le long des voies. Une autoroute, c'est aussi le moyen le plus rapide et le plus sécuritaire pour se rendre en voiture d'un lieu à un autre. Elle fait partie du paysage, depuis longtemps et semble-t-il pour toujours.

Mais ce n'est pas tout à fait comme cela que réfléchissent les exploitants de l'A28. « Il est essentiel de songer à notre positionnement local dans l'avenir », explique Yannick Mallet, directeur général de Routalis. On pense bien sûr en premier lieu aux questions de la mobilité de demain : quand et comment seront intégrées les voitures autonomes, que certains constructeurs annoncent pour 2020 ? Quid de l'électricité, pour laquelle Egis développe un projet

offrant des solutions de recharges sur des autoroutes européennes ? Pourquoi ne pas imaginer une voiture qui produira sa propre énergie et la restituera à la chaussée en roulant ?

Mise en relation

L'A28 a déjà expérimenté certaines façons de « se mettre en relation avec son écosystème », comme le revendique Yannick Mallet. Elle a d'abord choisi une voie environnementale, comme un lointain écho au scarabée pique-prune qui retarda son acte de naissance. Des jachères florales, sur 6 hectares, ont été plantées dans des zones dites « délaissées », en partenariat avec des agriculteurs voisins. À proximité de l'aire des Haras, trois ruches ont été installées, et les premières récoltes ont donné 20 kg d'un excellent miel qui a été distribué au personnel. « Nous avons été en relation avec des apiculteurs, des chasseurs, des

agriculteurs, ce sont des gens qui n'étaient pas a priori en contact avec notre univers », remarque Yannick Mallet.

C'est le début d'un mouvement qu'il souhaite voir prendre de l'ampleur : « Nous devons savoir diversifier nos activités car le contexte et les technologies évoluent vite. Nous disposons d'espace qui pourrait être utilisé par nos voisins, nous sommes ouverts à des perspectives nouvelles. L'A28 peut devenir une terre d'expérimentation économique, éducative, écologique ou sociale. Nous sommes en mesure de répondre à de nouveaux besoins en relation avec des acteurs de la vie économique régionale. » ◀

CONTACT

y.mallet@routalis.com

À savoir

Le concessionnaire de l'A28 est le groupe Alis, qui s'appuie sur un actionariat où les principaux partenaires sont Bouygues (30 %) et la SANEF (23 %). Pour l'A88 (Sées – Falaise), c'est Alicorne (avec comme principal actionnaire CDC Infrastructure) qui occupe cette fonction. Dans les deux cas, l'exploitation a été confiée à Routalis, qui appartient à 70 % au groupe Egis Road Operation (exploitant d'autoroutes internationales partout dans le monde, filiale de la Caisse des Dépôts) et 30 % à la SAPN. Une centaine de personnes sont dédiées, depuis les centres d'exploitation de Chaumont et Fontenai à « assurer la sécurité des personnes, collecter les droits de péage et entretenir le patrimoine », explique le directeur général Yannick Mallet.



Développez votre entreprise à Rouen.

Rouen - Cité Administrative

Découvrez une manière novatrice de travailler. Profitez de notre salon d'affaires sans réservation, de nos bureaux flexibles, de nos espaces de coworking et de nos salles de réunion. Pour être performant à chaque instant.

Appelez-nous pour parler affaires.

0800 023 077
regus.fr

Regus

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Rouxmesnil-Bouteilles

Authentique reprise

Reprise par un duo entrepreneurial sur le bassin dieppois, Rousseau Bâtiment repart de plus belle.

Bientôt un an que Louis Cabaud et Frédéric Osdoit ont repris Rousseau Bâtiment à Rouxmesnil-Bouteilles, sauvant de la disparition une « marque régionale authentique », fondée en 1921. Tous deux spécialistes du retournement d'entreprises et familiers des marchés du second œuvre, alors basés à Paris, ils ont repris la PME dieppoise avec l'ambition de « la pérenniser sur la durée ». Depuis, le tandem a trouvé sa place en Normandie, déployant sa martingale managériale : « nous avançons en trois étapes pour redresser, renforcer,

“ Trois métiers sous un même drapeau ”

redévelopper l'activité », détaille Louis Cabaud, P-DG d'une entreprise Rousseau Bâtiment entièrement revisitée.

Au final, ils ont gardé trois des cinq métiers d'origine « l'électricité générale, le génie climatique, les travaux multiservices tous corps d'état (TCE) », y transférant le savoir-faire en couverture. Consécutivement, ils ont engagé des plans sociaux, fermé des agences pour « 103 emplois maintenus » entre le siège et un bureau au Havre. Enfin ils ont embauché, dont une responsable Achats « un poste stratégique », note Frédéric Osdoit, directeur administratif et financier. Sur le terrain, ils ont mis l'accent sur la qualité, validant en priorité l'excellence des prestations par les équipes. « Il était vital d'assurer les chantiers en cours », confirme Louis Cabaud en charge notamment, du relationnel clients et réseaux BtoB.

Culture RH

Grâce à quoi, Rousseau Bâtiment enchaîne les appels d'offres. Confortant sa clientèle



Louis Cabaud, l'un des deux repreneurs de Rousseau Bâtiment.

historique, les bailleurs sociaux, elle s'est même rapprochée des grands comptes. S'affichant compétitive avec « trois métiers sous un même drapeau », elle intervient en sous-traitance ou co-traitance auprès de grands noms tels Vinci, Bouygues, Eiffage, et vient de décrocher son premier chantier de prestige dans l'ouest parisien. Pour les chapitres suivants, il est prévu d'étoffer l'offre multiservice qui va « du ramonage

à l'entretien chaudières ». Ce sera à terme, « un laboratoire pour tester des solutions clés en main », ajoute Louis Cabaud, qui planifie de proposer prochainement « une ingénierie globale autour des installations LEDs ». Optimistes « nous avons des idées jusqu'en 2018 », les associés restent prudents : leur devise « réapprendre à marcher avant de courir ».

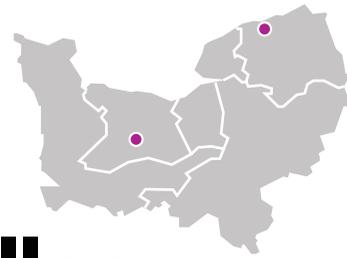
Redimensionnant l'existant, en interne la reprise s'est traduite par un bouleversement organisationnel et de culture d'entreprise. Déjà les repreneurs ont créé un comité de direction hebdomadaire, introduit le reporting, etc., veillant à impliquer chacun dans les projets. ◀ I.P.

Le chiffre

4 banques ont soutenu la reprise de Rousseau Bâtiment (BPI France, BTP Banque, le CIC, la Société Générale)

CONTACT

Rousseau Bâtiment
02 35 04 70 70



Les Moutiers-en-Cinglais

Compétences confraternelles

Deux frères et une offre technique complète : DMD Métal a tout du duo gagnant.

DMD Métal est né d'un projet monté par deux frères, l'un métallier de métier (Moïse), l'autre (David) spécialiste de peintures industrielles. « Nous avons fait le tour après vingt ans de carrières » évoque Moïse, « c'était le moment de marier nos savoir-faire » poursuit David. Ainsi leur surface (450 m²) au cœur de la Suisse Normande, associe une zone métallerie et son outillage de pointe à un volet peintures (un four, deux cabines dédiées), avec la vocation de fournir « le bel ouvrage à la carte, esthétique et pérenne ».

Répondant aux professionnels comme aux particuliers, DMD Métal alterne chantiers neufs et rénovation : « Nous partageons des projets communs (de l'étude jusqu'à la pose) », mais s'agissant de productions, « chacun travaille en solo ». Moïse assure ce qui touche à la tôlerie, au pliage et à la serrurerie, David intervient sur les finitions toutes surfaces bois, métal, plastique, matériaux recyclés. On lui réclame du thermolaquage, ou bien les métalliers lui confient leurs pièces pour des revêtements haut de gamme.

Aujourd'hui, la demande s'envole car les deux frères réalisent des fabrications complexes, des prototypes « souvent des pièces uniques » synonymes de solutions techniques. Ce sont « des portails, des menuiseries métalliques, des verrières à l'ancienne, des garde-corps et des bancs d'école, des bardages industriels, du mobilier urbain, de l'agencement de boutiques » qui les font rayonner sur Caen et sa périphérie (les tribunes du Palais des Sports, des façades réhabilitées au Mémorial...). Un succès qui n'empêche pas le duo d'être raisonnable « inutile d'accepter

davantage, pourvu que la qualité soit au rendez-vous ». Appel aux volontaires motivés, ils recherchent un métallier qualifié pour les seconder.

Parcours fusionnels

Si l'alchimie DMD Métal fonctionne, c'est que Moïse fut treize ans formateur au BTP-CFA Calvados à Caen tandis que David (CAP de carrossier peinture automobile) s'est formé durant dix ans, aux processus des peintures industrielles et liquides.

Ils se sont lancés à l'automne 2013, visant « un créneau de niche », chacun fort d'expertises et d'un tissu d'affaires personnel. Leur démarche, accompagnée par la CCI Caen Normandie tout au long du processus, a bénéficié au final du dispositif Nacre (prêt à taux 0, suivi sur 3 ans). ◀ I.P.

CONTACTS

www.dmd-metal.fr

CCI Caen Normandie

Pôle Entreprendre

Sandrine Petitjean, conseillère d'entreprises (création/reprise)

02 31 54 54 54



DMD Métal,
c'est l'histoire
par deux frères.



www.debiasio-construction.fr
23 01 novembre • 27800 Val de Reuil • Tél : 02 32 90 50 01 • Mail : debiasio@p@wanadoo.fr

CONCEPTION & RÉALISATION
DE BÂTIMENTS

INDUSTRIELS TERTIAIRES

Enjeux



On redécouvre le droit à l'erreur, on privilégie l'écoute, le dialogue >>>



© Stable - Shutterstock

Enjeux

Prendre les bonnes décisions

Manager, c'est s'adapter

Le management est vieux comme l'humanité. Quand les premiers hommes sont descendus des arbres et ont commencé à migrer hors d'Afrique, il y a bien dû y avoir un dirigeant qui a réparti les tâches, fixé les objectifs, structuré le groupe. En poursuivant cette comparaison, on pourrait constater que les grands conquérants furent aussi de grands managers, dans la façon qu'ils avaient de dresser une ambition et d'y faire adhérer leurs cadres (les officiers) et leurs employés (les soldats).

La science du management est apparue dans sa pleine expression à la fin du XVIII^e siècle avec Adam Smith, avant de se spécialiser de plus en plus au cours de la révolution industrielle puis tout au long du XX^e siècle. Il est frappant de remarquer à quel point le management épouse parfaitement son époque. Le taylorisme du début du siècle, dans une société très hiérarchisée, la direction par objectifs pour accompagner les trente glorieuses, la montée en puissance de la planification et son modèle soviétique, puis le mouvement qualité inspiré de l'économie japonaise, le rôle du leadership à partir des années 1980 et donc de la success story à l'américaine... Puisque manager, c'est une affaire d'hommes et de femmes, il est normal que l'air du temps, la façon d'être et de se penser vis-à-vis de son environnement se retrouve directement implémentée dans le monde de l'entreprise. Celle-ci est ouverte sur le monde, et donc influencée par les comportements.

Choc des générations

Le choc des générations est consubstantiel au management. Nouveaux âges, nouvelles idées, nouveaux comportements, il n'est pas simple de se

mettre dans le cerveau des autres. On a à peine eu le temps de comprendre la génération X, qu'elle est devenue Y et maintenant Z, et demande une forte capacité d'adaptation à ceux qui veulent l'encadrer. C'est l'heure du « wellness management », celui de l'intelligence, des talents et des compétences. Il faut être « agile », et il apparaît que les Normands sont en pointe sur la question, faire confiance et être transparent. On redécouvre le droit à l'erreur, on privilégie l'écoute, le dialogue. La gageure est d'y faire intégrer l'indispensable productivité. Valeurs humaines et créations de valeurs se rejoignent, dans « un monde d'interactions spontanées et permanentes qui n'a plus grand-chose à voir avec celui de l'ordre, de la hiérarchie et de la rationalisation à outrance qui précédait », comme l'écrit le Centre des Jeunes Dirigeants dans son livre « Osons diriger autrement ». Tous ne sont pas directement entrés dans ce qu'on pourrait qualifier de management 3.0 (ou 4.0, ce n'est pas simple à suivre). Mais tous seront obligés de s'y mettre, en attendant que de nouvelles modes surviennent. ◀

De l'éthique du management

Psychologue du travail, coach, enseignant à l'université de Caen, Robin Dessertenne (qui intervient également comme animateur d'un groupe PLATO à la CCI de Caen Normandie) mène ses recherches sur la psychologie appliquée au monde de l'entreprise. Il évoque ici les évolutions du rôle des managers au sein des organisations.

Le management fait-il partie des stratégies de l'entreprise?

Une entreprise doit savoir composer avec des stratégies économiques, managériales et psychologiques. Quand ces trois domaines sont en corrélation, considérés au même niveau d'importance, cela permet aux équipes de mieux s'adapter au mouvement permanent dans lequel elles évoluent. Remettre des valeurs au cœur de l'entreprise et de sa façon de manager est essentiel, en misant sur la confiance, qui est l'ingrédient de base.

Sur quels leviers appuyer pour obtenir l'adhésion de ses équipes?

Le chemin d'un dirigeant est d'avoir une forme d'éthique. L'entreprise est un acteur de la société, et joue un rôle citoyen vis-à-vis de ses salariés. Elle ne doit pas uniquement penser en termes de rentabilité, mais parler de l'environnement, de la prise en compte de l'humain, de la troisième révolution industrielle. Son évolution n'est pas seulement économique, elle englobe des champs beaucoup plus vastes. Quand on parvient à définir ce sens, cela à une incidence très positive sur la motivation, l'engagement, l'optimisme. Quand le dirigeant est à la hauteur du discours, tout prend une autre dimension.

Le dirigeant peut-il accomplir seul ce chemin?

Un chef d'entreprise doit prendre du recul. Par exemple, il doit savoir comment son image est perçue, comment son message est entendu. Et souvent, le décalage existe. Il est donc important de se faire accompagner pour avoir la vision nécessaire.

Manager est-il un acte naturel pour tout le monde?

Prenons la situation des managers intermédiaires. Ils ont progressé grâce à leur

savoir-faire du métier, sur le terrain. Ils ont acquis leur légitimité par la technique, puis ils sont confrontés à des difficultés d'encadrement, de relations humaines, de recherche d'équilibre pour lesquelles ils ne sont pas forcément préparés. C'est pour cela qu'on refuse l'évolution par peur des cas complexes. C'est regrettable, car en partageant les problématiques, en mettant en avant la solidarité, les solutions d'équipes, il est plus facile de s'en sortir. En sachant bien que tout n'est pas contrôlable.

Il y a donc une part d'improvisation?

Le management n'est pas de la simple mécanique. On ne peut plus produire bêtement, manager sans explication. La demande d'écoute et de compréhension est plus importante que jamais. Pour obtenir de l'engagement, la question du sens à donner est majeure. De la même façon, on doit faire appel au génie humain pour trouver les solutions. Ce n'est pratiquement jamais le cas en France. Face à un problème, on cherche à compenser par le nombre d'heures et l'effort plutôt que de réfléchir et régler le fond de la question. C'est un vrai choc culturel, organisationnel, qu'il faut savoir mettre en œuvre. La prise en compte de la transversalité y participe. Le manager doit gérer par projet, organisationnellement et humainement, avec une grande capacité d'adaptation et de co-construction. Il doit être prêt à emprunter d'autres directions, à se réformer et à dire les choses aux gens. En cela, le management est un chemin vers la vérité. ◀

Toutes les pièces doivent collaborer à la réussite des stratégies de l'entreprise.

► **Robin Dessertenne** vient de publier « Psychologue et coach, premier voyage », aux éditions « Temps-Privé », livre dans lequel il partage sa méthode qui allie dimensions psychologiques et entrepreneuriales, vie privée et relations sociales, entre concepts théoriques et études de cas.

Management numérique

Quelles sont les grandes évolutions auxquelles devront faire face les managers de demain ?

Le management est-il soluble dans le numérique ? La démarche « Numérique, emploi, travail » qu'a lancé le gouvernement peut le laisser croire. Trois axes y sont définis : faire du numérique un levier d'investissement massif dans le capital humain du pays, faciliter la rencontre entre offre et demande d'emploi grâce au numérique, faire du numérique un moyen d'améliorer la vie au travail. Sur ce dernier point, des expérimentations en milieu professionnel, portant sur des nouvelles organisations du travail, liées au numérique, seront initiées, par exemple sur les questions du droit à la déconnexion ou sur le travail à distance. La complexité technique peut poser un problème puisqu'un leader risque d'être dépassé par les connaissances de ses équipes. Le manager devra maîtriser et comprendre le monde technologique dans

lequel il évolue, sous tous ses aspects, anticiper les usages, ce qui constitue un défi majeur à relever.

Dialoguer et performer

Le manager de demain devra donc savoir prendre en compte cet aspect que l'on pourrait qualifier de « big data » de son métier. Il devra aussi décliner un leadership participatif, collaboratif et positif, où la notion de hiérarchie cédera volontiers le pas à celle de compétence et de capacité d'adaptation. Faire face à une crise ou gérer le retour de la croissance sera indispensable face à la rapidité d'évolution de la société moderne et les incertitudes qu'elles engendrent pour les équipes. Cette aptitude à dialoguer, à l'empathie, ne fera jamais oublier la nécessité de performer, mais celle-ci s'obtiendra par d'autres moyens.

C'est d'innovation dont il est question et de capacité à réinventer les rapports dans l'entreprise. Des spécialistes parlent de « manager en mode start-up », c'est-à-dire en allant vite, en s'affranchissant des schémas organisationnels trop figés, en favorisant la pluridisciplinarité. Reste le principe fondamental de prendre soin de ses équipes, de les motiver, de les encourager à prendre risques et responsabilités, de les associer à la stratégie, de les coacher. C'est simple à énoncer, cela sera de plus en plus compliqué à mettre en œuvre, face à des salariés avides de changer d'employeur, face à la multiculturalité, face à une mixité générationnelle, sociale et culturelle toujours grandissante. ◀

Caen

L'hôtel comme chez soi

Gérer la qualité, c'est une démarche de management au quotidien.



Comment faire oublier les grandes chaînes quand on est un hôtel 2 étoiles de 13 chambres en cœur de ville ? Pour Laure Dagorn et Michel Aulombard, qui ont repris à quatre mains l'hôtel Astrid à Caen, la parade existait : « Recevoir nos clients comme à la maison ». Et pour cela, miser sur une démarche de management de la qualité. Celle-ci s'est ins-

crite dans l'objectif « renforcer l'amélioration qualitative du parc hôtelier » du Conseil Général du Calvados. Le couple s'est engagé naturellement dans une logique de progrès, enchaînant les mises à jour techniques, réglementaires (sécurité, accessibilité...), complétées d'une labellisation qualité Tourisme : l'ensemble des projets accompagné par le Pôle Tourisme de la CCICN « pour la recherche d'aides, le montage du dossier, le pré-audit au classement hôtelier, la labellisation Normandie Qualité Tourisme ». En juin, l'hôtel Astrid était renouvelé 2 étoiles, audité pour un label NQT attendu à la rentrée.

Tout réinventer

C'est en janvier 2011 qu'ils ont investi l'existant avec l'idée de « tout casser pour tout réinventer ». Ainsi fut fait grandeur nature, le couple imaginant son nouveau décor aidé d'un architecte d'intérieur avec un seul credo « des services et des espaces irréprochables ». Modifiant tous les volumes disponibles sur

leurs deux niveaux, ils ont favorisé le confort design, les couleurs douces, et démultiplié les choix pour offrir cinq catégories de chambres. « Comme au théâtre, nous devons être au top 365 jours/an devant un public qui change tous les soirs » évoque Michel Aulombard, soulignant que « les hôteliers sont les premiers ambassadeurs d'une destination touristique ». S'il connaît aussi bien sa ville et sa région que l'enjeu des filières CHR ou Tourisme, c'est que Michel Aulombard a longtemps présidé le Club hôtelier caennais pour avoir basculé « de l'autre côté du comptoir » en 1996, rachetant à Caen le café-brasserie Les Quatrans. Aujourd'hui (entre autres), il préside l'association des professionnels indépendants de l'industrie hôtelière (APIIH BN) unissant 700 hôteliers bas-normands. ◀ I.P.

CONTACT

www.hotelastrid.fr



Quitter l'adversité

La médiation professionnelle permet de sortir d'impasses dangereuses dans les relations au travail.

d'un manager de savoir s'appuyer sur d'autres compétences que les siennes. Intervient alors la médiation professionnelle, qui permet par des techniques de communication et un processus structuré de trouver des solutions à ce qui semblait être une impasse. Laurent Cornet, médiateur professionnel, explique son métier de « démineur » : « On ne s'intéresse pas au juridique, mais à la dimension émotionnelle ou affective qui peut faire perdurer la crise ».

Changer de posture

Il reçoit individuellement puis collectivement chacune des parties, pour désamorcer l'affect, analyser les véritables enjeux, se retrouver sur le terrain de la raison. « Un conflit, c'est mécanique : le prêt d'intention, le jugement, l'interprétation, la volonté d'im-

poser sa propre solution à l'autre », souligne-t-il. « On aide les personnes à progresser, à changer de posture, à quitter l'adversité pour l'altérité. Le cœur de notre métier est d'aider à trouver un accord par les personnes concernées en les impliquant pleinement. Elles ont toujours la solution en main. En les ramenant aux faits on trouve les voies de sortie ».

Le médiateur intervient dans la neutralité, l'impartialité et l'indépendance par rapport à l'autorité. Et bien sûr la pleine confidentialité des échanges. Le dialogue paye : « On peut régler en quelques semaines un conflit qui dure depuis des années ». ◀

CONTACT

Laurent Cornet
06 20 97 63 35

Un conflit qui s'enlise peut considérablement porter préjudice au bon fonctionnement d'une organisation. Un changement non souhaité, surcharge de travail, un désaccord avec responsable portent en eux les ferments de crises qui ne sont pas toujours réglables en interne. Pour y remédier, un regard extérieur peut être la démarche appropriée. C'est aussi le rôle



Une question d'image

Manager positivement, c'est être attractif, même – et surtout – quand la réputation d'un secteur d'activité n'est pas toujours excellente.

Le management des ressources humaines peut s'avérer un excellent moyen pour lutter contre une image de marque négative. Il suffit de regarder le cas d'Orange, dont on sait la tourmente que la société a traversée il y a quelques années. Elle vient de remporter le « trophée du capital humain » créé par Michael Page et Le Monde pour son « Digital Leadership Inside », programme d'accélération de la transformation numérique de l'entreprise, « modulable par cible, vigilant aux risques de fracture numérique, de fracture sociale, attentif à l'équilibre vie privée/vie professionnelle ».

Investir sur les salariés

La restauration rapide ne bénéficie pas non plus toujours d'une bonne réputation, et pas seulement chez les gastronomes. Emmanuel Barbier, qui a repris les établissements

McDonald's à Cherbourg-Octeville et Équeurdreville-Hainneville depuis plus de quatre ans et plus récemment celui de la Glacerie, a mis en place une stratégie très active de management, avec par exemple la mise à disposition d'une salle de sport privée avec coaching par petits groupes, ou encore la mise en place d'une prime, de bons d'achat et d'un cadeau de fin d'année. Pour changer l'image de l'enseigne, il a investi dans l'achat d'un bateau de course, baptisé le « MacDo de Cherbourg », à bord duquel les salariés peuvent s'initier à la voile. Sur un plan plus opérationnel, il favorise les rencontres avec les salariés et a investi dans l'outil de travail (refonte des cuisines, meilleure gestion des flux de clientèle, formation...). D'autre part, une politique de recrutement ou d'intégration des publics fragiles est menée. Chez Médiamétrie, au Petit-Quevilly, où s'effectuent des sondages par téléphone sur le

comportement des Français face au média, c'est la validation des acquis de l'expérience (VAE) qui est mise en avant. « Notre parti pris est d'investir sur les salariés », revendique Jacques-François Fournols, directeur exécutif du groupe. « Nous les accompagnons tout au long de leur parcours, nous les formons, et nous faisons le pari qu'ils vont rester chez nous longtemps. Nos métiers demandent une grande rigueur, avec des méthodes scientifiques très pointues et un sens du relationnel aigu. Nos salariés sont de plus en plus à l'aise avec des techniques ». La VAE est organisée sur la base du volontariat, avec des appels à candidature annuels et une aide au montage des dossiers, en partenariat avec l'Afpa. Au total, 70 salariés ont obtenu le diplôme. ◀

Devenir agile

L'agilité est la tendance qui modifie de fond en comble les ressorts du management.



Historiquement, ce sont des informaticiens américains, au début du siècle, qui ont théorisé et expérimenté l'agilité. Confrontés à des problèmes qu'ils n'arrivaient plus à résoudre, ils ont décidé de reprendre leur façon de travailler en favorisant les interactions entre les personnes plutôt que le processus, en collaborant avec les clients plutôt que de suivre les contrats aveuglément, en acceptant les changements plutôt que de suivre les plans établis. Le management s'est engouffré dans la brèche, puisque lui aussi soumis à des enjeux complexes, ceux d'une mutation économique, technologique, générationnelle mixée à des temps de crise. « L'avantage de l'agilité, c'est qu'elle permet de s'adapter à un univers de plus en plus changeant », résume Jean-Luc Lambert, professeur de l'université de Caen Basse-Normandie et président du club Agile de Caen. Adaptée à l'entreprise, l'agilité englobe plusieurs notions (anticipation, coo-

pération, innovation, expérimentation, confiance...) que le professeur condense en un brillant duo : humanité et efficacité. Le tableau est séduisant, mais il n'est pas acquis d'avance. « Le manager n'a plus le même rôle. Accepter le changement, c'est changer de posture. Il doit lâcher prise, s'assurer que son équipe fonctionne, la protéger par rapport à l'extérieur. Il devient un coach. Il doit apprendre à faire confiance, ce qui peut être perturbant par rapport aux schémas classiques. C'est une vraie rupture », explique-t-il. Son passé dans l'industrie et dans la création de start-up, ajouté à son bagage professoral, lui donne les angles nécessaires pour comprendre quels sont les obstacles à lever.

Normandie, terre agile

Jean-Luc Lambert constate que les jeunes générations s'en emparent avec gourmandise, que la mise en autonomie et

l'autogestion sont innées chez eux. Il le mesure régulièrement avec ses étudiants, et il pense que c'est par l'enseignement que l'agilité se diffusera dans tous les secteurs. « Il ne faut surtout pas obliger les organisations à devenir agiles. Cela doit être une volonté d'entreprise. Nous ne faisons pas d'entrisme, nous créons les conditions d'une prise de conscience ». La Normandie a tous les atouts pour devenir la figure de proue de l'agilité made in France. Son club Agile, le seul en France à avoir cette appétence pour le monde de l'entreprise, multiplie les occasions de rencontre, où entreprises, collectivités locales, éducation, associations, indépendants, discutent, découvrent. Le « Printemps Agile » (la prochaine édition aura lieu le 24 mars), voit doubler son nombre de participants chaque année. ◀

CONTACT

www.club-agile-caen.fr/

Levier de **compétitivité**

Le management participe pleinement aux résultats de l'entreprise, si les bons moyens sont mis en œuvre pour intéresser les salariés.



Le management est un facteur de compétitivité, par l'effet qu'il induit sur la qualité de vie au travail. C'est ce qu'ont analysé l'ANACT (agence nationale des conditions de travail), le think-tank Terra Nova et La Fabrique de l'industrie (« laboratoire d'idées » de l'UIMM, du Cercle de l'Industrie et du GFI) dans des travaux communs : « Les liens entre qualité de vie au travail et performance de l'entreprise sont multiples. La qualité de vie au travail facilite le recrutement des employés dans l'entreprise. Alors que l'industrie peine à recruter des individus qualifiés, elle peut constituer un réel facteur d'attractivité pour les entreprises, notamment auprès des jeunes. Des salariés engagés dans l'entreprise sont moins souvent absents, moins stressés, changent moins souvent de poste ou d'en-

treprise, fournissent plus d'efforts, font un travail de meilleure qualité et prennent plus d'initiatives ».

Selon une enquête réalisée auprès de grandes entreprises (Obea – Infraforces 2014), pour 84 % des salariés, la qualité du management améliore la qualité de vie au travail (derrière les relations avec les autres salariés, au même niveau que la rémunération et l'accès à la formation professionnelle).

Formation, autonomie, concertation

Formation, autonomie, concertation sont autant de leviers sur lesquels agir pour aboutir à une double performance sociale et économique. Le « lean » (qui permet de reprendre l'organisation du travail vers plus d'efficacité et de création de valeur) s'avère ainsi caractéristique de ces pratiques mana-

gérales qui ont un effet sur la performance et sur la qualité de vie. Lorsqu'il est imposé, il amène au désengagement, et son aspect bénéfique peut s'annuler. S'il est introduit en concertation avec les employés et avec les implications actives il peut conduire à la suppression de tâches jugées inutiles par le salarié qui se sent ainsi plus efficace et moins submergé par les procédures.

Dans un ouvrage sur « le management du travail », publié par l'Anact, il est évoqué le fait que « le travail et le management s'ignorent ». Pour surmonter cette fracture, il est essentiel de « revoir en profondeur le fonctionnement de l'entreprise ». Pour l'auteur, Patrick Conjard, « le travail doit être appréhendé comme valeur fondatrice de l'entreprise. Au soutien de cette idée, les salariés doivent pouvoir agir et un cadre organisationnel et managérial nouveau doit les y encourager. Cette approche ambitieuse nécessite d'appréhender le travail de façon plus qualitative et singulière, de revisiter les processus de décision, le degré de subordination et d'ouvrir de nouveaux espaces de régulation ». ◀

initiatives, **Innovations**, tendances

Granville

Comme du bon pain

Des acteurs de la chaîne du pain, dans un souci d'équilibre et de visibilité, se mettent d'accord sur un prix du blé bloqué pendant trois ans.



Sophie et Christophe Olivier, défenseurs d'une filière éthique pour leur pain.

La volatilité du prix du blé a toujours causé des maux de tête aux professionnels du secteur. Ses cours évoluent extrêmement rapidement, et dépendent de multiples facteurs, de la géopolitique à la météo. Agriculteurs, meuniers, boulangers en subissent les conséquences sans pouvoir maîtriser grand-chose. C'est pour éviter ce lourd inconvénient à une bonne gestion que la coopérative vendéenne Cavac a lancé une démarche « blé agri-éthique » dont le fonctionnement est d'une grande simplicité : le prix du blé est fixé pour une durée de trois ans, et ne bouge plus. « On parle de partage, de solidarité, de durabilité », déclare Ludovic Brindejonc, directeur d'agri-éthique France. « Cela apporte un vrai confort : on ne parle plus de prix, mais de produit. Chacun s'engage sur des volumes d'achats, cela sécurise les entreprises et les emplois ». À cette logique économique s'ajoute une préoccupation environnementale, et notamment la production en culture raisonnée contrôlée.

300 boulangeries ont déjà adhéré, le long du littoral Ouest, à Toulouse, en Rhône-Alpes. Un premier magasin normand vient de rejoindre le mouvement, le Fournil des Matignon.

Continuer à progresser

Installés à Granville depuis sept ans, Sophie et Christophe Olivier (et leurs six salariés) sont des boulangers à la forte conscience citoyenne. « Nous voulons travailler avec des produits locaux de qualité et respectueux de l'environnement. C'est une façon de vivre et de penser à laquelle nous ne voulons pas renoncer », commentent-ils. Ils ont cherché ce

qui pourrait les aider dans cette démarche, quand les Minoteries du Château leur ont proposé de rejoindre blé agri-éthique. Leur adhésion fut immédiate, car ils n'aiment rien d'autre que de « continuer à progresser » dans leur métier.

Car le pain change. Il reste bien sûr un élément essentiel du repas à la française, mais sa consommation a évolué. « On en mange moins, et on en mange différemment », souligne Christophe, qui, pour accompagner ce mouvement, a sorti des pains spéciaux, une baguette tradition ou encore un pain très cuit, le « paillasse », qui permet de redécouvrir une certaine façon de déguster. Autre tendance, « les consommateurs sont demandeurs de ce qu'ils mangent », constate Sophie, en contact direct avec la clientèle, et qui pense ainsi que la démarche agri-éthique rencontrera une vraie audience.

Le couple a déjà d'autres projets en tête, dont celui de l'obtention du label rouge pour leur baguette, qui serait seulement la 141^e en France à recevoir la précieuse reconnaissance. Elle viendrait couronner un sens du travail bien fait que pratique Christophe au quotidien. Il suffit de l'entendre parler de « respecter le temps de fermentation pour développer les arômes », de l'importance de la cuisson « pour obtenir une belle croûte » ou d'expliquer que « le plus dur en boulangerie, c'est la régularité » pour comprendre que le bon pain a encore des bonnes heures devant lui. ◀

CONTACT

www.agriethique.fr

Coquillages et crustacés

Il n'y a pas que le pain qui est succulent à Granville. Le premier port coquiller de France va accueillir les 26 et 27 septembre son désormais traditionnel « Festival des Coquillages et des Crustacés ». 60 000 visiteurs s'étaient pressés lors de la 12^e édition de ce rendez-vous organisé par la CCI Centre et Sud Manche. Et 16 tonnes de produits de la mer, en direct du pêcheur ou du conchyliculteur, seront proposées.

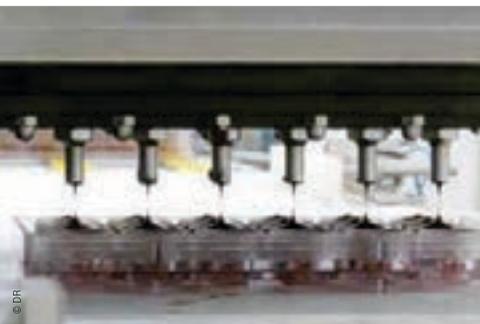
Animations, dégustations, explications, démonstrations, la criée de Granville sera le rendez-vous des gastronomes. Le festival marque un des derniers grands temps forts du 40^e anniversaire du port de Hérél, qui fut fêté tout au long de l'année par quarante manifestations.



Fécamp

Olivier et la chocolaterie

Créateur de capsules innovantes, un maître-chocolatier fécampois étincelle à l'international.



Artisan pâtissier devenu par passion, maître-chocolatier à Fécamp, Olivier Hautot a fait du cacao son univers d'excellence. Sélectionnant la crème des matières premières, depuis 1998, cet épicurien trace sa trajectoire pour offrir le meilleur, avec quelques ingrédients secrets : « Un petit peu de création, de fabrication, de gestion et surtout beaucoup de passion. Sans amour ni passion, on ne peut réaliser rien de bien ni de bon ».

Aujourd'hui, la chocolaterie est une PME (35 personnes) dont le laboratoire fabrique à l'ancienne « de la fève au bonbon ou à la tablette » des chocolats originaux, des pâtisseries et glaces vers toutes les clientèles. Synonymes de gourmandises, les Chocolats

Olivier Hautot a aussi lancé une boutique en ligne « qui tourne bien », une page Facebook, une appli mobile et des liens sociaux dans le monde entier. Car en septembre 2013, inspiré par son café matinal, le chocolatier créatif a sorti, après « 18 mois de R&D », la première capsule chocolat du marché. Ciblant le créneau du luxe à l'export, il a développé la marque Hautot Suggestion, pour laquelle tous les détails sont soignés, des codes couleur distinguant les variétés saveurs jusqu'au packaging, pour « une friandise de haut rang ». L'innovation a fait l'unanimité au Salon du Chocolat 2014 où furent exposées ses capsules 100 % grands crus « 15 grammes de plaisir à la carte » dans un coffret de ganaches, pralinés, Giandujas, cacao, fruits confits.

Grands crus

Un an après, Hautot Suggestion se retrouve chez les épiceries fines, dans les hôtels étoilés et les restaurants de standing. Les capsules s'expédient en Europe, en Arabie Saoudite, aux Antilles britanniques et « des contacts sont en cours avec la Chine, l'Amérique ». Accompagné dès 2013 par l'équipe havraise de CCI International Normandie dans son aventure export et soutenu localement (la Région, Seine-Maritime Expansion), Olivier Hautot a bénéficié d'aides régionales dans le cadre d'un contrat d'objectifs, investissant dans une ligne de fabrication exclusive. Depuis 2014, il est engagé dans un dispositif Stratex, participant à une mission collective

Japon /Hong Kong et en juillet, il recevait le Club Asie consulaire dans sa chocolaterie. Sur la Toile, sa boutique universelle propose des gammes personnalisables, vend les capsules à l'unité, assure les cadeaux d'affaires. Infatigable, le maître-chocolatier y décline ses collections puisqu'à présent, 20 capsules s'offrent à la dégustation, com-



Les créations originales Olivier Hautot font les délices des gourmands dans le monde entier.

plétées de tablettes Grand Cru et carrés gourmands. Les vedettes sont « la Saint-Domingue, une ganache forte en chocolat noir (70 %) » et « la Guérande, une ganache caramel beurre salé, enrobage lait ». ◀ I.P.

“ Sans amour ni passion, on ne peut réaliser rien de bien ni de bon ”

Hautot, c'est aussi un Musée découverte qui attire « les autocaristes, les touristes », six boutiques (à Fécamp, Étretat, Yvetot, Rouen, Le Havre), une offre de franchise, la première ayant été ouverte à Bourghtheroulde. Le développement de ces liens entre les deux rives lui ont valu de remporter le « trophée de la performance » remis par la CCI du Havre.

À savoir

Société indépendante, Hautot Suggestion s'est installée dans le nouvel hôtel d'entreprises intercommunal Fécamp Développement.

CONTACTS

www.chocolatshautot.com
www.hautot-suggestion.fr

CCI International Normandie (Le Havre)



Laurence Mahot
Responsable Asie et Pôle accompagnement collectif
02 35 55 26 75

laurence.mahot@normandie.cci.fr



Les derniers tests avant la livraison du pont roulant.

Argentan

La possibilité d'un pont

Quand une petite entreprise réalise une première mondiale pour équiper les forces armées.

Quand il a consulté sa boîte mail ce jeudi matin de février dernier, Jérôme Hardel ne se doutait pas que le message qu'il allait lire marquerait le point de départ d'une époustouflante aventure industrielle. L'expéditeur était Nexter Systems, fournisseur des armées françaises, à la recherche d'une entreprise capable de réaliser un pont roulant pliant d'une capacité de levage de 10 tonnes, d'une portée de 11,5 mètres, pouvant être plié et rangé dans un container de 5,80 mètres, démontable en moins de 4 heures. Une première mondiale. Tous les grands constructeurs avaient refusé la commande, trop complexe à concevoir dans les délais impartis d'un mois et demi. Une heure après, la réponse de Jérôme Hardel était envoyée : un « oui, je sais faire », accompagné déjà de quelques lignes de descriptif. Le lendemain, il complétait avec un premier devis.

Le créateur d'HMCA Levage travaille depuis vingt ans dans le levage. Après le rachat de l'entreprise familiale, il s'est mis à son compte voilà deux ans, avec une clientèle dans l'industrie, l'industrie pharmaceutique et le nautisme. Il assure la maintenance de 303 points roulants, principalement en Basse-Normandie, et, surtout, il adore relever les défis les plus complexes. La demande ne pouvait qu'attiser sa créativité et sa technicité.

La création de l'engin fut une impressionnante course contre la montre pour un homme seul. Les spécialistes de Nexter sont arrivés dès le lundi chez HMCA, « pour discuter en profondeur du sujet ». « Je leur ai démontré que j'étais capable de réaliser le pont pliant et démontable », relate Jérôme Hardel. Très vite (tout est allé très vite dans cette affaire), la confirmation de commande était paraphée. « Nous avons démarré l'étude et la construction, en opti-

misant le projet au fil des jours ». Il a dû se lancer dans d'importants investissements, dont un coûteux logiciel de calcul, un robot soudeur, des convoyeurs, pour tenir la cadence. La date limite de livraison était le 27 avril. Une semaine plus tôt, le dernier boulon fut serré et l'engin mis à disposition, avec son plateau de transport (« ce fut la partie la plus complexe à concevoir »). « Ce pont est un atelier de maintenance pour des équipements à proximité des lignes de combat », explique Jérôme Hardel. « Il est positionné à 30 km du front et permet la réparation des matériels. C'est pour cela qu'il doit être démontable très rapidement et en capacité de supporter des conditions climatiques extrêmes ».

Ligne de combat

Le pont a été exposé à des salons spécialisés dans la Défense, et Nexter l'a proposé aux forces armées allemandes, britanniques, des Émirats Arabes Unis et de l'ONU. Il pourrait être prochainement déployé au Mali. « Le prototype fonctionne, il s'agit maintenant d'apporter des améliorations par rapport à son utilisation en situation réelle, par exemple en montant plus lourd en tonnage », souligne Jérôme Hardel, qui a une garantie sur les cinq premiers ponts, et affirme être en capacité d'en produire 25 par an, ce qui correspond à l'objectif de commercialisation de Nexter.

Les quelques mois, s'ils ont été intenses, ont été aussi particulièrement motivants. « Cela a permis de franchir un cap. Il y avait un vrai niveau d'exigence, mais tout a été très précis, avec un suivi parfait ».

Il a même eu la satisfaction de faire garder la couleur verte de HMCA au pont, alors qu'elle devait être jaune à l'origine. Ce chantier ouvre des perspectives, celle d'un possible déménagement pour assurer la production des futurs ponts tout en conservant les clients actuels. ◀

CONTACT

www.hmca-levage.fr



Les plus petits détails comptent, y compris le serrage des boulons.



Évreux

Heavy métal

Ogon designs développe une gamme complète de portefeuilles métalliques.

Ogon designs conçoit sur la zone d'activités des Longs Buissons, à Guichainville, des portefeuilles métalliques. L'entreprise est installée depuis 2008 dans deux hangars d'une surface totale de 650 m² où cohabitent le siège social, le service commercial et la plate-forme logistique. Jusqu'à présent, tous les produits étaient fabriqués à Taïwan d'où ils étaient importés par conteneurs via le port du Havre. Mais le prochain, en fibre de carbone, sera « 100 % français », assure Thomas Marcel, le fondateur de cette PME de sept salariés et 2,5 M€ de chiffre d'affaires et leader mondial de son domaine. Il a trouvé un fournisseur de carbone de haute technologie dont les qualités rivalisent sans difficulté avec celles de l'Asie du Sud-Est. Ce nouveau modèle sera conçu dans un atelier de Tours pour le compte d'Ogon.

Comme souvent en pareil cas, la naissance du concept de portefeuille métallique doit

beaucoup au hasard. Thomas Marcel en a eu l'idée en voyant ses collègues de travail utiliser des étuis métalliques de cigarettes pour ranger leurs papiers, leur argent et leurs cartes. Nous étions en Suède en 2001 dans la filiale d'une centrale d'achat d'espaces publicitaires française où Thomas Marcel officiait comme volontaire du service civil. Le jeune homme, formé dans une école de commerce, s'est dit qu'un « vrai » portefeuille en métal conçu à cette fin aurait une place sur le marché. Il élabore un premier modèle en aluminium qu'il baptise Stockholm et qui rencontre tout de suite le succès. Il s'installe à Paris mais doit très vite envisager de partir en province pour trouver l'espace utile à son développement. Son choix se portera sur Évreux.

Contrefaçons

Aujourd'hui, sa gamme compte une douzaine de modèles allant du mini coffre-

fort au simple monnaieur en passant par le portefeuille capable de recevoir papiers essentiels mais aussi billets et cartes. Tous ses modèles disposent d'une protection contre la démagnétisation et le vol de données à distance.

Thomas Marcel vend ses portefeuilles dans 45 pays. Il est l'un des seuls acteurs sur ce marché d'emblée mondial mais il doit faire face à de nombreuses contrefaçons qui se retrouvent sur les sites de vente en ligne. « À une époque, j'ai eu jusqu'à 150 procédures judiciaires en cours en même temps », rapporte-t-il. ◀

CONTACT

www.ogondesigns.com

Honfleur

Plus de tamis

Le site CECA d'Honfleur fait l'objet d'un fort investissement.

CECA, numéro 2 mondial des tamis moléculaires pour les applications pétrochimie et raffinage, annonce un projet de doublement de la capacité de tamis moléculaires de spécialités en France sur le site de Honfleur. Cette extension de capacité, basée sur un procédé de fabrication optimisé, représente un investissement de près de 60 millions d'euros. Elle permettra de produire des absorbants dédiés à la séparation des aromatiques dans la pétrochimie, notamment la toute dernière génération de tamis CECA de très haute performance déjà industrialisée et commercialisée dans le monde.

Le démarrage de la production est programmé en deux temps, dès l'été 2016 pour la première phase et début 2017 pour la

deuxième. Une quinzaine de postes sera créée.

Croissance du marché

« Le renforcement de la capacité de production de CECA, en tamis moléculaires de spécialités va nous permettre d'accompagner la croissance du marché qui est de l'ordre de 6 à 7 %, notamment dans les zones Asie et Moyen-Orient, et en particulier de servir nos clients dans la pétrochimie en vue des marchés finaux des textiles synthétiques et bouteilles en PET » souligne Marc-Antoine Mallet, directeur général de CECA.

CECA, filiale du groupe Arkema, est un des acteurs mondiaux de la chimie de spécia-



lités. L'entreprise élabore des absorbants, des produits chimiques intermédiaires et des additifs.

Présent dans près de 50 pays, avec un effectif d'environ 19 000 personnes, des centres de recherche en Amérique du Nord, en France et en Asie, Arkema réalise un chiffre d'affaires d'environ 7,5 milliards d'euros. ◀

CONTACT

www.arkema.fr

initiatives, **Innovations**, tendances

Bourgtheroulde-Infreville

L'expertise de l'amiante

Spécialiste de la recherche d'amiante dans les matériaux et l'air, le groupe eurois Cimatrec grandit par le Brésil.



Olivier Leclerc, fondateur de Géodem puis du groupe Cimatrec.

Chaîne partenaire

Accompagné dans sa croissance par le réseau consulaire d'Evreux (CCI Eure, CCI International Normandie), pour ses projets brésiliens, Cimatrec est engagé dans un dispositif Stratex abondé par la Région Haute-Normandie « un contrat d'objectifs qui permet de financer jusqu'à six actions à l'international », indique Grégory Closa, conseiller qui suit la démarche export du groupe.

C'est une success story euroise qui, malgré sa dynamique, reste confidentielle. Un chiffre la résume « en douze ans, nous sommes passés de 2 à 90 salariés » évoque Olivier Leclerc, fondateur en 2003 de Géodem, société d'ingénierie et de diagnostics immobiliers. Décidant ensuite de diversifier les activités, il a créé le groupe Cimatrec et en 2012, les Laboratoires Areia Environnement. Il s'est ainsi glissé dans une niche d'expertises complexe, « la recherche et l'analyse de fibres d'amiante » en proposant des prestations « qualitatives et réactives » au point que l'offre a conquis l'international. Le Brésil est devenu alors l'axe principal de développement puisque là-bas, récemment, « on a adopté une réglementation amiante proche des normes françaises ».

Aujourd'hui, « dans le cadre d'un grand projet RIO 2015 », les Laboratoires Areia Environnement sont la tête d'affiche du groupe. Connue pour sa rigueur et des résultats « sous 4 à 72 heures », l'activité rayonne partout en France, mais aussi en Europe, Asie et Amérique du Sud. Les clients sont, entre

autres, « des démolisseurs, des bailleurs sociaux, les sociétés d'autoroutes, l'État, les collectivités ». Ces jours-ci, un second labo verra le jour à Annecy. À ce rythme, la politique d'embauche est constante envers les profils chimistes « en favorisant les candidatures locales de toutes générations » précise Didier Baudry, directeur général, « et nous comptons créer 40 emplois dans les douze mois à venir ».

Consolider l'international

Au siège, l'heure est à la diversification du catalogue « autour des hydrocarbures ou encore des analyses alimentaires ». Un centre R&D a été créé pour permettre ces évolutions tandis qu'au Brésil, Olivier Leclerc travaille activement sur le développement prochain d'une industrie agroalimentaire « un secteur en forte croissance dans cette région du monde » pour « consolider les fondations internationales » du groupe Cimatrec. ◀ I.P.



CONTACTS

www.geodem.com

CCI International Normandie Evreux

Grégory Closa
Conseiller Entreprises
02 32 38 81 49
gregory.closa@normandie.cci.fr

CCI Eure
Département Industrie
02 32 38 81 10





Estuaire de la Seine

Panhard mise sur la Seine

Le groupe immobilier Panhard annonce 310 000 m² d'entrepôts logistiques dans l'estuaire de la Seine.

Le groupe immobilier Panhard (un des leaders en France dans le secteur de la logistique) fait coup double dans l'estuaire de la Seine. Il va construire 175 000 m² d'entrepôts logistiques à Port-Jérôme (ayant vocation à accueillir des bases de distribution nationale voire européenne) et 135 000 m² au Havre, destinés aux activités traitant d'importants volumes de conteneurs. Dans le premier cas, il s'implantera près de l'usine d'incinération, sur la commune de Saint-Jean-de-Folleville et dans l'autre au pied du pont de Normandie, près du nouveau terminal multimodal. Selon Alain Panhard, président du groupe, cette opération représente un total de 200 M€ d'investissements susceptibles de générer entre 1 500 et 2 000 emplois à un horizon de cinq à dix ans.

La construction du premier bâtiment pourrait commencer à la fin 2016 pour une mise en service à la mi-2017. Alain Panhard reconnaît ne pas avoir encore de clients. Il compte lancer prochainement la commercialisation en précisant que les travaux s'opéreront « au fur et à mesure » des engagements pris par ses clients.

Atout incomparable

Le promoteur dit sa « confiance » dans le port du Havre « atout national incomparable », dont il vante les « mutations profondes intervenues au cours de ces dernières années qui ont conduit à une amélioration sensible du niveau de service ».

« Le trafic conteneur doit et va augmenter sensiblement au Havre au cours des prochaines années. L'ensemble des acteurs

de la chaîne logistique qui voudra en profiter devra être présent sur place. D'autre part, l'inflation des coûts logistiques en Ile-de-France obligera les acteurs à repenser leur organisation. Les implantations portuaires implantées près des grands bassins de consommation auront des arguments à faire valoir. Et la Seine offre l'opportunité de réaliser à terme l'essentiel du trafic par voie fluviale ».

Dans cette optique, Alain Panhard a marqué son opposition au canal Seine-Nord en appelant les gouvernants à prendre « réellement conscience » des enjeux « à l'heure des arbitrages ». ◀

AVEC MON EXPERT-COMPTABLE, J'EN AI PRIS PLEIN LA VUE !

€ OUTIL N°5 : LA RECHERCHE DE FINANCEMENT

« Trouver des financements, ce n'est pas une partie de plaisir. Avec les conseils et le réseau de mon expert-comptable, c'est devenu tout de suite plus facile ! »
Alain. P., chef d'entreprise

EXPERT-COMPTABLE, PARTENAIRE OFFICIEL DE LA RÉUSSITE.

RETROUVEZ LA LISTE DES EXPERTS-COMPTABLES NORMANDS SUR WWW.EXPERTS-COMPTABLES-NORMANDIE.FR

Photo : Shutterstock © A. Amat

Normandie

Délices aquatiques

L'attractivité touristique normande repose sur son histoire et ses paysages. Mais la santé et le bien-être jouent aussi un rôle important, en forte croissance, à l'image des thermes de Bagnoles-de-l'Orne, en plein renouveau et des cures marines de Trouville, en pleine renaissance.

Emile Viciano se souvient de son arrivée à Trouville, voilà un an. Une grue au milieu du hall, 200 ouvriers s'affairant sur le site, de quoi mesurer l'ampleur de la tâche : « Il fallait construire les offres, recruter les 120 collaborateurs, accompagner la fin d'un chantier mixant plusieurs corps de métier ». Le défi, complexe, fut relevé, et en avril dernier, les Cures Marines sortaient d'une hibernation de 17 ans, renouant avec un passé de plus d'un siècle par la volonté commune de la mairie, du groupe Accor et de Cofinance. La thalassothérapie y trouve sa pleine expression, relevée des techniques innovantes en bien-être et cosmétiques, cryothérapie, luminothérapie, peeling, soins à base de pierre... Aux 2 500 m² de thalasso et spa (et leurs 33 cabines de soin), se joignent un hôtel 5*, un restaurant gastronomique, un bar au décor splendide, avec un étourdissant plafond de 6 mètres de haut, des salles de réunion. L'architecte designer Jean-Philippe Nuel a voulu « s'attarder sur la valeur patrimoniale du projet, celle d'une élégance balnéaire à la fois moderne et intemporelle. La période des bains de mer, des villégiatures, d'un certain raffinement qui semble quelque peu nostalgique aujourd'hui, mais qui révèle l'âme profonde du lieu ». « Nous avons décidé de respecter l'architecture intérieure, son côté emblématique, appuie Émile Viciano. L'histoire est partout présente dans le superbe monument, à l'image de ces nombreux clichés de baigneuses des années folles. « Ce sont des clins d'œil amusants et décalés, qui renforcent l'aspect glamour que nous voulons donner à la thalasso », résume le directeur général. Un autre qualificatif



Des atmosphères à nulles autres pareilles, qui se ressentent dès le premier coup d'œil, à Bagnoles-de-l'Orne (en haut) comme à Trouville.



“ On voit les visiteurs se relaxer au fil des jours ”



“Extraits naturels de Normandie”

qu'il aime attribuer aux Cures Marines est celui de « cocooning » : « On voit les visiteurs se relaxer au fil des jours, le stress retombe ».

Pour y parvenir, Émile Viciano est intransigeant sur l'accueil et la qualité du service. « Il faut avoir envie de faire plaisir », répète-t-il à ses troupes. C'est à ce prix que les Cures se referont un nom auprès d'une clientèle française ou internationale, « celle qui consomme la Normandie ». « Il nous faudra un ou deux ans pour être connu et reconnu ».

Tout nouveau, tout B'O

À Bagnoles-de-l'Orne, ce sont des thermes créés officiellement au XVII^e siècle, mais très probablement utilisés bien avant cette date, qui dispensent leurs bienfaits en délivrant 1 200 000 soins thermaux par an. En place depuis 2009, le directeur Patrick Serafini a donné une nouvelle dimension à l'établissement. « Nous organisons la dualité entre les univers du marketing médical et de loisir », explique-t-il. « Le métier historique

s'est renforcé avec une offre autour du loisir et du bien-être. Nous avons investi 32 M€ pour passer d'un établissement thermal à un "resort" moderne ». NCI Capital Investissement a appuyé ce renouveau stratégique, qui s'est enrichi d'une nouvelle accroche marketing « B'O Resort », les deux initiales renvoyant à la ville d'origine permettant de nombreuses déclinaisons, comme ce souriant « tout nouveau, tout B'O ».

Les résultats ont suivi, avec une croissance soutenue de la fréquentation qui a augmenté de 60 % ces six dernières années. La clientèle a évolué, plus familiale, plus jeune aussi, internationale (Belgique, Allemagne, Royaume-Uni), sans pour autant négliger un public un peu plus traditionnel, plus âgé. Dans cette dimension, B'O Resort est aussi un acteur de la Silver Économie.

Le tournant fut vraiment pris en 2012, quand les thermes sont devenus B'O Resort, avec dès l'année suivante la création d'une ré-

sidence de tourisme 4*, avec ses 158 appartements, son centre aqualudique, son hammam, ses restaurants, ses salles pour des réunions d'entreprises et un spa thermal de 2 000 m².

L'eau de la Grande Source, puisée à 24,6° à un débit de 42 m³ à l'heure, est au cœur de l'offre de soin. Ses vertus thérapeutiques sont reconnues en rhumatologie, phlébologie et gynécologie et permettent à Bagnoles-de-l'Orne d'être le seul centre de médecine thermale du Nord-Ouest de la France. Patrick Serafini et ses équipes ont développé parallèlement une gamme de soins « aux extraits naturels de Normandie », dont la pomme à cidre, aux riches propriétés cosmétiques, et, cette ligne autour de la chlorophylle pour l'hydratation, l'oxygénation et l'adoucissement, auxquels contribuent également le parc de 25 hectares niché dans la forêt des Andaines. ◀

AVEC MON EXPERT-COMPTABLE, J'EN AI PRIS PLEIN LA VUE !



OUTIL N°6 : LA GESTION DE LA PAIE

* Les bulletins de salaires, c'est lourd, compliqué, et en plus c'est tous les mois ! Heureusement, c'est mon expert-comptable qui s'en charge. Comme ça je suis toujours en règle ! *

Martin. B, chef d'entreprise

© 2013 Experts-Comptables Normands - Tous droits réservés - Photos : iStockphoto © sdelmagist



EXPERT-COMPTABLE, PARTENAIRE OFFICIEL DE LA RÉUSSITE.

RETROUVEZ LA LISTE DES EXPERTS-COMPTABLES NORMANDS SUR WWW.EXPERTS-COMPTABLES-NORMANDIE.FR

Honfleur

Au bonheur des chats

Premier fabricant français des litières pour chats, Tolsa à Honfleur, redynamise ses gammes.

Huit ans d'exercice mais rien n'y fait : l'usine Tolsa normande a beau collectionner les superlatifs depuis son transfert à Honfleur en 2007, s'affirmer comme le « premier fabricant du marché national des litières pour chats, seul site français d'un groupe espagnol, numéro 1 européen des litières animales », bien peu la connaissent. Ce que déplore Pascal Marquaille, arrivé en 2011 pour optimiser un site déployé sur les quais, « en prise directe avec le port ».

La matière première, de l'attapulgite du Sénégal, arrive en effet directement par voie maritime, à raison d'un navire de 6 500 tonnes toutes les trois semaines, pour un total de 90 000 tonnes annuelles de litières pour « les chats et autres rongeurs », traitées dans trois lignes de conditionnement. L'usine Tolsa fabrique des produits spécifiques, avec des additifs innovants et ajoutant de l'antibactérien, des senteurs de lavande ou chèvrefeuille, des couleurs flashy, à destination des marques de la grande distribution.

En outre, le site distribue plus de 120 000 tonnes de produits Tolsa, fabriqués ailleurs en Europe, et produit à 10 % pour l'industrie. Le groupe est en effet spécialiste de minerais, développant des applicatifs et process issus de la bentonite, la sépiolite ou l'attapulgite. Ses argiles révèlent des vertus

Une gamme complète déclinée sous la marque Sanicat.



« absorbantes, agglomérantes, gélifiantes », s'enthousiasme Pascal Marquaille.

Le site d'Honfleur va lancer sous sa marque Sanicat une gamme de litières déclinée par âges « pour les chatons, les chats adultes, les chats seniors ». Du jamais vu encore, réclamant une distribution sélective « dans les animaleries, les jardineries ». Prévu aussi « à terme les produits Tolsa disponibles en ligne » et à Honfleur, « la révision de notre logistique pour garantir le juste à temps », bientôt l'achat d'une deuxième filieuse automatique promettant

« +25 % de productivité ». Un indice ? « En quatre ans, nous sommes passés de 300 à 390 tonnes traitées par jour, demain ce sera 450 tonnes ! ».

Tests en live

Dernier détail, note Pascal Marquaille, qui fonctionne en lien avec le pôle R&D (25 personnes) du siège de Madrid, il n'est pas une innovation Tolsa qui n'ait été testée par des félins : la R&D est adossée à une Maison du Chat sous contrôle vétérinaire, où sont passés au crible tous les projets. ◀ I.P.

À savoir

Évoquant sa maison-mère, Pascal Marquaille cite « un groupe familial exploitant plus de 20 mines à ciel ouvert dans 12 pays, apportant sa valeur ajoutée « sur toute la chaîne d'expertises possibles ».

En 2015, Tolsa (850 personnes) affiche une capacité d'extraction d'un million de tonnes par an, des filiales dans plus de 18 pays, une présence commerciale dans plus de 90 destinations. Couvrant l'environnemental, l'industrie (chimie, construction...), ses produits sont leaders à l'international autour de la nutrition et l'hygiène animales, « plus de 60 brevets, 250 marques, tous pays confondus ».

CONTACT
www.tolsa.com



Mont-Saint-Aignan

Services en grappe

Une grappe d'entreprises de services s'est constituée dans les parcs d'activités des plateaux Nord de Rouen.

Une offre multiservices : un cluster, c'est un rapprochement entre des TPE / PME d'un même territoire, jouant sur la proximité technique et géographique de ses membres pour apporter un service commun, mener des actions collectives, favoriser les coopérations de toutes sortes. En Normandie, Dieppe Meca Énergie, la filière nautique de Basse-Normandie, Nadtech, la Glass Valley ou encore le Technopole Chimie-Biologie-Santé appartiennent à cette catégorie. Elles sont désormais rejointes par « Services Made in Vatine », la grappe des entreprises de services des plateaux Nord de Rouen, dont son initiateur, Gwenahel Thirel, précise qu'elle est la seule dans ce genre d'activité en France.

Une cinquantaine de sociétés ont adhéré, dans six secteurs : ressources humaines, high-tech, communication, banque et as-

surance, juridique, finance. « Travailler en réseau, jouer la transparence, être prescripteur les uns pour les autres, cela permet de renforcer le courant d'affaires. Et pour les clients, c'est un gain de temps et d'efficacité. Ils seront orientés vers le bon conseil », explique Gwenahel Thirel. Il souhaite élargir l'audience de sa grappe aux autres clubs d'entreprises rouennais, notamment aux start-up hébergées dans les différentes pépinières. Un site internet va faciliter la mise en relation entre les acteurs.



Première en France

Elles ont signé une charte de bonne pratique, où elles s'engagent à assurer un haut niveau de qualité de service et à faire

la promotion des activités de chacun des membres, dans un souci d'équité et de saine mise en concurrence.

« Cela s'inscrit dans notre stratégie RSE », poursuit le président du club de La Vatine. Elle a commencé en 2000 avec l'ouverture d'une

crèche d'entreprise, puis s'est accélérée ces dernières années avec la création d'une conciergerie, d'un plan de déplacement ou encore d'actions sur le tri sélectif et les achats de proximité. « On parle d'attractivité territoriale ». ◀

CONTACT

www.grapevatine.fr

Ambrumesnil

Fabriquer l'humidité

Spécialiste de l'humidification « made in Normandy », une PME dieppoise fait le tour du monde.

Près de 35 ans que Devatec SAS cultive un champ d'expertise unique ; « l'humidification isotherme et adiabatique », précise Jean-François Frambot, son directeur. En 2006, la société familiale a rejoint le groupe Armstrong International, expert des systèmes vapeur, air, eau chaude. Dès lors, le manager a mis les bouchées doubles pour « proposer des produits à valeur ajoutée, mondialement compétitifs ». Aujourd'hui, la gageure vaut à la PME normande (25 salariés) d'exporter à 80 % ses humidificateurs industriels et « wellness ». Présente dans plus de 70 pays, Devatec rayonne sur « l'Europe, Russie compris » et le Moyen-Orient à partir de son propre réseau de distributeurs. Fournissant des solutions de haute technologie vers les professionnels, « des humidificateurs électriques et à vapeur vive, des buses de pulvérisation, des évaporateurs d'ambiances », elle a pour clients principaux

les fabricants de centrales de traitement d'air à destination des hôpitaux et des musées, les data centers de l'informatique, les salles blanches des laboratoires, les sites industriels « sous atmosphère contrôlée ». Potentiellement, les applications sont multiples si bien qu'à l'international, Devatec monte en puissance, intéressant « toutes les zones arides, froides et sèches ».

Surface doublée

La fabrication, impliquant « des compétences en mécanique, tôlerie, plasturgie », repose sur un tissu de sous-traitants locaux tandis que sur place, on se réserve le génie électrique, la thermoénergie, l'électronique de pointe, « un seul produit concentre en moyenne plus de 200 composants », estime le manager. Témoins, ses télécommandes tactiles pour des générateurs ElectroVap dédiés aux spas et hammams. Ainsi Devatec

assure en direct « la conception et l'assemblage, les tests-contrôles du produit fini, la livraison clés en main ». Mais l'usine normande a « atteint nos limites en termes de process et stockage » alors c'est acté : d'ici deux ans, la PME s'installera à proximité en ayant doublé sa surface pour atteindre 2 500 m², libre de rapatrier en Normandie des productions de marque Armstrong en phase avec son savoir-faire. ◀ I.P.

CONTACT

www.devatec.com/fr



Sous une marque commune,
un voyage dans les terroirs
français.

Bois-Guillaume

Inno...vin

Tous les terroirs viticoles français sont représentés sous la marque Louis François, que des entrepreneurs normands veulent diffuser à travers le monde.

À savoir

La gamme comporte 16 vins issus de 8 régions viticoles : Bordeaux, Bourgogne, Beaujolais, Rhône, Alsace, Loire, Provence et Champagne. Le rouge, le blanc et le rosé sont présents. « Nous irons vers d'autres régions comme le Jura, le Languedoc, le Sud-Ouest, les Côtes-du-Rhône septentrionales, pour avoir une représentation globale du territoire », prévoit Sylvain François. Dans un coin de sa tête, des avancées vers le cidre ou le poiré, Normandie oblige. Le tout devant se consommer comme il se doit avec modération.

Créer une marque de vin en Normandie ? C'est possible, comme le prouve la gamme Louis François. Bien sûr, il ne s'agit pas de vignobles implantés dans le bocage, et le raisin n'est pas appelé à supplanter la pomme. Mais c'est une démarche originale qu'a lancée Sylvain François en regroupant sous une seule et même appellation des vins issus de différents terroirs. « C'est un voyage au cœur du vignoble français », résume Sybille Marlin, associée, en charge de la communication et du marketing, qui apporte aussi sa connaissance du monde du champagne. Au commencement, ce fut l'envie d'un passionné de vin et de gastronomie de faire partager ses découvertes à un cercle d'amis. Puis, Sylvain François a voulu aller plus loin dans la démarche, en constituant une véritable gamme sous une dénomination commune. Un nom sonnante très français (car l'export est dans la cible), un travail sur la présentation avec un orange profond comme couleur de base, une étiquette simple et sobre, une petite carte de France pour situer l'origine (toujours pour l'international), un choix tarifaire très rai-

“ Respecter le terroir ”

sonnable, et l'opération a été lancée en 2012. Une dizaine de vigneronnes ont embarqué dans cette moderne façon de valoriser leur production. « Ils apprécient l'idée de transversalité, l'image positive que cela donne pour la filière », constate Sylvain François, habitué à sillonner domaines et caves.

Innover en matière viticole comporte un risque en France, où le vin peut s'accompagner d'une intellectualisation un peu précieuse. « Nous avons certainement des freins à lever », reconnaît Sylvain François. Toute la démarche se construit sur la simplicité de l'approche. On ne se perd pas en considérations parfois vaines autour du vocabulaire œnologique, mais on mise sur le plaisir, la qualité, sur un triptyque « élégance, finesse, lisibilité », que Sylvain François résume d'un néologisme, la « buvabilité ».

Ces vins sont faits pour être appréciés, aussi bien par l'amateur éclairé que par le néophyte, avec une obligation, celle de « respecter le terroir ». C'est à cette identité que veille Benjamin Roffet, meilleur sommelier de France en 2010.

Lisibilité et « buvabilité »

L'export fait partie des perspectives de développement. Un premier container de 13 000 bouteilles est parti en 2013 vers la Chine, où Sylvain François dispose de nombreux relais avec une de ses sociétés, Orientis, qui produit des vêtements de protection individuelle. En France, c'est le créneau des bars à vin, épicerie fines, hôtels et restaurants de qualité qui est ciblé, « des lieux en lien avec notre image de marque », confie Sybille Marlin. L'objectif est de monter à 150 000 bouteilles en 2016, et de doubler, voire tripler ce chiffre dans les trois à cinq prochaines années. En complément, Louis François propose des « Wine In Tube », coffrets de trois échantillons de 10 cl de leurs crus, moyen amusant et efficace de découvrir la gamme. ◀

CONTACT

www.louis-francois.fr



Ézy-sur-Eure

Coup de Génius

Des maisons modulaires et répondant aux normes de consommation d'énergie sont développées par la marque Vogue Suite.

C'est une innovation sur le marché des maisons à très basse énergie que développe la société Vogue Suite et sa marque Génius, conçues et pré-assemblées dans le site d'Ézy-sur-Eure.

« Face à la hausse des prix de la construction j'ai décidé, dès 2011, de réunir les meilleures compétences autour d'un grand projet : construire industriellement des maisons prêtes à vivre, évolutives et modulaires, passives ou BEPOS, solides, belles et multiples, à des prix imbattables. Quatre ans et 10 millions d'euros de R&D plus tard, nous

sommes prêts ! », explique Guy Schumacher, actionnaire principal de Génius.

À l'origine du projet, en 2008, Christian Picois, architecte DPLG, lance la société Vogue Suite et un processus permettant d'industrialiser à 90 % la construction d'une maison, basé sur l'utilisation de containers maritimes intégralement habillés et accolés les uns aux autres.

Basse consommation

En 2011, Guy Schumacher entre au capital de la SA Vogue Suite, pour donner un nouvel élan à la méthode de construction et renforcer la Recherche et Développement. L'objectif visé est de s'affranchir du container maritime tout en conservant les avantages de l'industrialisation des process ainsi qu'un dimensionnement facilitant le transport. La recherche aboutit, deux ans après, à la conception inédite d'une maison fabriquée industriellement, composée d'un squelette rigide, de parois en bois et d'un isolant structurant (mousse

polymère ignifugée). La maison est quasi-autonome en termes de production de chauffage et d'eau chaude sanitaire. Son étanchéité à l'air (absence de ponts thermiques) optimise les énergies naturelles (panneaux photovoltaïques) grâce à une surface vitrée et une meilleure exposition.

L'ajout ou le retrait de modules, permettent aux maisons Génius de s'adapter au parcours de vie de ses clients.

La marque a livré sa première maison et reçu ses premières commandes en Normandie. À court terme, Génius fournira des maisons dans d'autres régions de France. À moyen terme, une dizaine d'usines de fabrication Génius devraient également voir le jour dans l'Hexagone, fabriquant chacune 300 maisons par an, à destination des particuliers, des bailleurs sociaux et des promoteurs. ◀

“ Construire industriellement des maisons prêtes à vivre ”

CONTACT

www.maison-genius.fr

Complémentaire santé obligatoire

QUAND LA LOI CONTRAINT MON ENTREPRISE ADREA AGIT !

www.adrea.fr

Vous le savez, le 1^{er} janvier 2015, la mutuelle santé devient obligatoire pour tous vos salariés.

C'est aussi pour vous l'opportunité de faire élargir votre progression sociale et fiscale avantageuse.

Spécialiste de la protection sociale des entreprises, ADREA Mutuelle vous propose des solutions simples, modulables et efficaces.

Santé, prévoyance, épargne, retraite... Nous faisons le tour de la question pour vous apporter des réponses d'experts et un accompagnement personnalisé.

NOUVEAU !
Tarification et adhésion en ligne sur www.mes-salaries-leur-sante.fr

Des solutions qui vous libèrent au 0 969 397 039

ADREA
mutuelle

Essentiel et complémentaire



CAEN • LISIEUX • VIRE • ALENÇON • ARGENTAN • FLERS • ROUEN

santé • prévoyance • épargne • retraite

Le Havre

Une autre Dimension

La 3D va rapidement devenir un outil essentiel pour la bonne gestion des installations industrielles. SCAD Engineering possède quelques longueurs d'avance.

L'industrie du futur, c'est aujourd'hui, pour SCAD Engineering. L'entreprise de Samuel Dubois met la technologie 3D au service de l'industrie, ouvrant un vaste champ d'expérimentation et d'exploitation. Dans son passé de donneur d'ordre dans la chimie et l'ingénierie de projet, Samuel Dubois était constamment confronté à des problèmes de gestion des installations, face à des normes réglementaires toujours plus complexes et dans un environnement économique en mutation. « Je cherchais des outils pour optimiser le travail. Le laser-scan 3D a fait passer du rêve à la réalité ». Le concept est simple dans son fonctionnement. Un appareil balaye un espace donné à 360 ° avec un faisceau laser dont la finesse va jusqu'à un million de points par seconde. Il en ressort une empreinte 3D numérique virtuelle d'une grande précision. « C'est là que notre travail commence. Nous avons à notre disposition une masse d'informations par laquelle nous développons des outils qui permettent



La 3D permet de parfaitement comprendre les tenants et aboutissants du plan d'un site.

de se déplacer dans des installations, des bâtiments, de s'immerger pleinement dans l'environnement », explique Samuel Dubois. Ses équipes travaillent en commun depuis quatre ans dans l'appropriation de ces outils pour faire du mariage entre ingénierie, numérisation et conception assistée par ordinateur, une réussite.

Les derniers développements permettent,

avec des lunettes 3D, de consulter les documents en 3D à partir d'un simple téléphone portable. Et le résultat est tout à fait bluffant, tant au niveau graphique qu'opérationnel.

Langage universel

Le vieux principe qui vaut qu'une image (ou une vidéo) vaut bien des discours prend une dimension supplémentaire avec la 3D. En projetant un plan 3D lors d'une réunion de travail, la communication sur l'aspect technique s'en trouve simplifiée. « La 3D est en langage universel, un portail d'accès à l'information, à des gains de temps, à une meilleure qualité des données », résume Samuel Dubois. Simuler en virtuel des opérations de maintenance diminue les difficultés bien en amont. Repenser un outil de production permet de prévoir les problématiques de gestion des flux. Toute la valeur ajoutée de SCAD se retrouve dans la bonne exploitation, le traitement, la modélisation et la valorisation des données offertes à la 3D. « Nous voulons que la 3D soit utile, simple et efficace, afin de lever les possibles restrictions culturelles de son utilisation. Une démonstration suffit très souvent à convaincre nos clients des possibilités qui s'ouvrent à eux. C'est un projet d'entreprise qui impacte tous les acteurs ».

Parmi les dernières créations de SCAD, l'application Pipe Maps, système de géolocalisa-

Une dynamique attendue

Afin d'accompagner les entreprises dans l'appropriation de l'industrie 4.0, CCI Normandie va mettre prochainement en place un atelier de fabrication numérique. Les porteurs de projets et créateurs d'entreprise y trouveront des équipements permettant la modélisation de leurs produits et prototypes. Cela permettra au réseau consulaire de détecter et suivre les idées les plus intéressantes. Dans cet environnement en construction, une autre idée-force est de faire en sorte que les entreprises puissent utiliser entre elles des machines et des technologies. « C'est l'économie de demain », explique Brahim Bennacer, responsable du Service Industrie, Services et Aménagement à la CCI du Havre. « La mise à disposition des moyens de penser une région, un territoire, comme un centre de ressources global ». La CCIH monte une action de sous-traitance industrielle autour de séminaires d'information sur l'industrie 4.0 et de diagnostics sur l'état de l'art numérique des entreprises industrielles. ◀

CONTACT

bbennacer@seine-estuaire.cci.fr





tion des tuyauteries, dont on sait la grande complexité. « Cela permet d'indiquer quel bon chemin suivre pour transférer un produit d'un bac à l'autre, de connaître les débits, d'optimiser les mouvements des flux et de décider quelles sont les bonnes opérations à mener, les bonnes vannes à actionner. La simulation est un gage de sécurisation des installations ». SCAD a aussi créé « Virtual Studio » qui réalise des films d'animation en images de synthèse ou encore des visites virtuelles interactives, des moyens parfaits pour booster sa communication. L'application peut également être utile dans la conservation du patrimoine ou dans le tourisme. Un visiteur obtient des informations sur les monuments qu'il rencontre. De la cathédrale du Havre aux grandes usines pétrochimiques, c'est tout un monde qui s'ouvre à la 3D. ◀

« NOUS VOULONS QUE LA 3D SOIT UTILE, SIMPLE ET EFFICACE »



Avec Pipe Maps, le suivi des tuyauteries peut s'accomplir même à partir d'une interface mobile.

À savoir

La numérisation 3D consiste à relever une empreinte informatique en 3 dimensions d'une installation, d'un ouvrage ou d'une machine.

Elle permet de visualiser, de reconnaître et d'analyser les formes virtuellement, pour concevoir et présenter des outils d'intégration et de modification des installations, ou contrôler et surveiller la géométrie des ouvrages. La virtualisation 3D consiste à construire une réplique en trois dimensions et en image de synthèse des installations industrielles présentes et futures. Il est possible de naviguer au cœur de la représentation virtuelle, même au sein d'environnements très complexes. Les maquettes 3D peuvent être consultées à partir d'outils embarqués. Le contrôle géométrique 3D permet de vérifier la conformité d'une installation par rapport à des normes ou des dimensions théoriques, et d'effectuer un suivi dans le temps de la géométrie concernée.

CONTACTS

www.scade.fr
www.pipemaps.com
www.youtube.com/SCADENGINEERING

NOUVEAU DOBLÒ CARGO. TOUT COMMENCE AVEC VOUS.

DOBLÒ 1.3 MULTIJET II 75 PACK USB CLIM 10 000 € HT
 Avec radio, Bluetooth*, lecteur multimédia USB, régulateur de vitesse, climatisation et 3 places avant en option.

NOUVEAU DOBLÒ CARGO. AUSSI PROFESSIONNEL QUE VOUS.

(*) Taxe de 2119€ (2015 du Nouveau Doblo) Program 700 1.3 Multijet II 75 ch Paris 1298 Ccm - 17190€ HT - 21190€ HT (avec 8430€ HT de remise constructeur et 700€ HT de prime à la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné au roue à la destruction) - 12200€ HT (version présentée avec ballast industriel) (+400€ HT) (avec 800€ HT) (+400€ HT) (prélecteur antibrouillard AN (+150€ HT)) (pare-chocs avant renforcé (+120€ HT)) (rétroviseurs extérieurs couleur carrosserie (+100€ HT)) (BVA 6 vitesses aux professionnels, valable jusqu'au 30/09/2015) chez les Distributeurs participants.



PROFESSIONAL

GRUPE MARTENAT
www.martenat.fr

ROUEN Ndlie Distribution
Rue de la Grande-Épine - ZI
76605 St-Étienne-du-Rouvray
Tel. 02 35 02 79 50

LE HAVRE Sovis
273 Bd Jules Durand
76600 Le Havre
Tel. 02 35 25 25 74

CAEN Martenat
Route de Paris
14630 Cagny
Tel. 02 31 23 45 80

SAINT-LÔ Martenat
2 rue de Bayeux
50660 St-André-de-l'Épine
Tel. 02 33 57 96 81



Quand une idée d'étudiant devient une entreprise lauréate régionale du Concours Talents de la BGE.

Tourlaville

Self-garage

Conçu par Chloé et Quentin Briegel au cœur du Cotentin, CARS revisite le concept de self-garage.

Inaugurant au printemps leur « Centre Automobile Recycl'n Self-garage », les créateurs de CARS à Tourlaville ont dépassé le modèle américain original. Pour avoir partagé longtemps voyages et mécanique, « des road trips au Maroc, en Australie », Chloé et Quentin Briegel ont mis au point une offre originale, couplant un self-garage à un centre de recyclage automobile « le plus propre possible ». Sur place « rien à voir avec les garages solidaires », affirment-ils. CARS propose aux particuliers « tout ce qu'il faut pour entretenir soi-même son véhicule ». Pour l'instant, seul le garage en libre-service est accessible à la carte selon des forfaits, on loue à la demi-journée, la journée, la semaine. Quatre emplacements sont disponibles, deux équipés de ponts levants, auxquels s'ajoutent des options piste de lavage mobile, nettoyage à sec haute performance. On trouve aussi une boutique d'accessoires, pièces neuves et d'occasion, qui permet de commander sur catalogue.

Novices et coaching

C'est l'opportunité d'un terrain à saisir (2 000 m²) « une ex-chaudronnerie avec 660 m² de bâti », qui les a poussés à concrétiser une idée d'étudiant, Chloé dans la com', Quentin en Bac pro mécanique. En

quatre mois, la vente était conclue. Le duo avait approché la CCI Cherbourg Cotentin « pour valider le projet » et la Chambre des Métiers. Ont suivi trois mois de chantier en famille pour rénover le site et ils se sont lancés. Aujourd'hui, CARS accueille autant les bricoleurs passionnés que les novices qui viennent faire une vidange, changer de pneus, remplacer bougies ou plaquettes de freins. Certains s'aventurent dans des réparations plus sérieuses, profitant de la présence de Quentin, pour le conseil technique, ou encore pour un coaching individuel en mécanique. Ainsi, celles qui n'ont jamais mis les mains dans un moteur s'en remettent à lui pour revenir plus autonomes « 55 % de nos clients sont des hommes » note Chloé, mais sur Facebook « 45 % des fans de CARS sont des femmes ».

Bientôt « le volet recyclage sera opérationnel », poursuit-elle. À terme, ils embaucheront pour ce volet en visant l'excellence écologique, confirmant leur statut de « premier self-garage indépendant manchois ». ◀ I.P.

CONTACT

www.centrauto-cars.com

Alençon

Formations innovantes

Les métiers de l'informatique sont fortement porteurs en termes d'emploi. Surtout avec des formations soigneusement adaptées.

L'École Supérieure du Numérique de Normandie (ESNN) a organisé un bilan final de sa formation de « chargé de projets en systèmes informatiques appliqués (CSIA) – spécialité Dématérialisation » certifiée par Sciences U Lyon. Cette formation diplômante (Bac +3) dure 525 heures, réparties sur 10 mois.

Les sept étudiants ayant suivi le cursus ont mis en avant la qualité et la richesse pédagogiques qui permettent d'intégrer des profils divers. Tous ont un emploi à la clé ou une formation complémentaire vers un niveau Bac +5, prouvant qu'il est possible de suivre cette formation sans connaissance préalable en informatique et de développer ses compétences de chef de projet en dématérialisation et d'administrateur de réseau.

Cloud computing

L'ESNN va proposer (toujours à Alençon) dès la rentrée 2016 une formation, au niveau Bac +3 en sortie, avec l'option « Cloud Computing ». La nécessité de disposer de compétences juridiques, techniques ou organisationnelles pour faire face à cette évolution majeure des pratiques informatiques justifie le déploiement de cette nouveauté dans le catalogue de l'école. ◀

CONTACT

www.ecolesuperieuredunumerique.com



Basse-Normandie

Matières premières

L'optimisation des matières premières est une source majeure de gains pour les entreprises.

L'opération régionale « Matières premières », co-organisée par l'Ademe et la CCI de Normandie, avec le financement du Conseil régional de Basse-Normandie a pour objectif d'aider les entreprises à réduire les coûts liés à leurs pertes et rebuts de production. Parmi les experts accompagnant l'opération, Frédéric Ducrocq et Mickaël Renaud, qui ont créé voilà six ans à La Lande Patry, Stat Solutions. Tous les deux ingénieurs, ils ont réfléchi à une méthode statistique et mathématique pour optimiser la consommation des matières premières. À partir d'une modé-



lisation des procédés, basée sur les techniques modernes d'analyse des données, ils établissent les équations pour trouver le meilleur équilibre entre ce qui entre et ce qui sort d'une ligne de fabrication. « Nous ne parlons pas de solution technique coûteuse, de changer toute l'organisation, mais d'optimiser par rapport à l'existant », explique Frédéric Ducrocq. « Les procédés industriels sont complexes, nos méthodes scientifiques permettent de trouver les bons réglages ».

Levier de compétitivité

Ils ont accompagné trois entreprises lors de la précédente opération « Matières premières ». La chocolaterie Cémoi à Tinchebray, l'équipement automobile Mecaplast à Vire et l'imprimerie Tonnelier à Condé-sur-Noireau. Celle-ci a pu, par exemple, économiser 115 tonnes de papier par mois. Au bout du compte, c'est de levier de compétitivité dont il s'agit, des gains bruts. « La valeur perçue n'est pas toujours claire dans l'esprit de nos clients », constate Frédéric Ducrocq, qui se souvient que lors de leurs premières études, un industriel tenait pour acquis que 7 à 8 % de ses rebuts étaient intangibles. « Nous avons diminué ce pourcentage à 4 % », se souvient-il. ◀

“ Optimiser l'organisation en partant de l'existant ”

Informations

Date limite de dépôt des dossiers :

2 octobre 2015.

Cinq entreprises bas-normandes seront retenues pour une durée d'un an.

Modalités :

calcul du coût complet de vos déchets, mise en œuvre d'actions prioritaires (quantité, coûts, évaluation des actions menées), mutualisation des expériences. Subvention par le dispositif Défi'NeRgie de 50 à 70 % selon la taille de l'entreprise.

CONTACTS

Carole Remigereau

02 31 54 40 48
carole.remigereau@normandie.cci.fr

Stat Solutions

02 33 14 11 03
contact@statsolutions.fr

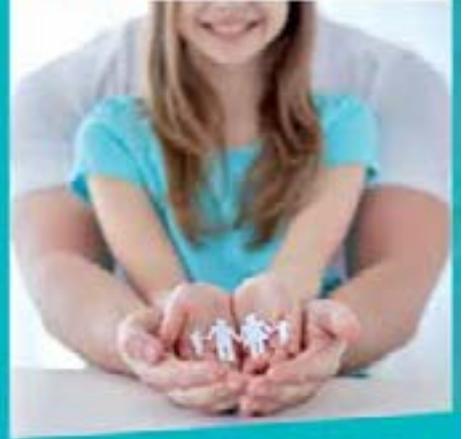


www.ofracar.fr

MUTUELLE OBLIGATOIRE

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT Y PENSER !

OFRACAR ANALYSE, CONSEILLE, ET PROPOSE DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR VOUS ET VOTRE ENTREPRISE.



COMMENT FAIRE LE BON CHOIX ? EN NOUS CONSULTANT !

- 1 courtier indépendant,
- Un accès à plus de 20 assureurs, mutuelles et institutions de prévoyance,
- Un accompagnement personnalisé pour la mise en place et la gestion quotidienne.

...LA CERTITUDE DE TROUVER LA SOLUTION QUI VOUS CONVIENTRA.



OFRACAR
Courtiers en Assurances

ROUEN

Tel : 02 35 12 35 50
Fax : 02 35 12 35 51
contact@ofracar.fr





Les communications sont un domaine essentiel pour l'Armée.
La pépinière peut contribuer à créer de nouvelles solutions.

Évreux

Des pépins sur la base

L'Armée s'ouvre à son environnement extérieur: la BA 105 est la première à déployer un concept de « smart base » en accueillant une pépinière d'entreprises.

BA 105 a été choisie comme pionnière, c'est notamment parce qu'elle est convertie à ce genre de pratique: elle est membre de la filière Normandie AeroEspace, ou recevra les Rencontres Régionales de l'Innovation organisées le 16 octobre par les CCI de Normandie.

La smart base travaille sur deux projets, l'une de localisation du combattant, l'autre de déploiement d'un portail d'informations sur la vie de la base, allant des horaires du mess au contrôle du bon état des clôtures en passant par la gestion de la consommation d'eau. « Penser la smart base c'est imaginer comment les nouvelles technologies ou des approches innovantes permettront d'améliorer nos capacités opérationnelles », témoigne le général Joël Rode, en charge du projet.

Bonnes idées

En complément de la smart base, l'armée a ouvert avec la CCI d'Évreux et l'agglomération une pépinière numérique. Les start-up vont pouvoir travailler avec le groupement tactique des systèmes d'information et de communication aéronautiques. Une unité de spécialistes envoyés sur tous les théâtres d'opérations mis en œuvre par l'armée

de l'air. Ils arrivent les premiers sur le terrain pour déployer tous les moyens de communication et d'information nécessaires à l'engagement des forces. « C'est un savoir-faire unique », explique un représentant du service d'information de l'armée de l'air. « C'est un espace de partage d'idées, de réflexion, qui va permettre de créer des synergies, de réfléchir plus vite, de tester et d'exporter sur le terrain si les essais sont concluants ». « Nous cherchons de bonnes idées de start-up et sommes prêts à partager les nôtres », assure le général Denis Mercier. Parmi les premiers « pépins » (les militaires surnomment ainsi les entreprises de la pépinière) figurent un porteur de projet de production de vidéos explicatives et une activité de coffrets-cadeaux connectés dans le domaine du tourisme.

L'ouverture sur l'environnement pourrait-elle se traduire par une ouverture du trafic civil sur la BA 105 et sa piste de 3 000 mètres? C'est le vœu émis par le président de la CCI de l'Eure Gilles Treuil. Mais l'armée, sur cette question-là, se montre assez prudente. ◀

CONTACT

www.ba105.fr

Ymare

Dans l'œil du radar

Les radars du groupe Thalès sortent du site d'Ymare.

Dans la galaxie Thalès, leader mondial pour les marchés de l'aérospatial, de la défense et de la sécurité, implantée dans 56 pays (61 000 salariés), le site à Ymare est dédié à la fabrication de radars. Il vient de fêter son trentième anniversaire. L'entreprise avec ses 300 salariés est aujourd'hui « à maturité », explique Philippe Eudeline directeur de l'innovation à Ymare.

Une cinquantaine de radars civils de contrôle aérien ou de surveillance maritime comme le Coast Watcher 100 sortent des chaînes de montage. Du sur-mesure garanti vingt ans. Pour la surveillance maritime, le groupe

a installé au Havre un poste expérimental de validation des évolutions techniques. Il permet par ailleurs de configurer les radars en fonction des besoins des clients. Comme ces 17 radars de type GM200 de moyenne portée destinés à la surveillance de l'espace aérien de basse altitude et commandés en 2014 par les Émirats Arabes Unis. Les radars embarqués sont quant à eux fabriqués sur d'autres sites dont celui à Elancourt en région parisienne.

Drones et ondes

À Ymare, on explique la pérennité de l'activité par la volonté de se maintenir dans le peloton

de tête dans la course mondialisée à l'innovation. « Il est important de tenir compte du temps de développement d'un nouveau radar, un temps qui oscille entre trois et cinq ans sans compter les études préalables d'architecture », détaille Philippe Eudeline. Parmi les thématiques sur lesquelles travaillent les équipes, figurent en bonne place la détection des drones et la co-existence parfois conflictuelle sur les bandes hertziennes en partie partagées entre les radars et les relais de transmission des téléphones 4 ou 5G. Mais le gros du développement se focalise sur l'intégration des systèmes. « En passant de la 2D à la 3D nous cherchons à fournir à nos clients des antennes facilement transportables », illustre Philippe Eudeline. Dans un futur proche une carte mère de radar de 30 sur 40 centimètres devrait pouvoir se glisser dans une boîte d'allumette format familial. ◀



Normandie

Nouveau campus

Des formations autour des « Propulsions, matériaux et systèmes embarqués » sont proposées dans toute la Normandie.

Le Campus des Métiers et des Qualifications « Propulsions, matériaux et systèmes embarqués », bâti autour du technopôle du Madrillet dans la Métropole de Rouen et du Plateau Nord de Caen, est un campus d'excellence scientifique et d'innovation, fruit d'un travail en commun des deux académies, des deux Régions Haute et Basse-Normandie et de la ComUE Normandie Université qui s'est appuyé sur les filières Normandie AeroEspace (NAE), automobile (ARIA), électronique et les pôles de compétitivité Mov'eo et TES, l'institut Carnot et le CNRT Matériaux, les Chambres de commerce et d'industrie (CCI), les universités, les établissements d'enseignement supérieur et les organismes comme notamment le CNRS.

55 établissements

L'offre de formation de ce CMQ, des niveaux CAP aux BTS, s'étend sur 55 établissements

des deux académies de Caen et de Rouen (lycées, CFA et centres AFPA). Il vise à l'élévation du niveau de formation, la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur et la sécurisation des parcours professionnels dans les filières de formations industrielles, technologiques et scientifiques ; la continuité des parcours de formations du brevet au bac +3 et au-delà, pour les métiers de la mécanique, de l'usinage, de la chaudronnerie, de l'électronique, que ce soit en recherche et développement ou en production.

Ce campus développera également un volet numérique éducatif dans son projet pédagogique, de même que des projets et actions d'ouverture européenne et internationale.

Ce CMQ, est le quatrième labellisé en Normandie après ceux de l'industrie des énergies (Cherbourg), des énergies et de l'efficacité énergétique (Fécamp) et des Biotechnologies et Bio-industries (Evreux). ◀

Numérique

200 projets pour TES

Le pôle de compétitivité TES fête ses dix ans avec le sourire.



De la monétique à la e-santé, en passant par la technologie NFC et au machine-to-machine, le Pôle TES a fêté dix années au service du numérique, avec la labellisation de 200 projets. Caennais à l'origine, il va installer une antenne à Rouen pour rayonner en Haute-Normandie. De prochaines avancées sont attendues dans le domaine de la domotique, pour avancer sur la question du « patient connecté » et sur le tourisme, TES souhaitant s'affirmer comme le living lab du tourisme numérique, avec plusieurs expérimentations à Deauville.

Rayonnement normand

Parmi les projets suivis par le pôle, plusieurs ont pris une dimension opérationnelle, comme « Caen Promenade Numérique », porté par SoYuce, qui sert à créer des parcours touristiques basés sur des faits historiques, « Emma », « ob'Sport », d'Ob'do, outil de suivi de performance des sportifs ou encore la plateforme « Evabio », par laquelle le laboratoire GREYC évalue les systèmes biométriques. ◀

Normandie

Réussites cosmétiques

La Cosmetic Valley (800 entreprises, 8 universités, 8000 chercheurs) coordonne et structure la filière cosmétique française.

La Cosmetic Valley prend une ampleur géographique nouvelle. Déjà implantée dans les régions Centre, Ile-de-France et Haute-Normandie (emballage et sécurité sur le territoire Seine-Eure ; logistique et supply chain à Evreux ; microbiologie peptides et chimie fine à Rouen), le pôle de compétitivité de la filière cosmétique a signé trois partenariats avec l'Aisne, l'Aquitaine et le Limousin (engagé dans l'éco-extraction circulaire) et ouvert de nouvelles plates-formes technologiques, à l'image du Cosmetolab d'Evreux. Un rapprochement avec le pôle PASS de Grasse autour des arômes, des saveurs et des senteurs, est en train de s'opérer. Cela permet au nombre d'adhérents de dépasser la base des 400 entreprises.

Élargissement

La recherche se développe autour de quatre axes : le sourcing, la formulation, les modèles biologiques et la sécurité, et totalise 140 projets, dont Perflugard, une solution de protection

de la peau, contre les allergènes dans le parfum, portée notamment par l'université de Rouen et qui a obtenu plusieurs prix.

Au niveau international la Cosmetic Valley a noué une dizaine de partenariats avec des pays producteurs de plantes (Togo, Colombie, Niger, Chine, Corée du Sud, Japon, Vietnam...) afin de sauvegarder la biodiversité et de favoriser la recherche de nouveaux ingrédients ou principes actifs d'origine végétale. Le pôle lance également en septembre 2015 « IMPACT+ », la première plateforme informatique nationale de mutualisation et d'échange des excédents de matières premières cosmétiques et d'articles de conditionnement. Le pôle a engagé des relations à travers le monde, avec le Japan Cosmetic Center ou encore le cluster Québec International. ◀

CONTACT

www.cosmetic-valley.com

CONTACT

www.pole-tes.com

Un peu plus près des étoiles

La passion anime Maryline Haize-Hagron. Passion pour l'aviation et l'aéroport de Caen-Carpiquet, passion pour les rencontres et pour les autres. Passion qui lui fait l'honneur d'intégrer l'Ordre National du Mérite.

Elle aura certainement quelques larmes aux yeux quand Paul Spriet, président de la CCI de Caen de 1983 à 1994, lui remettra dans quelques jours les insignes de chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Beaucoup de sentiments se bousculeront chez Maryline Haize-Hagron, la directrice de l'aéroport de Caen-Carpiquet. D'abord dans le choix de son parrain, un homme qui a su lui faire confiance, l'appuyer dans son métier. Elle pensera aussi fortement à son grand-père, figure familiale emblématique, qui combattit sur les plages du Débarquement, et dont elle dit « il aurait été fier de moi ». Les larmes avaient déjà coulé quand elle a appris, au printemps dernier, que la proposition émise par l'Union des Aéroports Français avait été acceptée. « Je suis restée sans voix. Il m'a fallu deux jours pour m'en remettre ».

C'est un parcours tout entier consacré à l'aéroport de Caen-Carpiquet qui est ainsi souligné. Elle y est arrivée en 1988, pour un stage de BTS Tourisme. « Je n'en suis jamais partie », constate-t-elle. « Je m'y sentis tout de suite comme chez moi. J'ai toujours aimé voyager et fréquenter ces lieux de vie que représente un aéroport ». Elle a occupé de nombreuses fonctions avant de devenir en 2011 la directrice de la plate-forme, une des seules cinq femmes en France à assumer cette charge. « L'aéroport a progressé,

et moi aussi », commente-t-elle, mettant en avant de « belles rencontres », comme celle de Patrick Ravier, qui a fait véritablement décoller Caen-Carpiquet, le faisant entrer dans une logique commerciale moderne et dynamique. Chef de section escale, où elle développa le comptoir des ventes et le service aux passagers, responsable exploitation, où elle apprit « la culture de la piste et des infrastructures », responsable de la sûreté, elle connaît tous les secrets des multiples métiers qu'elle dirige : « J'ai une vision étendue de ce qu'est un aéroport. Je connais bien l'outil et comment il fonctionne ». Perfectionniste dans l'âme, elle a passé en 2007 un module de Master en management aéroportuaire. Est-ce parce qu'elle est une femme qu'elle a su s'emparer avec autant d'énergie de cette tâche ardue ? Si Maryline Haize-Hagron ne verse pas dans le féminisme militant, elle affirme haut et fort que les femmes sont « des machines à penser », et que « la gestion d'une famille et d'une carrière demande la faculté de savoir faire plusieurs choses en même temps ».

Valeur de base

Au-delà de la maîtrise professionnelle, Maryline Haize-Hagron garde une rafraîchissante capacité d'émerveillement. « Voler, c'est magique », déclame-t-elle, reconnaissant adorer prendre le temps, de-

puis la grande baie vitrée de son bureau, de regarder décoller les avions. Elle se souvient avec émotions des Caravelles mythiques qui composaient les flottes de charters vers le sud dans les années quatre-vingt-dix.

Cette passion est essentielle, car le transport aérien est un domaine d'une grande rigueur. « C'est un métier où le quotidien, la routine n'existent pas », concède la directrice. Les normes et recommandations s'appliquent par exemple de façon identique pour tous les aéroports. Caen, est soumis aux mêmes audits réguliers et d'une absolue exigence que ses confrères internationaux. Ces procédures reposent avant tout sur « le facteur humain », une donnée essentielle pour Maryline Haize-Hagron, fière de son équipe, de l'harmonie qu'elle dégage, du professionnalisme dont elle fait preuve, reconnu par tous. « J'ai la passion des autres, car on ne se fait pas toute seule », explique-t-elle, mettant la confiance au premier rang des vertus, à l'image de celle qu'elle reconnaît partager avec Michel Collin, le président de la CCI de Caen Normandie, et qui la porte à toujours espérer plus et mieux pour son aéroport. « L'aviation, c'est tout neuf, elle est en pleine évolution. Ici, dans cette belle aérogare, nous avons de très belles pages à écrire ».

Rencontres illustres

Pour rencontrer des personnalités ou des grands de ce monde, rien de tel que de travailler dans un aéroport. Maryline Haize-Hagron le sait bien, elle qui dès ses débuts voyait se poser sur le tarmac caennais l'homme de presse Malcolm Forbes à bord de son 728 personnel ou encore Elizabeth Taylor. En feuilletant le livre d'or, elle égrène ses souvenirs, et la façon dont elle parle de Sir Elton John, de Sting ou de Marc Knopfler, on sent chez elle une vraie vibration rock. Le point commun de la plupart de ces « stars », est qu'elles sont très abordables, comme un Johnny Hallyday, « charmant », ou un Robert de Niro qui n'hésite pas à parler français. Il y eut quelques moments plus intenses que les autres, comme

quand les costumes sombres du « Secret Service » américain sont venus lui proposer de « rencontrer le boss ». « Serrer la main d'Obama, d'un des hommes les plus importants du monde, c'est inoubliable », reconnaît-elle. Mais si la photo du président américain est la seule à figurer dans son bureau, ce n'est pas lui qu'elle met au premier rang de ses rencontres illustres. En 2014, quand elle a pu approcher à quelques mètres de la reine d'Angleterre, c'est avec des yeux brillants d'enfants qu'elle a admiré la souveraine.

Au-delà de l'anecdote, elle aime à rappeler qu'« à Caen-Carpiquet, on a accueilli le monde. C'est une fierté que des personnes de cette stature viennent chez nous, en Normandie ».



Yainville

Sécurité rapprochée

Spécialiste français de la sécurité électronique des professionnels, IVT Security a ses racines à Yainville.

En 2016, IVT Security fêtera ses 30 ans. « L'âge des performances » rebondit Benoît Lecerf, fondateur de la PME normande, co-leader en France des projets BtoB de sécurité électronique. « En 1986, se lancer dans la vidéosurveillance, c'était l'aventure » évoque-t-il. Après avoir remporté il y a dix ans son premier marché national, le groupe a grandi par croissance externe ou créations en offrant le service global « de la conception à l'installation, programmation clés en main ». S'y greffe une stratégie de diversification vers des clients grands comptes, faisant qu'IVT Security multiplie les reprises d'unités à taille humaine dans la sécurité bancaire, l'e-sécurité. « En cinq ans, nous avons triplé notre chiffre d'affaires », souligne le P-DG, qui vise « 30 M€ de CA 2015 » et d'ici 2017 « 50 M€ pour 400 personnes ».

Technologies de pointe

A ce stade l'intéressent « tous les marchés sécurité verticaux et répétitifs » dans l'hôtellerie, les stations-service, ou l'industrie Sécurité Défense. Ses équipes sont aussi à l'aise dans les métiers traditionnels comme « la serrurerie, la protection physique » que pour anticiper les technologies de pointe, la LiFi (Light Fidelity), les communications sans fil. Benoît Lecerf a déjà parié sur ce protocole qui couple LEDs économes et transmissions numériques. Un projet partenarial est en cours avec « une start-up française et

une société chinoise » pour développer des solutions d'éclairages intelligents. IVT Security rassemble aujourd'hui 265 collaborateurs « plus d'un sur deux est un technicien 100 % mobile » et 14 points relais pour rayonner « de Brest à Strasbourg et de Lille à Avignon ». Au siège de Yainville se trouvent un Bureau d'études et des chefs de produits pour équiper des centres commerciaux, des hypermarchés, des magasins en réseau, mais aussi les banques devenues ses seconds donneurs d'ordre. ◀ I.P.

CONTACT

www.ivtfrance.com



VOTRE AMBITION REJOINT LA NÔTRE

INNOVATION - ALTERNANCE - EXPERTISE - AUDACE
EXPERIENCE INTERNATIONALE - ACCELERATEUR DE CARRIERE
ENRICHISSEMENT PERSONNEL - CREATEUR DE CHANGEMENT

FORMATION CONTINUE

Développez vos compétences managériales avec l'École de Management de Normandie, votre partenaire régional, reconnue à l'international.

- **L'ESSENTIEL DU MANAGEMENT D'ÉQUIPE**
PASS' MANAGER - 10 jours sur 4 mois en présentiel
Démarrage : 9 octobre 2015
- **LE DIPLOME RÉFÉRENCE DU MANAGEMENT STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL**
PROGRAMME GRANDE ÉCOLE, GRADE DE MASTER, VISÉ BAC+5
En 1 ou 2 ans en présentiel (4 jours par mois) ou en e-learning
Démarrage : février 2016
- **LA FORMATION HAUT-DE-GAMME DES CADRES DIRIGEANTS**
EXECUTIVE MBA (option Management de Projets ou Maritime, Transport et Logistique)
En 1 an en présentiel (3 jours par mois)
Démarrage : janvier 2016

TOUTES NOS FORMATIONS SONT COMPATIBLES
AVEC UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE.

Pour plus d'informations sur les programmes et leurs financements :

www.em-normandie.fr
Sabrina LETARTRE - Responsable Formation Continue
sabrina@em-normandie.fr - 06 86 57 41 97



CAEN • DEAUVILLE • LE HAVRE • PARIS • OXFORD

Pépite ultra-connectée

Experte du Wi-Fi professionnel, WiConnect à Alençon, grandit à pas de géant.

Rien à voir avec une start-up, mais comme les meilleures d'entre elles, WiConnect, la pépite de Thibault Pelleray, est née sous une bonne étoile, en développant des solutions que le créateur traduit par « l'informatique BtoB au quotidien ». Si bien qu'après huit ans d'exercice la PME compte dix personnes « dont quatre commerciaux pour des points de chute à Rouen et Nantes » avec des chantiers partout en France, spécialiste des technologies sans fil et du Wi-Fi multiservices.

L'astuce fut de valoriser des prestations Hotspot Wi-Fi 100 % sécurisées. « Le titulaire du compte est pénalement responsable de ce qui transite par son réseau public et doit en conserver 365 jours la trace », rappelle Thibault Pelleray. Proposant la technique et la gestion globale des données, WiConnect a vite rayonné sur le Grand Ouest, équipant les villes et les villages, les Offices de Tourisme, les collèges, les ports de plaisance, les compagnies consulaires, et déjà, plus d'une centaine de centres commerciaux du territoire.

Mobile modèle

Aujourd'hui, 60 % des commandes touchent des collectivités pour un accompagnement Wi-Fi et mobile. Au-delà, les clients vont du lieu de prestige (la Cour des Comptes...) à tous les profils donneurs d'ordre en quête d'infrastructures SI intelligentes, avec accès très haut débit. Le plus beau contrat, remporté en 2013 avec HP, lui vaut d'avoir aménagé en Wi-Fi gratuit les terminaux d'Eurotunnel, « toutes les zones d'attentes de voyageurs » des deux côtés de la Manche.

Désormais, l'équipe élargit son savoir-faire autour des géostatistiques et de l'analyse des flux en zones marchandes, travaille avec les industriels « pour automatiser des lignes de productions » ou les services hos-



Thibault Pelleray,
fondateur de
WiConnect.

pitaliers sur « la domotique, l'e-santé ». Ses derniers atouts sont les liaisons HiperLAN facilitant l'interconnexion de sites en Très Haut Débit Radio « une alternative à la fibre optique ». Plus originale, l'offre spot Wi-Fi mobile temporaire pour des événementiels, « une prise électrique suffit », qui, invariablement, bluffe l'auditoire !

Anticipant l'intrusion des objets nomades librement connectés quel que soit l'usage, « l'enjeu d'après-demain », le créateur de WiConnect enchaîne les projets parallèles. L'un d'eux lui tient à cœur, « la Wi-Fi 4G gratuite mobile embarquée sur des ferrys, des péniches et des bus, des trains, des taxis, n'importe quel véhicule roulant ». Il multiplie les tests de terrain sur le sujet. ◀ I.P.

Double citoyen

Membre depuis cinq ans de la Jeune Chambre Économique (JCE) du Pays d'Alençon, Thibault Pelleray la préside depuis janvier, défenseur d'une vocation « sociale autant qu'économique » fédérant de jeunes entrepreneurs. Le principe : « Agréger les bonnes volontés, de 18 à 40 ans ». L'actualité ici, c'est le 3^e « Speed Business Dating », le 6 octobre à Alençon. Les précédents ont attiré jusqu'à 150 décideurs.

“ L'enjeu d'après-demain ”

CONTACT
www.wiconnect.fr



Cherbourg-Octeville

Comme des grands

Développant VizandGo, une start-up manchoise met la performance digitale à la portée des points de vente.

Lancée en juillet 2013 pour faciliter « les convergences entre vitrines physiques et e-marketing », l'offre VizandGo de Sébastien Suzanne a surpris dès sa mise en ligne. Elle fournit aux enseignes de quartier le moyen d'utiliser « comme les grandes marques » une panoplie d'outils associant applis, web et tablettes. Le « cross-canal » à la portée de tous, plaçant « l'expérience-client au cœur de campagnes shopping et bons plans ». Ses solutions aident à booster ses ventes, optimiser sa notoriété numérique, interagir en communauté.

Aujourd'hui, cinq plates-formes sont opérationnelles, « des écosystèmes indépendants et/ou complémentaires ».

Cross-canal

La première fut VizandGo Market, galerie marchande virtuelle basée sur les flux produits, qui recense 250 enseignes,



Avec déjà cinq espaces à son actif, Sébastien Suzanne veut donner encore plus d'ampleur à l'offre VizandGo.

3 200 points de vente en France, près de 10 millions de produits. Pour cause de succès, elle connaît une vraie refonte technique, naturellement couplée à VizandGo Tools, « boîte à outils communicante » pour des campagnes SMS, e-mailings, renvoyant à des QR Codes, des e-alertes pour des

parcours d'achats personnalisés. D'autres univers sont apparus en 2014, un portail social (VizandGo Pick) où épingler ses listes d'envies, ses produits favoris. S'ajoute VizandGo Box, réservée à la création de bons cadeaux électroniques. Quant à VizandGo Place, d'abord destinée aux unions commerciales (tel l'espace de l'Union Cherbourg Commerces), elle croise des promos géolocalisées, des visites virtuelles à 360°, un fil infos en temps réel. Revisité, le format se décline à volonté puisqu'un projet d'intérêt touristique est en cours avec une commune normande.

Le créateur a deux projets encore dans ses cartons : VizandGo Deal « pour des campagnes de couponing » et VizandGo Trust qui rassemblera les avis et recommandations d'e-consommateurs. ◀ I.P.

CONTACT

www.vizandgo.com

DEPUIS 40 ANS, LE MEILLEUR DE L'AUDIOVISUEL PROFESSIONNEL ...

INGENIERIE | LOCATION | PRESTATION | MAINTENANCE

BARCO | YAMAHA | SHURE



MOYENS & TECHNIQUES DE COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

www.mtca.fr

MTCA CAEN 02 31 75 03 38

MTCA LE HAVRE 02 32 74 96 96

MTCA ROUEN 02 32 81 88 00

nouvelle adresse : 4 Rue Nicéphore Niepce 76300 Sotteville-lès-Rouen

en échos

Pascal Olivier, directeur du développement de Soget.



Les talents numériques

Repères

3 Les axes de développement de NFT : la ville, le port, l'usine.

200 Les entreprises et les réseaux des professionnels du numérique normand qui se sont engagés dans la démarche.

La Normandie a obtenu le label French Tech. La candidature commune de Caen, Le Havre et Rouen fait partie des rares territoires français à être reconnu pour leur innovation et leur écosystème numérique. Les start-up normandes peuvent prendre leur envol à l'international, soutenues par un travail d'équipe dans lequel les entreprises sont en première ligne.

La Normandy French Tech, ce sont les entreprises qui en parlent le mieux. Pascal Ollivier, directeur du développement de Soget, fut un des premiers à soutenir un projet qu'il porte avec toujours autant d'enthousiasme.

> Interview

Quels sont les points forts de la Normandy French Tech?

Pascal Ollivier > Dans ce long et important travail de montage, de structuration et de présentation du dossier (et de lobbying), nous avons pu constater que plusieurs éléments ont attiré l'attention des différents ministères concernés. D'abord l'aspect normand, le fait de réunir trois agglomérations et deux régions, en un symbole de la réunification, a beaucoup plu. À cet égard, notre projet est unique. Puis nous avons mis en avant deux idées majeures. La Normandy Tech 40, qui va permettre aux quarante plus grandes entreprises normandes d'investir dans des start-up, d'utiliser leurs produits ou de les accompagner à l'international. C'est la notion de portage, qui n'est pas très pratiquée en France. Nous avons aussi valorisé la « diaspora normande ». Les Normands sont présents partout dans le monde, dans tous les secteurs. Ils pourraient participer à NFT en étant des ambassadeurs du projet ou des apporteurs de fonds. Tout cela se bâtit sur un socle d'une immense richesse : il y a de nombreux talents qui ne demandent qu'à s'exprimer en Normandie.

Et maintenant, que va faire la Normandy French Tech?

P.O. > Nous avons un agenda très précis, et très chargé. Il commence par la formalisation de Normandy French Tech, l'installation de sa gouvernance, avec un Comité stratégique, dans lequel les entreprises et les investisseurs seront majoritaires, aux côtés des collectivités et de représentants de l'enseignement et de la recherche. Nous ouvrirons un Comité de soutien, qui permettra notamment au grand public de participer à l'aventure et de soutenir les start-up. L'équipe opérationnelle, qui a déjà été très efficace, sera pleinement constituée. Ensuite, nous allons lancer l'agenda numérique normand,



Pascal Ollivier,
directeur du
développement
de Soget.

au travers duquel nous prévoyons d'organiser 150 événements par an dans la Région. Nous devons également identifier dans chaque agglomération un bâtiment totem, symbole de la NFT, un lieu où tout le monde se retrouvera, pour prendre un verre ou pour parler business. Autre nouveauté, la mise en place d'un accélérateur, qui s'appuiera sur des fonds d'investissement locaux et nationaux. Nous entrons dans une phase très entrepreneuriale.

Qu'est-ce qui vous a convaincu d'appuyer le projet, avec autant d'enthousiasme?

P.O. > Les planètes se sont alignées en faveur de l'émergence de start-up d'envergure internationale. Avec la création de Bpifrance et la création de la French Tech, on dispose enfin de la capacité de faire rayonner un écosystème numérique. Le sujet me passionne, et quand on est venu nous consulter pour échanger sur la question, nous avons tout de suite compris que le projet est fondamental pour le territoire, que quelque chose de grand était à construire. Il était essentiel de voir que l'organisation du projet reposait sur des responsables d'entreprises qui ont pu faire passer les bons messages et apporter des idées novatrices, en collaboration avec la sphère publique. J'évoquerai aussi le cas de Soget. Nous sommes partis de zéro pour devenir un leader mondial dans notre marché. C'est un exemple concret. Nous savons faire, nous sommes prêts à aider les autres : cette dynamique est partagée par beaucoup. ◀

CONTACT

www.normandyfrenchtech.fr

+ appel d'offres

Arrivée en ordre dispersé au premier appel d'offres, la Normandie (Caen d'un côté, Rouen de l'autre), n'avait pas été choisie. Neuf métropoles furent désignées : Aix-Marseille, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Rennes et Toulouse. Puis le Gouvernement a procédé à une deuxième sélection, qui a retenu Brest Tech Plus (Brest, Morlaix, Quimper, Lannion), Lor'N'Tech (Metz, Nancy, Thionville et Épinal), French Tech Côte d'Azur (Nice, Cannes, Grasse, Sophia-Antipolis) et donc Normandy French Tech. Quatre projets thématiques ont également été retenus : Alsace (MedTech), Avignon (CultureTech), Saint-Étienne (DesignTech) et Angers (BioTech). Sont restés sur le quai : Toulon, Orléans-Tours, Annecy, Poitou-Charentes, Limoges et Besançon.

215 Les financements de l'Initiative French Tech dédiés aux accélérateurs (200 M€) et à l'attractivité internationale (15 M€).

L'opérateur est la Caisse des dépôts qui s'appuie sur Bpifrance pour l'investissement dans les accélérateurs et sur Business France pour les investissements internationaux pour la promotion internationale.



agenda

Septembre / Octobre

Stages 5 jours pour entreprendre

- Bars, brasseries, restaurants ou hôtels : du 21 au 25 septembre.
- Commerçants et prestataires de services : du 5 au 9 octobre.
- Reprise d'une PME/PMI : du 19 au 23 octobre.

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

« Créa'Info ou comment devenir chef d'entreprise ? »

Réunion d'information sur la création ou la reprise d'entreprise (entrée libre, gratuit).
À la CCI Caen Normandie : jeudis 24 septembre et 8 et 29 octobre de 9h00 à 11h30.
À Bayeux : mardi 29 septembre de 9h30 à 11h30.
À Vire : mercredi 30 septembre de 9h30 à 11h30.
À Falaise : vendredi 2 octobre de 9h30 à 11h30.

Renseignements : 02 31 54 54 54

Speed dating bancaire

Espace dédié au financement de vos projets.
Vendredi 9 octobre, de 9h00 à 12h30.

Inscriptions : 02 31 54 54 54
www.speeddatingbancaire.com

Permanence des experts sur la propriété industrielle :

Jeudi 8 octobre, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Permanence des avocats :

1^{er} et 3^e lundi de chaque mois de 14h00 à 17h00, à la CCI Caen Normandie.

Permanence des notaires :

3^e lundi de chaque mois, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Sur rendez-vous au 02 31 54 54 54
ou information@caen.cci.fr

+ d'infos sur
www.caen.cci.fr

Entreprise

Clubs CCI Territoires

Jeudi 17 septembre à 18h30 : Réunion des Clubs CCI Caen Sud, Caen Nord et Littoral à l'entreprise Shoreteam, à Caen.

Mercredi 7 octobre à 18h30 : Réunion du Club CCI Caen Sud, chez Enseigne 14, à Carpiquet.

Jeudi 15 octobre à 18h30 : Réunion du Club CCI Falaise, à la Safranerie, à Falaise.

Contact : 02 31 54 54 54 ou clubsccterritoires@caen.cci.fr ◀



Immobilier

Du nouveau pour la carte immobilière

➤ Depuis le 1^{er} juillet 2015, l'obtention ou le renouvellement de la carte professionnelle des activités immobilières est géré par les Chambres de Commerce et d'Industrie. Modification de la Loi Hoguet. Professionnels de l'immobilier, attention ! La compétence de la délivrance de cette carte revient désormais au Président des CCI, et non plus au Préfet du Département (décret du 19 juin 2015).

Pour en savoir plus : www.caen.cci.fr/carte-professionnelle-des-activites-immobilières ◀

Entreprise

Ateliers pratiques et thématiques

➤ « Étude de marché » : jeudis 17 septembre et 15 octobre de 9h00 à 12h30

➤ « Comment vendre en ligne ? » : lundi 5 octobre de 9h00 à 12h30

➤ « Mix marketing / démarche commerciale » : jeudi 22 octobre de 9h00 à 12h30

➤ « L'idée » : jeudi 29 octobre de 17h30 à 19h30

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

Salon Planète CREA

➤ Venez exposer au Salon Créer, Démarrer, Reprendre, Céder une entreprise en Normandie – Planète Créa –, un lieu d'échanges et de rencontres (exposition, animations, temps forts...).
Jeudi 19 novembre, de 9h30 à 18h30, au Centre de congrès de Caen.

Renseignements et inscriptions : 02 31 54 54 54 ou www.planetecrea.com
ou planetecrea@caen.cci.fr

Industrie

90 minutes pour tout savoir



➤ Réunions d'information gratuites pour les dirigeants d'entreprise, de 8h00 à 9h30, à la CCI Caen Normandie.

Contact : Patricia Tihy
02 31 54 54 54 - ptihy@caen.cci.fr

Rencontre de la prévention

Vous êtes chef d'entreprise, concepteur, animateur de sécurité, médecin du travail, membre du CHSCT : actualiser vos connaissances est une nécessité. La CCI Caen Normandie organise une réunion d'information animée par la Carsat Normandie.

➤ **Jeudi 1^{er} octobre**, de 8h45 à 11h00, à la CCI Caen Normandie, sur le thème « Comment améliorer l'intégration des nouveaux arrivants dans l'entreprise ? ». Nouveaux embauchés et risques professionnels, les enjeux de l'accueil, comment réussir l'intégration.

Contact : Patricia Tihy
02 31 54 54 54 - industrie@caen.cci.fr



Création - reprise

Les « Espoirs de l'Économie »

La CCI Ouest Normandie, comme pour chaque édition de la manifestation annuelle, « Créer Reprendre une entreprise en Normandie », organisée par le réseau des CCI normandes, propose un concours « Les Espoirs de l'Économie » afin de développer le goût d'entreprendre, valoriser l'esprit entrepreneurial et développer la fierté du chef d'entreprise en mettant en valeur sa réussite. Le concours, organisé avec le soutien des organismes bancaires et de la Fédération des Banques Françaises, s'adresse à toutes entreprises des secteurs Tourisme, Commerce, Industrie et Prestations de services de moins de 5 ans d'activité.

En savoir plus sur les modalités du concours (catégories, critères d'éligibilité, prix attribués...):

- Centre et Sud Manche : Éric Bouzenard - 02 33 91 33 47 - ebouzenard@granville.cci.fr
- Cherbourg Cotentin : Corinne Bled - 02 33 23 32 33 - cbled@cherbourg-cotentin.cci.fr
- Flers-Argentan : Natacha Peltier - 02 33 64 68 15 - npeltier@flers.cci.fr

Apprentissage

Simplifiez-vous les contrats d'apprentissage

▶ Grâce à son outil de saisie en ligne « e-cci apprentissage », votre CCI vous propose un accompagnement à la rédaction de vos contrats d'apprentissage. Cette démarche intuitive, rapide et sécurisée, vous simplifie vos démarches.

Contacts :

- Centre et Sud Manche : Élodie de Jésus - 02 33 91 33 91 - bb@granville.cci.fr
- Cherbourg Cotentin : Nathalie Ancellin - 02 33 23 32 49 - nancellin@cherbourg-cotentin.cci.fr
- Flers-Argentan : Martine Echerbault - 02 33 64 68 20 - mecherbault@flers.cci.fr ◀

Formation

Recrutez votre Vendeur Conseiller Commercial

Le Groupe FIM vous propose, début octobre, une formation de Vendeur Conseiller Commercial sur Flers. Ce diplôme de niveau IV (Bac) est reconnu par l'État (RNCP). Cette formation professionnelle fait partie du réseau NEGOVENTIS qui compte 85 campus dans toute la France. Concrète, adaptée et évolutive, la formation d'un an avec période d'application en entreprise (75 % du temps), débutera à Flers le 5 octobre prochain. Elle débouche sur les métiers de la vente (employé commercial, assistant commercial, vendeur conseil, télévendeur...).

Objectifs de la formation :

- Identifier l'organisation commerciale de son secteur et de son entreprise
- Vendre et conseiller
- Organiser son travail
- Implanter et/ou valoriser des produits/services
- Prospector et fidéliser une clientèle
- Un recrutement à moindre coût pour l'entreprise
- Possibilité de prise en charge de la formation
- CDD de 12 mois (contrat de professionnalisation, contrats aidés)
- Accompagnement individualisé.

Renseignements : Nathalie Hervé-Vatel - 06 31 85 20 75 - nhervevatel@flers.cci.fr ◀

agenda

Septembre / Octobre

Cercle des Exportateurs de l'Orne

Rencontre des membres du club et de Mayenne International.

Conférence : « **Conjoncture économique et perspectives** », animée par Brigitte Troquier, économiste BRED Paris

• **Judi 24 septembre** au Casino de Bagnoles-de-l'Orne

Contact: tmachado@flers.cci.fr

Petits déjeuners

• **Ressources Humaines : « Le management à distance »**

• **Mardi 29 septembre** de 9h à 11h30 à la CCI à Agneaux

Contact: ca@granville.cci.fr

• **Développement commercial : « Comment utiliser les réseaux sociaux professionnels Viadéo et LinkedIn ? ».** Intervenant : Christophe Cattanéo - ADÉLIC Communication

• **Judi 8 octobre** de 8h30 à 10h à la CCI Cherbourg Cotentin

• **Ressources Humaines : « Le 360° : un outil d'évolution des compétences de mes salariés ! »**

• **Judi 15 octobre** de 8h30 à 10h30 à la CCI Cherbourg Cotentin

Contact: bdesutter@cherbourg-cotentin.cci.fr

Ateliers Tic et Com

« **Bien rédiger sur le web** »

• **Lundi 19 octobre** de 15h à 16h30 à la CCI à Saint-Pair-sur-Mer et web conférence

Contact: f.cosniam@granville.cci.fr

+ d'infos sur
www.cherbourg-cotentin.cci.fr
www.flers.cci.fr
www.granville.cci.fr



agenda

Septembre / Octobre

Speed dating bancaire / Forum du financement - Le 25 septembre

Pour cette 4^e édition, de 9h00 à 12h00, vous serez proposés jusqu'à 6 rendez-vous préprogrammés de 30 mn sur la session, des rendez-vous informels avec les financeurs publics et capital risque présents.

Inscription obligatoire :

www.eure.cci.fr

Les formations

« Animer et conduire une réunion »

• 12 et 13 octobre

Inscriptions: CCI Formation Eure

laurence.laine@normandie.cci.fr

Les Matinales de l'Intelligence économique

À CCI Intech (pôle universitaire de Damigny)

• 13 octobre : Risques juridiques : maîtriser et développer la sécurité - de 8h30 à 10h00.

Inscriptions :

Alençon : florence.denis@normandie.cci.fr

Forum économie et territoire

« Comment agir sur le développement économique de votre collectivité »

• 14 octobre de 18h00 à 21h00

2^e édition à Evreux

Inscriptions :

lauriane.morvan@normandie.cci.fr

Ateliers

« Création transmission reprise »

- 23 septembre, 21 et 28 octobre : Envie d'entreprendre

- 14 octobre : Micro-entrepreneur

- 19 octobre : Statuts juridiques

- 20 octobre : Étude de marché

Inscriptions: 02 32 38 81 01

espace-createurs-eure@normandie.cci.fr

+ d'infos sur
www.alencon.cci.fr
www.eure.cci.fr

Commerce

L'observatoire du commerce du centre-ville

La CCI d'Alençon a créé l'observatoire du commerce du centre-ville d'Alençon. Il établit un état des lieux des commerces existants par secteur d'activité, surface de vente, montant du loyer, etc. Il permet de mesurer des évolutions et de définir des alertes. 392 locaux commerciaux ont été recensés dans le centre-ville d'Alençon dont 323 en activité, et 69 locaux vacants.

Informations : Département des Études et Aménagement du Territoire - 02 33 82 82 48 ◀

Emplacement commercial

Lancement de « Ma boutique test » à Evreux

► La CCI de l'Eure, en partenariat avec le Grand Evreux Agglomération et la Ville d'Evreux, dans le cadre de la redynamisation du cœur de l'agglomération de la ville, vient de lancer ce concept inédit qui met à disposition un emplacement commercial de 1^{er} choix en plein cœur de la ville ; 42 m² de surface, local mis à neuf, sans droit d'entrée au loyer progressif. Qui inclut l'accompagnement de la CCIE à la création, au développement et à la recherche de financement sur une zone de chalandise estimée à plus de 80 000 habitants.

Renseignements et dossier de candidature : CCI de l'Eure - 02 32 38 81 01

carole.richard@normandie.cci.fr

Conférence

Jeudi 8 octobre à 18h30

► Conférence, à la CCI d'Alençon, sur la généralisation de la complémentaire santé, contraintes et opportunités, en présence de François Miquet Marty, président de l'institut Via Voice et Xavier Pignaud, avocat d'affaires chez Rigaud Avocats.

Inscriptions et renseignements :

CCI d'Alençon - 02 33 82 82 82

Événements

Vendredi 16 octobre

► Inauguration de la pépinière numérique SMART'UP Normandie Connexion

Contact : morgane.legoff@normandie.cci.fr

► Rencontres Régionales de l'Innovation à la BA 105 (voir p.50)

Contact : fabien.menissez@normandie.cci.fr

Formation

Initiée par l'Agefice... la mallette du dirigeant

► Formation spéciale, «Dirigeants d'entreprise», pour gagner en efficacité sur le pilotage et le développement de votre entreprise avec CCI Formation Eure :

- Les essentiels de la gestion d'entreprise
- Les nouvelles technologies et compétences numériques

Ces actions s'adressent aux ressortissants de l'Agefice ainsi qu'à leurs conjoints collaborateurs ou associés.

Contact : CCI Formation Eure - 02 32 28 70 01 - laurence.laine@normandie.cci.fr ◀



Economie positive

L'indice de positivité de l'économie

Dans le cadre du Positive Economy Forum du Havre, la CCI accueille une conférence-débat sur l'indice de positivité de l'économie, **jeudi 17 septembre à 13h**, avec Jacques Attali, Cédric Baecher, Hélène Valade (C3D/Suez) et Claire Martin (Renault).



Inscriptions : communication@seine-estuaire.cci.fr ◀

EMR et nucléaire

BtoB avec une délégation d'entreprises néerlandaises

► **EMR.** Pour la 3^e fois sont organisées dans le Grand Ouest français des rencontres d'affaires franco-néerlandaises dans le domaine des EMR, en collaboration avec le Cabinet TRANSFER, la Fédération Cleantech Holland et l'Ambassade des Pays-Bas en France. L'événement se tiendra le **23 septembre** à la CCI du Havre. Il s'agit de mettre en relation, lors de rendez-vous BtoB individuels, des sociétés des deux pays souhaitant se positionner sur le créneau porteur des EMR en vue d'une collaboration commerciale et/ou technique et/ou financière.

Contact et informations : Christelle Riou – criou@seine-estuaire.cci.fr
<http://www.cci-rezo-normandie.fr/reseau/53107-cci-business-emr>

Le regroupement des entreprises est un enjeu fort pour demain !

► **EMR.** Pour aider les dirigeants à comprendre les différentes formes de groupement d'entreprises et pour favoriser les rencontres entre entreprises, les CCI de l'Estuaire co-organisent avec CCI Business EMR, le **7 octobre** à la CCI du Havre, une journée dédiée au regroupement des entreprises dans le secteur des EMR : table-ronde avec témoignages de groupements constitués ; rencontres BtoB.

Rencontres BtoB

► **NUCLÉAIRE.** En parallèle, des rencontres BtoB nucléaires co-organisées avec CCI Business Nucléaire, se dérouleront également le **7 octobre** de 14h à 18h à la CCI du Havre.

Contact : Delphine Lefrançois – dlefrancois@seine-estuaire.cci.fr

Gestion

Atelier : interpréter son Bilan

La CCI Pays d'Auge propose un atelier « Interpréter son bilan », le **24 septembre 2015** de 8h30 à 12h30. Il s'agit d'une formation courte et opérationnelle pour mieux comprendre le bilan, l'analyse de son exploitation, les ratios clés et le regard du banquier. La réunion est gratuite, les places limitées.

Inscriptions : Brigitte Lecerf - 02 35 55 27 08 - blecerf@seine-estuaire.cci.fr ◀

agenda

Ateliers CCI Solutions

Les CCI de l'Estuaire proposent des ateliers thématiques, d'une durée de 4 heures, fournissant au chef d'entreprise **des connaissances et des outils pour optimiser la conduite de son entreprise**. Les ateliers correspondent à une formation courte et opérationnelle basée sur des cas pratiques, avec approche pédagogique et interactive basée sur l'échange entre l'intervenant et les participants, pour monter en compétence et en efficacité.

Ressources Humaines (au Havre)

- **Entretien professionnel** (24 septembre)
- **Recrutement, nouvelles opportunités** (24 novembre)

Commercial (au Havre - Semaine de la PME)

- **La vente / entretien de vente** (24 novembre)
- **Tableaux de bord commerciaux** (26 novembre)

Permanences gratuites

Des experts tiennent des permanences gratuites et individuelles dans vos CCI : avocats, notaires, juristes fiscalistes, experts comptables, douanes, RSI,...

Vous êtes dirigeant d'entreprise, créateur ou repreneur et vous avez des interrogations spécifiques qui nécessitent une rencontre avec un professionnel du secteur concerné ?

Le **réseau d'experts** des CCI de l'Estuaire se tient à votre disposition pour vous aider dans les différentes étapes de la vie de votre entreprise.

Les **prestations sont gratuites** et consistent à vous proposer un entretien individuel et confidentiel au cours duquel vous abordez, avec un expert du domaine, les questions juridiques, comptables ou fiscales que vous vous posez dans le cadre du pilotage de votre entreprise.

Dates, lieux et inscriptions :

CCI Le Havre : 02 35 55 26 06 / 26 57
ou 02 35 11 25 48
CCI Pays d'Auge : 02 31 61 55 55
CCI Fécamp-Bolbec : 02 32 84 47 49

+ d'infos sur
www.fecamp-bolbec.cci.fr
www.havre.cci.fr
www.pays-auge.cci.fr



agenda

Septembre / Octobre

Envie de vous lancer

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise, ces réunions d'information vous guident dans vos premières démarches.

• **Mardis 22 et 29 septembre, 6, 13, 20 et 27 octobre à 9h** à la CCI de Rouen

• **Vendredis 18 septembre et 9 octobre à 14h** aux antennes d'Yvetot et de Neufchatel-en-Bray

Inscriptions : CCI de Rouen - 02 32 100 500

• **Lundis 21 septembre, 5 et 19 octobre à 9h**

Inscriptions : CCI de Dieppe - 02 32 100 900

• **Lundi 5 octobre à 9h**

Inscriptions : CCI d'Elbeuf - 02 32 100 800

Rencontres experts

Banquier, Expert-Comptable et Notaire.

• **Lundi 21 septembre à 14h** à la CCI de Rouen

Avocats spécialisés en Propriété Intellectuelle et Technologies de l'Information.

• **Lundis 21 septembre, 12 octobre à 14h** à la CCI de Rouen

Expert TIC

• **Lundis 28 septembre, 26 octobre à 14h** à la CCI de Rouen

RSI et conseil en communication & stratégie commerciale.

• **Lundis 28 septembre, 26 octobre à 14h** à la CCI de Rouen

Conseil en Propriété Industrielle

• **Lundi 5 octobre à 14h** à la CCI de Rouen

Contact : CCI de Rouen - 02 32 100 500 - contact@rouen.cci.fr - www.rouen.cci.fr/Rencontres_experts.asp

+ d'infos sur
www.dieppe.cci.fr
www.elbeuf.cci.fr
www.rouen.cci.fr

Événement

SAP / Silver Economie

4^e édition des rencontres normandes Services à la personne, destinée aux entreprises et aux industriels concernés par la Silver Economie et les technologies liées aux objets connectés (sur inscription).

Objectifs : favoriser les rencontres et les synergies entre professionnels pour enrichir votre réseau, présenter vos offres et vos produits, promouvoir et développer les acteurs de la filière Silver Economie et des SAP.

Au programme : tables rondes, stands et espaces de démonstration.

Le **jeudi 8 octobre** dans les locaux du Campus intégration Système Embarqués (CISE) de l'Esigelec à Saint-Etienne-du-Rouvray (Technopôle du Madrillet).

Contact : stephanie.ponthieux@rouen.cci.fr ◀

Salon

Déplacement au salon « Paris Retail Week »

➤ Il réunira pour la première fois le salon du e-commerce Paris, le plus grand événement dédié au cross-canal en Europe, et le nouvel événement dédié à la digitalisation du magasin, le Salon Digital Store by Equimag. À cette occasion, les CCI de Rouen, Dieppe et Elbeuf vous proposeront un déplacement sur l'événement le **lundi 21 septembre** (nombre de places limité).

Renseignements et contact : Vanessa Benoit - 02 35 77 89 01

Salon

Créer, Démarrer, Reprendre, Céder une entreprise en Normandie

➤ Une manifestation, dédiée aux créateurs, repreneurs et dirigeants de jeunes entreprises, pour faire avancer toutes les envies d'entreprendre. Le **jeudi 15 octobre** à la CCI de Dieppe et à la CCI de Rouen (13h30).

Contacts : Alexandra Brice - 02 32 100 900 - alex.brice@dieppe.cci.fr
Delphine Jollivet - 02 32 100 500 - delphine.jollivet@rouen.cci.fr

Formation

L'apprentissage en dématérialisation

Préparer votre contrat d'apprentissage en quelques clics !

Chefs d'entreprises, associations, professions libérales, «e-cci-apprentissage» est une plateforme en ligne mise à disposition par votre CCI pour faciliter vos formalités et vous accompagner dans la rédaction du contrat d'apprentissage.

Simple et rapide d'utilisation, sécurisé : vous créez un compte et disposez d'un mot de passe pour accéder à vos données et au suivi de vos dossiers 24h/24, 7jours/7. Vous bénéficiez d'une aide en ligne tout au long de la saisie. Vous pouvez suivre à tout moment, à partir de votre compte, les différentes étapes d'instruction de vos contrats.

Contact : Karima Magdoul - 02 32 100 500 ◀



RENCONTRES RÉGIONALES DE L'INNOVATION

Innover et vous diversifier

Pour penser votre entreprise et votre marché autrement,
venez échanger avec des professionnels

Vendredi 16 octobre 2015
de 9h à 17h30

BASE AÉRIENNE 105 À ÉVREUX



www.rencontres-regionales-innovation.com

une initiative des





HAROPA

PREMIER
SYSTÈME
PORTUAIRE
FRANÇAIS

LE HAVRE
ROUEN
PARIS

UNIS POUR UN MEILLEUR SERVICE

1^{er} Port du rang nord-européen touché à l'import et dernier à l'export
600 ports connectés dans le monde
Connexions multimodales de premier plan
Procédures de dédouanement simplifiées
57 terminaux maritimes et fluviaux accessibles 24h/7j